

Personnages du Valais  
fichés par l'administration française  
du département du Simplon  
(1811)

Trois exemples  
de la « Statistique morale et personnelle »  
de l'Empire

publiés par  
André DONNET

## **Table des matières**

Introduction . . . . .	195
I. Etat des chefs de famille et autres personnages considérables . . . .	203
II. Tableau des jeunes gens de famille . . . . .	256
III. Tableau des riches héritières . . . . .	292
Index . . . . .	303

## Introduction

Peu après la Révolution française, le Valais a dû s'astreindre, en l'espace d'une douzaine d'années, au dur apprentissage d'organiser et d'administrer un gouvernement moderne, en qualité d'abord de canton de la République helvétique (1798-1802), ensuite de République indépendante (1802-1810), enfin et surtout de département du Simplon, annexé à l'Empire français (1810-1813) : il a dû se plier à des contraintes qui lui avaient été inconnues jusque-là. Cet effort se relâchera à partir de 1814 où l'on tentera en vain de « restaurer » l'Ancien Régime, pour ne reprendre sérieusement qu'à partir de 1848.<sup>1</sup>

C'est Claude-Joseph-Parfait Derville-Malécharde (1774-1842), originaire de Lyon, qui, en 1811, reçoit la mission de prendre en main le nouveau département.<sup>2</sup>

Derville-Malécharde n'est pas un nouveau venu parachuté pour les besoins de la cause : en effet, résident de France auprès de la république du Valais en poste depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1806, il est, à 37 ans, nommé premier préfet du Simplon par décret impérial du 16 janvier 1811.<sup>3</sup>

C'est un honneur dont Derville-Malécharde se serait bien passé, lui qui avait travaillé depuis 1807 en faveur de l'annexion, dans le secret espoir d'être alors promu à un autre poste.<sup>4</sup>

Au cours d'un séjour à Sion de plus de quatre ans, il a eu par conséquent le temps de se familiariser quelque peu avec le pays, de fréquenter de nombreux

<sup>1</sup> On trouvera les sources et leurs abréviations ci-dessous, p. 202.

<sup>2</sup> Derville-Malécharde, né à Lyon, le 3 avril 1774, décédé à Vineuil-Saint-Firmin (Oise), le 3 décembre 1842, a été d'abord, avant d'arriver en Valais, chargé d'affaires et ministre plénipotentiaire à Lucques de 1803 à 1806 ; plus tard, il sera préfet de la Sarthe (1813-1814), du Doubs (1815), de Vaucluse (1831), de nouveau du Doubs (1831), de l'Orne (1833). — Renseignements obligeamment communiqués par M. RENÉ BARGETON, à Paris, qui prépare un dictionnaire des préfets.

<sup>3</sup> Il n'est pas dans notre intention de refaire l'histoire de l'annexion du Valais ; le sujet a déjà été traité, trop sommairement à notre gré, par MARIE-ANDRÉE SADRAIN, *La réunion du Valais à la France (1810)*, Bourges, 1936, 126 p. (Thèse Lettres, Fribourg) ; une nouvelle étude devrait être précédée de la publication de nombreux documents. De plus, nous n'allons pas non plus tenter d'écrire l'histoire du département du Simplon, qui est encore à entreprendre ; nous souhaitons seulement y apporter une petite contribution. — Citons ici quelques-uns des articles consacrés à cette période et à l'un ou l'autre de ses épisodes : D. IMESCH, *Ein Patriot im Talar* [Johann Michael Thenisch], dans *BWG*, t. I, pp. 126-201. — EUGÈNE DE COURTEN, *Les conférences franco-valaisannes de Paris en 1810 et le passage du général [César] Berthier en Valais en 1810-1811*, dans *Ann. val.*, 1937 et 1938. — JEANNE CRETTON, *Le passage en Valais de l'impératrice Joséphine en juillet 1812*, dans *Ann. val.*, 1953, pp. 361-365. — CH.-EMM. DE RIVAZ, *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*, publ. par M. SALAMIN, Martigny, 1967, 342 p. (Coll. *Bibliotheca Vallesiana*, t. 5.) — YVONNE PITTIER, *Les réactions des Valaisans à l'annexion de leur pays à la France et leur attitude face au nouveau gouvernement (1810-1813)*, dans *Ann. val.*, 1981, pp. 3-50.

<sup>4</sup> M.-A. SADRAIN, *op. cit.*, pp. 62-63. — Derville-Malécharde déteste de demeurer en Valais qu'il qualifie de « Sibérie », de « triste séjour des crétins... ». Cité par SADRAIN, pp. 59-60, note 2.

membres des autorités politiques et religieuses en place, de prendre conscience, en un mot, de ses divers problèmes.<sup>5</sup>

Dans ses *Mémoires historiques*, le chanoine Anne-Joseph de Rivaz écrit à cet égard qu'il rend « ce témoignage à M. Derville qu'il parut avoir à cœur les intérêts du pays du moment qu'il en fut nommé préfet ». Il ajoute aussi que celui-ci « exigeait à la vérité qu'on lui fit assidûment la cour, qu'on accourût aux cercles qu'il tenait tous les dimanches en son hôtel<sup>6</sup>, qu'on lui donnât des repas et des fêtes quoiqu'il en rendît fort peu... »<sup>7</sup>.

Déjà tout au long de l'année 1810 et avant l'annexion opérée militairement en novembre par le général César Berthier<sup>8</sup>, Derville-Malécharde fournit, sur ordre de Paris, au ministère de l'Intérieur et à celui de la Police générale, de multiples rapports sur les objets les plus divers relatifs à la situation du Valais.

Au cours de la première année de sa préfecture, il communique des listes de candidats à toutes sortes d'emplois : maires, adjoints, conseillers généraux, présidents de canton, ecclésiastiques, etc. Ces listes sont assorties de brèves « notes » sur les fonctions que ces candidats ont assumées au civil et au militaire, sur leur âge, leur état de fortune, sur leurs opinions politiques surtout.<sup>9</sup>

Préfet du 130<sup>e</sup> et dernier département de l'Empire français, Derville-Malécharde est alors appelé, comme tous ses collègues, à apporter, pour le département du Simplon, sa contribution à la *Statistique morale et personnelle*, instituée en 1807 par Napoléon I<sup>er</sup>.

Dans son plan initial tracé par Fouché, ministre de la Police générale, l'empereur se proposait d'obtenir « un vaste tableau de l'Empire dans tous ses éléments constitutifs à tous les degrés de la hiérarchie sociale ».

Ce plan a été remanié et simplifié par Savary, successeur de Fouché, « en le conduisant au degré de perfection pratique dont il était susceptible ».

C'est ainsi que le nouveau ministre adresse, le 18 juillet 1810, à tous les préfets de l'Empire, une circulaire qui « est un véritable panégyrique des fiches, un hymne en prose administrative en l'honneur du Fichisme... ».

« A cette circulaire confidentielle étaient annexés des modèles de tableaux ou d'états avec toute une série de colonnes affectées, les unes à la situation ancienne, à la situation présente, à la fortune du mari, à celle de la femme, les autres à la moralité, à la considération personnelle et l'influence, aux opinions

<sup>5</sup> C'est en tout cas l'opinion de Champagny, ministre des Relations extérieures, qui écrit, le 9 décembre 1810, à Montalivet, ministre de l'Intérieur : « Le séjour que M. Derville-Malécharde a fait en Valais où il réside depuis quatre ans comme chargé d'affaires de France, la connaissance qu'il y a acquise des hommes et des choses l'ont mis à portée de donner sur les affaires de ce pays et sur les personnes qui pourraient être attachées à la nouvelle administration, des renseignements utiles... » (AN, F 1 c III Simplon, correspondance et divers. — Copies des AF.) — Sur l'activité de Derville-Malécharde en qualité de résident, on consultera M.-A. SADRAIN, *op. cit.*, *passim*, et l'ouvrage de MICHEL SALAMIN, *La République indépendante du Valais 1802-1810*, Sierre, 1971, 287 p. (Coll. *Le Passé retrouvé*, t. I.)

<sup>6</sup> A savoir la maison de Kalbermatten, au n° 7 de l'actuelle rue de Lausanne.

<sup>7</sup> A.-J. DE RIVAZ, *Mémoires historiques sur le Valais (1798-1834)*, publ. par A. DONNET, t. I, Lausanne, 1961, p. 281. (*Mém. et Doc. publ. par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 3<sup>e</sup> série, t. V.)

<sup>8</sup> A. DONNET, *A propos de la réunion du Valais à la France (1810) : Deux lettres de Napoléon I<sup>er</sup>*, dans *Vallesia*, t. II, 1947, pp. 179-182.

<sup>9</sup> AN, F 1 b II Simplon I, *passim*. (Copies des AF.)



politiques. Une colonne plus large, et susceptible d'amples observations, était réservée à tous les renseignements complémentaires susceptibles d'un certain développement... »

En cette année 1810, écrit Léon Deries, « Napoléon était déjà arrivé au point culminant de son ascension. Monté aussi haut qu'il était possible de s'élever, il ne pouvait désormais que descendre. Déjà la France faiblissait avec lui sous l'étreinte de l'Europe coalisée. L'armée manquait de jeunes officiers intelligents et cultivés capables de remplacer les vieux capitaines légués par la Révolution à l'Empire. Les carrières civiles, le Conseil d'Etat, la magistrature n'avaient pas moins besoin d'auditeurs et de juges joignant à la compétence professionnelle un grand nom doré par les reflets d'un noble passé. C'est pour cela qu'il réclamait des précisions sur les fils de famille, leur état présent, leur âge, et leurs ambitions personnelles, ou sur celles de leurs parents à leur sujet. Pour fortifier les liens entre la société de l'Ancien Régime et la société issue de la Révolution, les noms des jeunes héritières de l'Empire ne devaient pas lui être moins utiles et il réclamait une notice sur chacune d'elles. »<sup>10</sup>

Quelle conclusion tirer de cette opération ? Elle demeure utile aux historiens régionaux, sans doute ; mais au régime impérial ?

Citons, pour terminer, la morale que Léon Deries a dégagée de son étude : « De la plus vaste enquête permanente que jamais gouvernement ait entreprise, il n'est ainsi demeuré qu'un amas de papiers qui sans valeur jadis n'ont pas davantage de prix aujourd'hui. Napoléon ne connaît pas mieux que nous ses amis et ses ennemis. Il y a là pour tous les gouvernants opposés, en vertu d'une sorte de loi, une œuvre à la fois immorale, illusoire et inféconde qu'en dépit de l'expérience les maîtres successifs de l'heure renouvellent sans plus de succès avec un égal aveuglement. Quand ils tombent, ils n'ont pas de pires adversaires que leurs partisans les plus fervents de la veille et ce sont ceux-là même qui les embrassaient, qui les étranglent dans une contraire étreinte. On le vit bien avant, pendant et après les Cent-Jours, Fouché et Talleyrand en tête. »<sup>11</sup>

## I

### Nos documents

Le fonds du département du Simplon, conservé aux Archives cantonales, à Sion, est singulièrement pauvre : il ne compte que neuf cartons. Ils comprennent surtout des documents relatifs à l'administration des finances, la correspondance du sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Maurice avec les préfets

<sup>10</sup> LÉON DERIES, *Le Régime des fiches sous le Premier Empire*, dans la *Revue des études historiques*, 1926, pp. 153-161.

<sup>11</sup> L. DERIES, *op. cit.*, p. 196. — JOSÉ CABANIS en a tiré des enseignements pour notre temps : Cette entreprise, écrit-il, « annonçait assez le monde d'aujourd'hui et plus encore, peut-être, celui de demain... La France n'avait jamais connu d'Etat policier. Il naît ici, et je crains qu'il ne soit immortel. » (*Le Sacre de Napoléon*, Paris, 1970, p. 139. — Coll. *Trente journées qui ont fait la France*, 21.) — C'est nous qui soulignons.

Derville-Malécharde et Rambuteau, des bordereaux de créances hypothécaires, quelques protocoles et jugements des tribunaux de deux districts, etc.

Ces documents demeurés en Valais sont, semble-t-il, seulement ceux que le dernier préfet, le comte de Rambuteau, n'a pu emporter dans ses bagages, en décembre 1813, lorsqu'il a précipitamment évacué le département.<sup>12</sup>

En 1950 cependant, les Archives cantonales ont reçu en don un fonds constitué par le chanoine Paul Fiel, de Nancy, qui représente un dossier de 16 liasses réunissant au total 308 pièces, originaux et minutes. Paul Fiel avait remis ce lot à un professeur de la faculté des Lettres de Nancy, lequel, une fois à la retraite, l'a fait parvenir aux Archives cantonales par l'intermédiaire d'Henri de Torrenté (1893-1962), alors ambassadeur de Suisse à Londres.<sup>13</sup>

Dans ce fonds Paul Fiel, on trouve notamment des « statistiques personnelles », des notes sur les membres du clergé, sur les maires et autres fonctionnaires du département; des rapports des sous-préfets de Saint-Maurice et de Brigue; des rapports du préfet sur l'esprit public, des rapports de police; des documents sur les affaires ecclésiastiques, sur la gendarmerie, sur les douanes, sur les gardes d'honneur, etc.

De ces dossiers, nous avons retenu trois « Statistiques » :

- I. *Etat des chefs de famille et autres personnages considérables...* (98).
- II. *Tableau des jeunes gens de famille...* (112).
- III. *Tableau des riches héritières...* (31).

Si nous avons porté notre choix sur ces trois documents, c'est dans le but de faire apparaître les notables du Valais que le préfet considère comme tels et sur lesquels il porte un jugement.

Parmi les 98 *chefs de famille et autres personnages considérables*, on relève, outre les sous-préfets et le secrétaire général de la préfecture, des ecclésiastiques au nombre de quinze, des magistrats et fonctionnaires en charge et d'autres en fin de carrière, des officiers au service étranger en activité et à la retraite, quatre médecins, quatre négociants, etc.

Quant aux *chefs de famille*, on recueille dans leur tableau de précieuses indications relatives à leurs études, à leur constitution, à leur caractère, à leur formation. Leur identification permet, pour le plus grand nombre d'entre eux, d'évoquer brièvement la carrière qui sera la leur au XIX<sup>e</sup> siècle, pour autant qu'ils en ont accompli une digne d'intérêt.

<sup>12</sup> Rambuteau écrit notamment, le 23 décembre 1813, aux ministres de la Guerre, de l'Intérieur et de la Police qu'il « mettra au moins tous (ses) soins à sauver les archives... » — Voir EMILE BIOLLAY, *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance...*, Martigny, 1970, p. 74. (Coll. *Bibliotheca Vallesiana*, t. 7.)

<sup>13</sup> Le chanoine Paul-Théophile Fiel (1879-1939), membre de l'Académie Stanislas, à Nancy, est un prêtre qui assumait l'aumônerie de l'Ecole professionnelle de l'Est de 1903 à sa mort. Il déploya une intense activité, après la Première Guerre mondiale, pour la reconstruction des régions voisines dévastées. Homme de grande culture, passionné d'histoire, il publia dans la *Semaine religieuse* de nombreux articles d'érudition; enfin, sa personnalité a profondément marqué le diocèse de Nancy et de Toul. (Renseignements obligeamment communiqués par M. l'abbé P. DAUTREY, chancelier de l'évêché de Nancy et Toul.)

Dans les alliances des *riches héritières*, on retrouve dix-sept jeunes gens de famille ; si vingt-six de ces jeunes filles se sont mariées, cinq sont demeurées célibataires. On notera particulièrement les renseignements qui sont donnés sur leur degré d'éducation et sur leur aspect physique et moral, avec qualités et défauts.

Outre des jugements qui exigeront, certes, d'être nuancés, mais qui, cependant, pour les personnages qui ont déjà fait l'objet d'études, sont généralement confirmés par d'autres sources, ces listes apportent une multitude d'informations inédites. Il est certain que Derville-Malécharde n'a pas rencontré lui-même tous ceux et toutes celles qu'il a fichés ; il a sans doute eu recours à des informateurs. Qui sont-ils ? Pour l'instant, on ignore leurs noms. Une seule fois, dans le *Tableau des fils de famille*, il signale un informateur éventuel ; il s'agit de Barthélemy Theiler, de Brigue, maître de poste à Rarogne, dont il écrit qu'il « a été utile en plusieurs occasions par la connaissance qu'il a des hommes et des choses ». <sup>14</sup> Les meilleurs informateurs du préfet sont certainement, en dehors de ses proches collaborateurs (chefs de bureau, secrétaires, traducteurs, copistes), les maires et leurs adjoints eux-mêmes.

On connaît fort mal le personnel employé dans ses bureaux, à l'exception du secrétaire général, Joseph Rouiller, de Saint-Maurice, auquel Derville consacre une longue notice <sup>15</sup>, et de François-Paul Bonvin (1761-1814), qui collabora en qualité de secrétaire et de traducteur. <sup>16</sup>

L'administration de la préfecture comprend, outre le bureau du secrétaire général, trois autres bureaux : 1° Le Bureau de l'administration générale et de l'administration communale, dirigée par un M. Muiron ; 2° Le Bureau de la Police, des Contributions et du Domaine, qui a pour chef un M. Raymond ; 3° Le Bureau militaire, géré par un M. Hombron. <sup>17</sup>

De ces trois chefs de bureau, on sait seulement, pour l'instant, que Hombron est avocat <sup>18</sup> et que Raymond (ou Reymond) se prénomme Marcel-Alexandre <sup>19</sup>.

## II

### L'identification des personnages fichés

Pour chacun des personnages fichés dans l'*Etat des chefs de famille* et dans les deux tableaux, nous avons tenté d'établir son état civil, à savoir lieu et date complète de naissance ou de baptême, ainsi que le décès ou la sépulture, avec filiation, mariage, profession. On verra tout à l'heure que ce projet n'a pu être pleinement réalisé.

<sup>14</sup> I, n° 90.

<sup>15</sup> Voir I, n° 3.

<sup>16</sup> A. DONNET, *Note sur François-Paul Bonvin...*, dans *Ann. val.*, 1984, p. 9.

<sup>17</sup> *Annuaire de la préfecture du département du Simplon 1813*, Sion, 1813, pp. 41-42.

<sup>18</sup> E. BIOLLAY, *op. cit.*, pp. 245-247.

<sup>19</sup> S, cart. 6, fasc. 8, n° 3 ; fasc. 16, n° 25.

Quelque peu naïvement, nous pensions qu'en nous fondant sur les notices des registres de paroisse, nous serions en mesure, sans trop de difficultés, de mener à terme cette entreprise; nous comptions également trouver d'utiles précisions dans les nombreuses généalogies conservées, en original ou en photocopie, aux Archives cantonales.

Or les obstacles se sont multipliés au fur et à mesure de l'avancement des recherches.

A quelques exceptions près, les généalogies manuscrites, qui ont parfois permis de préciser une filiation, ne nous ont été en fait presque d'aucun secours, comme aussi, par ailleurs, les articles de l'*Almanach généalogique suisse*.

Ensuite, la sauvegarde et la tenue, par les curés, des registres de paroisse, laissent en suspens de nombreuses questions, dont quelques-unes définitivement insolubles.

Les registres n'ont pas toujours été conservés dans leur intégralité: on se trouve parfois face à d'importantes lacunes. Par exemple, si les registres de baptême de la grande paroisse de Sierre sont complets en dépit des lacunes ordinaires, ceux des mariages manquent jusqu'à 1844 et ceux des décès jusqu'à 1850. Ont-ils été égarés, détruits, ou prêtés et non restitués? Cette dernière éventualité est la plus probable. Les registres de la paroisse de Vionnaz antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle ont disparu dans l'incendie de 1800, etc. On pourrait mentionner bien d'autres cas.

De plus, dans tel registre où les notices paraissent se succéder sans solution de continuité, on constate des omissions évidentes, comme nous l'avons déjà fait observer pour François-Paul Bonvin<sup>20</sup> et comme nous l'avons une fois de plus observé au cours des présentes recherches.

Quant à la rédaction des notices dans les registres, il a bien fallu remarquer que, dans les petites comme dans les grandes paroisses, où l'on rencontre fréquemment les mêmes patronymes et les mêmes prénoms, les curés ne se soucient guère, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> et au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, de se conformer aux directives formulées dans les décrets synodaux promulgués par l'évêque Hildebrand Jost, le 25 avril 1626, et qui exigent d'eux qu'ils inscrivent, par exemple dans le registre des baptêmes, le jour, le mois, l'année de la cérémonie, avec la filiation du nouveau-né...<sup>21</sup> L'absence, fréquente, de filiation ou d'alliance, est particulièrement regrettable dans les notices de décès ou de sépulture.

Nous ne sous-estimons pas les embûches que recelait notre entreprise: à partir des notes relevées dans les registres jusqu'à l'impression, il y a toujours de multiples occasions de commettre des erreurs. C'est une des raisons pour lesquelles nous donnons notre source à la fin de chaque énoncé. Ainsi le lecteur qui aura des doutes sur l'exactitude d'une date ou d'une filiation aura la possibilité de la contrôler et ensuite, s'il dispose d'une autre source plus sûre, de la confirmer ou de l'infirmer. En outre, par mesure de sécurité, nous avons soumis notre manuscrit à la critique de M. l'abbé Hans Anton von Roten, recteur

<sup>20</sup> A. DONNET, *Note sur François-Paul Bonvin...*, p. 7.

<sup>21</sup> *Constitutiones et decreta synodalia diœcesis Sedunensis...*, Fribourg, 1635, p. 84.

d'Ergisch et sans nul doute le meilleur connaisseur des généalogies du Valais supérieur ; avec une extrême obligeance, M. von Roten a attiré notre attention sur plusieurs erreurs et nous a remis sur la bonne voie. Qu'il veuille bien agréer ici l'assurance de notre vive gratitude.

Quoi qu'il en soit, nous protestons d'ores et déjà ici, comme un comptable à la fin de son bilan, de notre bonne foi, « sauf erreur et omission ».

Pour autant que nous avons pu avoir accès aux registres de baptême, nous signalons tous les prénoms de chaque personnage fiché, tels qu'ils apparaissent dans les registres de baptême. Ce n'est pas sans difficulté qu'on parvient à déterminer sûrement le prénom usuel qui parfois varie au cours des années, il convient de le souligner : il arrive en effet qu'on assiste, du baptême au décès, à une véritable « valse » des prénoms dont on trouve un écho également dans les filiations.

Nous n'en présentons ici qu'un seul exemple, dû à l'ignorance, à l'inadvertance ou à la négligence du scribe.

Jean-Joseph In-Albon (II, n° 92) reçoit au baptême, à Sion, le 23 juillet 1785, les prénoms de Jean-Pierre-Joseph-Maurice, fils de Jean et Marie-Catherine-Thérèse Summermatter. Lors de son premier mariage, à Tourtemagne, le 2 juin 1813, il est dit Jean-Joseph-Pierre, fils de Christian ; lors de son second mariage, à Glis, le 26 octobre 1833, il est dit Jean-M., fils de Jean ; au décès, à Brigue, le 1<sup>er</sup> juin 1867, Jean-Baptiste-Jodoc. Et c'est ainsi qu'il apparaît dans les publications.<sup>22</sup>

A ces considérations, il faut ajouter les erreurs de filiation et d'alliance que présente tel ou tel tableau, ainsi qu'un flottement encore fréquent dans l'emploi de la particule.

Toutes les indications concourant à établir l'état civil des chefs et des fils de famille et des héritières sont réunies en tête de chaque notice, en italique, en quatre ou cinq paragraphes. Nous mettons entre parenthèses carrées nos adjonctions. Nous reproduisons textuellement les notations des diverses rubriques.

A la suite du troisième document, on trouvera enfin un index sommaire de tous ceux et de toutes celles, avec leur conjoint, que Derville-Malécharde signale à l'attention de son ministre.

<sup>22</sup> Voir BINER, p. 318.

### III

#### Sources et abréviations

AF	Berne, Archives fédérales.						
<i>Alm. gén.</i>	<i>Almanach généalogique suisse.</i>						
AN	Paris, Archives nationales.						
<i>Ann. val.</i>	<i>Annales valaisannes</i> , bull. de la Société d'histoire du Valais romand.						
AV	Sion, Archives cantonales.						
BINER	JEAN-MARC BINER, <i>Autorités valaisannes 1848-1977/79</i> , dans <i>Vallesia</i> , t. XXXVII, 1982, 407 p.						
BWG	FERDINAND SCHMID et JOSEPH LAUBER, <i>Priester aus dem deutschen Wallis</i> , dans <i>Blätter aus der Walliser Geschichte</i> , bull. de la Société d'histoire du Haut-Valais.						
CORTEY	<i>Félix Cortey 1760-1835, peintre valaisan, catalogue de l'exposition 1979</i> , par JEAN-MICHEL GARD, Bagnes, Centre de recherches historiques, 1979, n.p. ill.						
EC	Registres de l'état civil.						
FORAS	AMÉDÉE DE FORAS, <i>Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie</i> , Grenoble, 1863-1910, 5 vol. + Supplément (inachevé).						
GC	JOSEPH et EUGÈNE DE COURTEN, <i>Famille de Courten. Généalogie et services militaires</i> , Metz, 1885, 258 p. pl.						
GK	<i>Généalogie de Kalbermatten</i> , établie par ALPHONSE DE KALBERMATTEN de 1947 à 1957. Copie aux AV, fonds de Kalbermatten, P 364.						
GP	<i>Généalogie de la famille Perrig</i> , établie par WALTER PERRIG (1891-1959), aux AV, 109 (Perrig).						
GdePr	<i>Généalogie de la famille de Preux</i> , en cours d'élaboration par M. LOUIS DE PREUX, à Sion, qui nous a libéralement ouvert ses dossiers.						
GR	<i>Généalogie de la famille de Riedmatten</i> , établie par LOUIS DE RIEDMATTEN en 1935, photocopie aux AV, Ph 2030.						
GV	<i>Généalogies de Vex</i> , établies par le P. ISIDORE RUDAZ, cap., en 1849, 430 p. (Photocopie aux AV.)						
MAAG	ALBERT MAAG, <i>Geschichte der Schweizertruppen in Neapolitanischen Diensten 1825-1861</i> , Zurich, 1909, 789 p.						
PERRIG	<i>Notes biographiques</i> , établies par WALTER PERRIG, ms. aux AV.						
PV	<i>Le Portrait valaisan</i> , par ALBERT DE WOLFF, Genève, 1957, 326 p. pl.						
Rec.	Recensements cantonaux, aux AV.						
Rp	Registre de paroisse, avec les sigles suivants : <table style="margin-left: 40px; border: none;"> <tr> <td style="padding-right: 20px;">* naissance</td><td>ensev. sépulture</td></tr> <tr> <td>bapt. baptême</td><td>⊕ mariage</td></tr> <tr> <td>† décès</td><td></td></tr> </table>	* naissance	ensev. sépulture	bapt. baptême	⊕ mariage	† décès	
* naissance	ensev. sépulture						
bapt. baptême	⊕ mariage						
† décès							
Rp EM	Sion, registres de la paroisse hors les murs.						
ROBATEL	<i>Mémoire de Louis Robatel (1788-1877)...</i> , publ. par ANDRÉ DONNET, Martigny, 1966, 294 p. (Coll. <i>Bibliotheca Vallesiana</i> , t. 3.)						
Rz	Fonds de Rivaz, aux AV.						
S	Fonds du département du Simplon, aux AV.						
SE	Fonds du service étranger, aux AV.						
TAMINI-DÉLÈZE	JEAN-EMILE TAMINI et PIERRE DÉLÈZE, <i>Nouvel Essai de Vallesia christiana</i> , Saint-Maurice, 1940, 528 p.						

# I

## Etat des chefs de famille et autres personnages considérables...

(S, cart. 10, liasse 1, n° 2)

Cet état se présente sous la forme d'un cahier broché de 64 pages (format : larg. 21,5 × 32 cm) muni d'une couverture grise portant l'inscription suivante : *Statistique personnelle du département du Simplon*. Le titre, tel que donné ci-dessus, figure en tête de la première page.

Ce document paraît être une copie mise en forme, écrite tout entière de la même main (non identifiée).

Il réunit les longues notices consacrées aux sous-préfets de Saint-Maurice et de Brigue, et au secrétaire général de la préfecture, et, à la suite, l'état proprement dit des « chefs de famille et autres personnages considérables... », soit 95 notices personnelles, plus ou moins étendues.

Les notices sur les sous-préfets sont datées, l'une et l'autre, de Sion, le 4 août 1811, chacune avec une note complémentaire, toutes deux datées de Paris, le 4 février 1812 ; la notice sur le secrétaire général l'est de Sion, le 4 décembre 1811, avec un complément, également de Paris, du 4 février 1812. Ces trois notices, adressées au ministre de l'Intérieur, occupent à elles seules treize pages du manuscrit. Elles sont particulièrement circonstanciées ; leur auteur s'efforce de peindre un portrait, aussi complet que possible, de chacun d'eux.

On ne saurait faire mieux apprécier l'importance qu'attribue le régime impérial aux notices sur les sous-préfets, et aussi à celle du secrétaire général — qui est le plus proche collaborateur du préfet en ses bureaux — qu'en citant in extenso la lettre « confidentielle » que Montalivet, ministre de l'Intérieur, adresse par son bureau particulier, le 9 juillet 1811, au préfet Derville-Maléchar, nouvellement installé :

« Il vous a été demandé, M. le préfet, des notices sur MM. les sous-préfets de votre département : elles sont propres à me faire connaître l'âge, la fortune, la famille de vos collaborateurs et la carrière qu'ils ont parcourue jusqu'à présent ; mais je désire les connaître plus particulièrement et sous plusieurs aspects ; je viens à cet effet vous demander des renseignements tout à fait confidentiels et qui [ne] sortiront jamais de mon cabinet.

» Mon intention est d'avoir avec toute votre pensée

- sur la considération personnelle dont ils jouissent ;
- sur la considération dont jouit leur famille et le [rang] qu'elle occupe dans la société ;
- sur leurs talents, sur la justesse, la sagacité de leur esprit ;
- sur leur caractère de fermeté ou de faiblesse ;
- sur la manière dont ils ont établi leurs relations avec les maires, celle dont ils vivent avec les tribunaux, avec la gendarmerie ;
- sur leur ambition pour eux ou pour leur famille ;
- sur l'ancienne direction de leur opinion politique et son influence sur leur existence actuelle ;



- sur l'influence qu'ils ont obtenue dans leur arrondissement ;
- sur la manière dont ils réussissent à la conscription ;
- sur leurs relations sociales ;
- sur leur manière d'administrer, soit en restant dans leur cabinet, soit en voyageant dans leur arrondissement ;
- sur la promptitude ou le retard qu'ils mettent dans l'exécution des lois et dans la transmission des renseignements que vous leur demandez ;
- sur le degré de confiance que vous mettez dans l'exactitude du travail ou des informations qu'ils vous envoient ;
- sur la cause de votre opinion à cet égard ;
- sur leur fortune et la source de cette fortune ;
- sur les inconvénients qui peuvent résulter de leurs passions pour le jeu, la chasse, les femmes, l'argent, le vin, etc., ou des infirmités dont ils seraient atteints ; quelles sont ces passions, ces infirmités ;
- enfin, sur les professions qu'ils cumulent avec leur fonction actuelle, si un tel abus pouvait exister dans votre département.

» Je ne vous demande point, Monsieur, un tableau méthodique qui contienne tous ces renseignements, mais bien une sorte de conférence écrite dans laquelle vous aurez l'attention de n'omettre aucun des objets dont je viens de tracer le cadre, et même de suppléer à ce que je pourrais avoir omis, pour me faire parfaitement connaître vos sous-préfets. Un préfet doit chercher à connaître particulièrement les sous-préfets de son département. Dans les renseignements que je vous demande, il n'en est aucun auquel vous ne puissiez satisfaire sur-le-champ et d'une manière qui ne me laisse rien à désirer. Pénétrez-vous de cette idée que mon but est de connaître vos sous-préfets comme vous les connaissez vous-même ; qu'elle vous soit présente lorsque vous rédigerez votre réponse que je vous prie d'adresser à moi seul.

» Vous êtes certain qu'elle ne sortira pas de mon cabinet et qu'aussitôt que j'en aurai pris note, elle sera brûlée. »<sup>1</sup>

Promesse non tenue : en effet, on trouve, aux Archives nationales, à Paris, les notices du 4 août 1811 sur les deux sous-préfets (F 1 b II, Simplon I, 5<sup>e</sup> dossier) expédiées au ministre de l'Intérieur ; en revanche, il n'y a pas trace de l'état des pères de famille..., des fils de famille et des riches héritières parmi les dossiers de la *Statistique morale et personnelle* du département du Simplon (F 7 3690<sup>1</sup>).

L'*Etat des chefs de famille...* a été envoyé au ministre de la Police, le 30 novembre 1811<sup>2</sup>.

Ses notices mentionnent d'abord sommairement les emplois que chacun d'entre eux a occupés avant la « réunion » et, s'il y a lieu, la nouvelle fonction assumée dans le département. Elles révèlent ensuite, avec plus ou moins de détails, qualités et défauts, moralité et opinions politiques du notable ; enfin, à quelques rares exceptions près, le montant de ses revenus.

<sup>1</sup> S, cart. 10, fasc. 1, n° 1, orig. s. a. — Souligné dans l'original.

<sup>2</sup> DERVILLE-MALÉCHARD, *Réunion du Valais à la France. Extrait de pièces officielles*, Lyon, 1816, 2<sup>e</sup> partie, p. 9.



Nous ne corrigeons pas les menues erreurs portant sur les emplois d'avant la «réunion»; nous n'entreprenons pas non plus de donner des éclaircissements sur les charges de la nouvelle administration française; on trouvera facilement à cet effet tous les renseignements dans un chapitre de l'ouvrage de J. Godechot, consacré à «L'administration locale de la France».<sup>5</sup>

Cette présentation nous a conduit à introduire une nouvelle numérotation et par conséquent à modifier celle des renvois au seul *Etat des chefs de famille*.

## 1. Michel Dufour

(1768-1843)

Sous-préfet de Saint-Maurice

*Michel-Barthélemy, fils de Barthélemy, curial de Vionnaz, et de Marie Raboud.*

\* à Vionnaz en 1768 [?] selon le *Courrier du Valais*, 1844, n° 2, † à Monthey, le 6 décembre 1843 (Rp).

☉ à Vionnaz, le 3 juillet 1787, *Marie-Marguerite Du Fay*, fille de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener (Rz, cart. 64, fasc. 6, n° 1, p. 16), † à Monthey, le 30 août 1852 (Rp).

Sion, le 4 août 1811. Première notice adressée au ministre de l'Intérieur.

M. Dufour, sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Maurice, est né à Vionnaz, commune du canton de Monthey; sa famille d'origine française est depuis plusieurs siècles établie en Valais, et quoique plébéienne et vouée à l'agriculture, elle a toujours joui d'une sorte de considération par l'état d'aisance dans lequel elle s'est maintenue et par les emplois qu'elle a occupés; elle est aujourd'hui alliée aux maisons les plus distinguées et M. Dufour s'est mis au niveau des premières familles du pays en épousant une demoiselle Du Fay de Monthey.

M. Dufour a fait de très bonnes études; il a obtenu le grade de docteur en droit à Chambéry, et en 1791 celui de major dans les milices de la république du Valais.

A l'époque de l'incorporation de cet Etat à la République helvétique, il fut nommé inspecteur général des milices; depuis lors, il a été membre de la Diète, et en 1807, 1808 et 1809, conseiller d'Etat du département de la Justice, Police et Intérieur.

Il est, à l'âge de 43 ans, père de huit enfants dont six garçons et deux filles; deux de ses fils sont officiers au bataillon valaisan, l'aîné était officier au régiment de Preux au service d'Espagne, mais depuis la défection de ce corps, il est rentré dans sa famille et ne laisse échapper aucune occasion de montrer du goût pour le service de Sa Majesté.

<sup>5</sup> JACQUES GODECHOT, *Les Institutions de la France sous la Révolution et l'Empire*, 2<sup>e</sup> édit., Paris, 1968, pp. 586-599.

Un incendie a détruit une partie de la fortune de M. Dufour ; elle est aujourd'hui réduite à 50 000 francs, fruit de l'économie de ses pères ; il la conserve par sa sagesse et son travail, et se montrera toujours inaccessible aux moyens de l'augmenter qui ne seraient pas compatibles avec l'honneur et la justice.

Passionné pour l'amélioration de son pays, dès longtemps ami des institutions françaises, vif jusqu'à la précipitation, mais sûr pour l'exécution, M. Dufour a, dans l'esprit, du trait, de la pénétration, de la justesse, peut-être un peu trop de subtilité, ce qui le rend indécis, minutieux et « temporisateur ».

Il ne manque ni de goût ni d'un tact assez fin, mais bien de facilité pour le travail : il est plus capable de diriger ceux qui servent sous ses ordres que de faire par lui-même le matériel de l'exécution. Sa manière de penser est noble, libérale, exempte de préjugés ; il était sous l'Ancien Régime du Valais le seul ennemi des considérations personnelles si puissantes dans les petites républiques, et il est aujourd'hui de tous les sujets du département du Simplon, celui qui sait le mieux le prix des circonstances et de la position nouvelle où son pays se trouve placé.

Son tempérament est faible et sa poitrine très délicate ; il est d'ailleurs sans infirmités : aucun de ses goûts ne peut être caractérisé de passion, aucun ne l'emporte sur ses affections domestiques ; il n'est point dépourvu d'ambition et se montre très sensible à la considération dont il est environné par sa place de sous-préfet. Sa pensée la plus chère est de placer honorablement ses enfants, c'est pour eux seuls qu'il a désiré les emplois auxquels, sans ce motif, il aurait renoncé par amour du repos et pour soigner sa santé.

Depuis cinq mois que M. Dufour administre l'arrondissement de Saint-Maurice, il s'est dévoué à ses pénibles fonctions avec un zèle et un courage qui ont obtenu ma confiance et méritent toute celle du gouvernement ; son dévouement a triomphé de sa paresse, de la faiblesse de sa constitution, et si l'esprit d'exactitude poussé jusqu'à la minutie, si l'hésitation de son caractère le portent à se rendre tous les quinze jours au chef-lieu du département pour y prendre des directions dont la sûreté de son jugement pourrait le dispenser, il est impossible de refuser une grande estime à un fonctionnaire qui me seconde avec une affection vraiment touchante et qui sert Sa Majesté avec un profond dévouement.

Modeste, mais plein de mesure, M. Dufour acquiert une grande considération ; aimé du peuple, respecté des maires, estimé de la gendarmerie, il met dans tout ce qu'il fait de la suite, de l'ordre, des vues quelquefois brillantes, le plus souvent saines et fécondes, mais toujours une application soutenue à instruire les fonctionnaires sous ses ordres, à former l'esprit public et à faire aimer le gouvernement de Sa Majesté.

Le préfet du département est fondé à placer une grande confiance dans l'exactitude du travail de M. Dufour et des informations qu'il en reçoit ; ce fonctionnaire gémit avec moi de l'ignorance des maires et des citoyens, de la lenteur inouïe que, malgré la meilleure volonté et les préjugés nationaux, tous apportent à répondre aux vues de l'administration française ; il s'irrite de son inexpérience et souffre de celle d'un préfet qui, avec plus de résolution dans le caractère, manque également de ces connaissances pratiques et de détails si nécessaires pour former dans un pays aussi reculé de la civilisation européenne, les fonctionnaires et les citoyens.

Il résulte de cette notice sur M. Dufour que, sans talent supérieur, M. Dufour, sans caractère hautement prononcé et sans un grand usage du monde, ce fonctionnaire de mœurs douces, d'un esprit cultivé, d'un zèle animé par un dévouement profond pour le bien du service, se rendra tous les jours plus digne de la bienveillance du gouvernement de Sa Majesté ; mais, je le répète, il faut avoir suivi pendant un an la marche de M. Dufour pour prononcer définitivement sur son compte.

Paris, le 4 février 1812. Seconde notice.

M. Dufour, sous-préfet de Saint-Maurice, ne cumule aucune profession avec ses fonctions actuelles ; il n'a de part directe ni indirecte à aucune affaire d'intérêt ; il entretient les meilleures relations avec les fonctionnaires français de son arrondissement, vit très bien avec la gendarmerie, voit avec empressement tous les étrangers considérables qui séjournent à Saint-Maurice et ne représente point parce que sa fortune ne le lui permet pas ; adoré de ses concitoyens, aimé des maires, cher au premier magistrat du département, il consacre toute son existence à l'accomplissement de ses devoirs et sert l'empereur avec une intelligence, une fidélité et un dévouement qui le placeront bientôt au rang des meilleurs sous-préfets de l'Empire : M. Dufour est, de tous les nouveaux sujets du département, le plus sincèrement attaché au nouvel ordre de choses et au gouvernement de Sa Majesté.

## 2. Léopold de Sépibus

(1759-1843)

Sous-préfet de Brigue

*Hildebrand-Etienne-Léopold-Démétrius, fils d'Eugène-Ignace, capitaine du dizain de Rarogne, et de Christine Roten.*

*Bapt. à Mörel, le 20 novembre 1759 (Rp), † à Sion, le 5 juillet 1832 (Rp).*

*⊕ à Sion, le 21 mai 1786, Jeanne de Kalbermatten, fille de Nicolas (Rp), † à Mörel, le 7 décembre 1831 (Rp).*

Sion, le 4 août 1811. Première notice.

M. de Sépibus, natif de Mörel, commune de l'ancien dizain de Rarogne, de famille noble et alliée à celles qui occupèrent de tout temps les charges du Haut-Valais et de l'Etat, a hérité de bonne heure du crédit de ses pères et obtenu la plus grande influence dans son pays, neveu de l'ancien chancelier d'Etat [Hildebrand] Roten, implacable ennemi de la France, proche parent et ami du baron [Kaspar Eugen] Stockalper, d'un esprit non moins dévoué qu'eux à l'ancien système, mais plus propre aux affaires et surtout plus souple dans les circonstances difficiles, il avait dès l'époque de la Révolution française conquis l'estime de tous ses concitoyens du Haut-Valais qui s'en rapportaient à lui pour la conservation de tout ce qu'on espérait sauver de l'Ancien Régime qui menaçait ruine.

Nommé deux fois gouverneur à Saint-Maurice, il s'y était concilié l'estime et l'affection du Bas-Valais ; sa conduite dans son gouvernement l'a préservé au

moment de la révolution et des divers changements politiques, de toute insulte et de tout désagrément ; cependant on était loin de le regarder comme partisan de l'égalité des droits politiques, mais on le reconnaissait pour plus modéré et plus capable qu'aucun autre de concilier les esprits et de maintenir l'harmonie entre les deux parties rivales d'un même Etat, *tant que les circonstances politiques n'offraient pas l'espoir d'un retour absolu à l'ancien ordre de choses.*

Devenu chef d'insurrection en 1798, moins par sa volonté que par la force et la confiance de ses concitoyens, M. de Sépibus a conservé, dans les orages de la guerre intestine, sa douceur, son esprit conciliant et tout son attachement aux anciennes idées : grand bailli de la république en 1808, 1809 et 1810, il s'est montré souvent faible, quelquefois chagrin des vues qu'il supposait à la France, mais le chargé d'affaires de Sa Majesté l'a toujours trouvé raisonnable, rempli de déférence et même de soumission. Membre de la députation extraordinaire à Paris quelques mois avant la réunion, il n'a point laissé ignorer qu'il était loin d'y être favorable, mais il a su tirer parti de son séjour à Paris et de sa position pour y stipuler le plus possible les intérêts du Haut-Valais, et même ceux de sa commune, et a reçu avec beaucoup de gratitude et de plaisir les distinctions honorables dont il a été comblé, ainsi que l'emploi de sous-préfet.

Sans être un homme supérieur ni fort instruit, M. de Sépibus a de la pénétration, de la justesse dans l'esprit et de la facilité pour le travail ; mais on ne peut se dissimuler qu'il est dominé par les anciennes idées, par une confiance et un respect presque servile pour les prêtres, et par une excessive condescendance pour une femme impérieuse, altière, ennemie déclarée de tout ce qui n'est pas l'ancienne anarchie souveraine du Haut-Valais.

M. de Sépibus a 52 ans, a eu onze enfants, huit sont vivants : trois fils et cinq filles, la plupart en bas âge ; sa fortune ne s'élève pas à 40 000 francs ; il avait établi dans ces dernières années une boutique de mercerie à Mörel, ce qui ne nuisait point à sa considération personnelle ; il était autrefois, bien que remplissant les premières charges, intéressé dans les fermes publiques ; les lois et l'usage ne s'y opposaient point, et il ne serait pas impossible qu'il prît encore secrètement intérêt dans quelque entreprise. Son fils aîné [Gaspard] est un des deux gérants de la poste aux chevaux de Brigue ; ce jeune homme fort doux, mais ignorant, n'est guère susceptible d'une autre destinée ; toutefois M. de Sépibus n'a jamais passé pour vénal, jamais je ne l'ai cru capable de sacrifier la justice à l'intérêt.

Quant à l'ambition, sa position actuelle doit l'en rendre susceptible, mais c'est un problème néanmoins à résoudre, celui de savoir si l'ambition lui ferait surmonter tant de préjugés qui le dominent pour se dévouer entièrement et sans arrière-pensée au gouvernement de Sa Majesté.

Les mœurs de M. de Sépibus sont aussi pures que douces et aimables ; il aime le jeu et même le vin comme tous les Haut-Valaisans, mais jamais ses goûts, qui sont peut-être des complaisances ou plutôt des moyens de popularité, ne purent être caractérisés de passion et ne le portèrent à aucun excès.

La conduite de M. de Sépibus depuis qu'il administre l'arrondissement de Brigue a fixé toute mon attention, et s'il ne s'attache pas encore à changer le fond de l'esprit public qui est naturellement contraire au nouvel ordre de choses et dont la réforme ne peut être l'ouvrage de quelques mois, il met tous ses soins à montrer le peuple du Haut-Valais docile, soumis aux lois et remplissant sans hésitation *tous les ordres plutôt que toutes les vues du gouvernement.*

Les formes de l'administration française ne peuvent être de longtemps encore ni comprises ni exécutées dans le Haut-Valais, et un maire de cet arrondissement fera dans toute occasion vingt lieues pour répondre de vive voix à une circulaire ou à un ordre du sous-préfet plutôt que de lui écrire ; mais je n'avance rien de trop en assurant que les mesures qui réclament la bonne volonté et la soumission du peuple plus que son intelligence, tel que le paiement des impositions, sont mieux et plus tôt exécutées dans l'arrondissement de Brigue que dans ceux de Sion et de Saint-Maurice ; ces détails ne sont point étrangers à cette notice, puisqu'ils constatent la grande influence de M. de Sépibus sur ses concitoyens et son profond désir de les placer d'une manière avantageuse dans la pensée du gouvernement.

Je ne trouverai pas sans doute, dans les rapports de M. de Sépibus, la franchise et le dévouement que j'ai droit d'attendre de M. Dufour, je serai longtemps encore circonspect dans toutes les affaires de haute police ; dans les informations que je lui demanderai sur les personnes et sans vouloir me tromper, M. de Sépibus excusera un tort, une faute de l'un de ses administrés plutôt que de convenir d'un fait qui lui paraîtrait accuser l'esprit public du Haut-Valais, mais il est juste de convenir aussi que les éléments dont M. de Sépibus doit disposer sont d'une nature tout à fait particulière et je trahirais la vérité si je ne saisisais cette occasion de faire connaître combien je suis satisfait de la conduite de ce fonctionnaire et de celle de l'arrondissement confié à son administration.

Votre Excellence m'a demandé ma pensée tout entière et j'ai lieu de croire que sous ce rapport elle sera satisfaite. S'il m'était permis de former un vœu qui doit naturellement trouver ici sa place et que je supplie V. Exc. de mettre sous les yeux de Sa Majesté, c'est celui de voir améliorer l'existence de deux sous-préfets, dont V. Exc. connaît la fortune et qui chargés d'une nombreuse famille ne peuvent absolument soutenir les charges dont ils sont grevés.

Paris, le 4 février 1812. Seconde notice.

Je reçois aujourd'hui à onze heures la lettre confidentielle que V. Exc. m'a fait l'honneur de m'écrire le 31 janvier et je ne perds pas un moment pour y répondre.

Comme je n'ai pas sous les yeux les notices transmises les 4 août et 4 décembre à V. Exc., je retracerai peut-être des détails déjà connus d'elle ; mais d'après l'intérêt que V. Exc. paraît attacher aux notions qu'elle demande, il faut plutôt craindre de ne pas dire assez que de trop dire.

M. de Sépibus, sous-préfet de Brigue, vit extrêmement retiré et consacre aux soins de sa famille tous les moments dont il peut disposer ; il est politiquement et sans intimité avec les agents *français* des divers services, ne représente point, ne donne jamais à manger, travaille 9 heures par jour et minute lui-même toute sa correspondance, quoiqu'il ait deux secrétaires, y compris l'un de ses fils.

Le défaut de fortune et l'extrême modicité de son traitement ne lui permettent pas d'avoir un bureau plus considérable, il perd au travail matériel un temps précieux et n'est point assez accessible au public.

Le fils aîné de M. de Sépibus est gérant et au besoin postillon de la poste aux chevaux, mais son père dirige cette affaire et le voyageur qui a des plaintes à porter trouve dans la même personne le sous-préfet et le commis de la poste.

Cet état de choses qui ne m'est connu que depuis peu et dont l'inconvénance est extrême doit bientôt cesser, puisque au moment de mon départ, il y avait de vives altercations entre M. de Sépibus et les titulaires de toutes les postes du département, signalés dans le tableau des personnes considérables.

Il est bien difficile, malgré le profond mystère qui couvre leurs rapports et la probité reconnue de M. de Sépibus, de ne pas supposer qu'il ait un intérêt dans les spéculations commerciales de cet avide et rusé montagnard.

Je ne puis taire à Votre Excellence que l'étoile du sous-préfet de Brigue a pâli depuis six mois ; il met trop de réserve et de réticence dans ses rapports, il dissimule avec trop de soin les faits qui peuvent accuser l'esprit de quelques-uns de ses administrés ; il répond à toutes les demandes du préfet et sur-le-champ, mais il donne avec connaissance de cause des notions insuffisantes, imparfaites, et ne dit ni tout ce qui se passe, ni tout ce qu'il pense. Le travail qu'il m'a donné sur la statistique personnelle et dont j'ai transmis le tableau original à V. Exc. est un monument de la plus condamnable réserve.

M. de Sépibus enfin ne s'applique point assez à *franciser* les citoyens de son arrondissement et il est de mon devoir d'exposer à V. Exc. que si l'importance politique de M. de Sépibus dans le Haut-Valais, la confiance absolue dont il y était environné, la connaissance que seul il avait des choses, des hommes et de la langue, ont dû le faire nécessairement appeler à la sous-préfecture de Brigue au moment de la réunion, il deviendra peut-être convenable de changer ce fonctionnaire dans quelques mois et de lui donner pour successeur, M. [Ignace] Lang, conseiller de préfecture et juge d'instruction, ou plutôt un Français parlant les deux langues.

Je ne puis faire connaître à V. Exc. comment les sous-préfets de Brigue et de Saint-Maurice ont réussi à la conscription, retiré depuis près de deux mois dans ma famille pour rétablir ma santé, sans relation aucune avec mon département ; j'apprends à mon arrivée à Paris que l'ordre de la levée pour 1811 et 1812 est arrivé et que les opérations ont dû commencer le 14 janvier.

Cette circonstance importante donnera la mesure du zèle de M. de Sépibus, M. [Jean-François] Locard, sous-préfet de Borgo-San-Donnino qui me remplace provisoirement est prévenu que ce fonctionnaire doit être suivi de près.

### 3. Joseph Rouiller

(1751-1818)

*Jean-Joseph, fils de Jean et de Catherine Gallay.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 26 septembre 1751 (Rp), † à Angers, en 1818 (Arm. val., p. 219).*

⊙ *à Saumur, le 3 juin 1794, Anne Cordier, fille de feu François, avocat, et d'Anne Gasnier, âgée de 25 ans (EC).*

M. Joseph Rouiller, né à Saint-Maurice (Valais) de parents honnêtes mais peu fortunés et vivant d'un petit commerce de mercerie, a fait de médiocres études et pris dès l'âge de quinze ans du service dans le régiment de Courten ; il n'est plus rentré dans sa patrie depuis cette époque jusqu'au moment où il a été nommé secrétaire général du département du Simplon.



Du régiment de Courten passé aux Gardes-Suisses, M. Rouiller a été après le 10 août nommé quartier-maître de la Légion germanique, puis capitaine dans le 22<sup>e</sup> régiment d'Infanterie légère ; il a fait quelques jours les fonctions d'adjudant-général dans la Vendée. Retiré du service à la pacification de cette province, il fut à la formation des préfectures placé comme sous-chef des comptabilités dans celle de Maine-et-Loire où il est resté jusqu'à sa nomination de secrétaire général ; il a épousé la fille d'un avocat assez distingué de Saumur et s'est concilié par la douceur de ses mœurs et une intacte probité, l'estime des préfets qui se sont succédé dans le département de Maine-et-Loire ; au ton d'un homme bien élevé, à d'assez bonnes manières, M. Rouiller joint le caractère le plus doux, le meilleur, le plus nul qu'il soit possible de rencontrer ; son âme est aussi honnête que son esprit est borné ; doué de quelques connaissances purement routinières en comptabilité, il ne lui reste plus aujourd'hui ni assez de tête ni assez de mémoire, ni assez d'activité pour tenir dans l'ordre convenable le bureau, si peu important de la comptabilité administrative du Simplon, je ne parle ni de la comptabilité des communes, ni de celle des ponts et chaussées.

Les détails de cette comptabilité, la délivrance des passeports et l'enregistrement du *Bulletin des Lois* sont les seuls objets dont il ait pu se charger, puisque la tenue des archives, la distribution des affaires, la surveillance des bureaux, la rédaction de la plus simple lettre se sont trouvés absolument hors de sa portée.

Toute activité, toute énergie sont éteintes chez ce fonctionnaire recommandable par un bon esprit, une conduite parfaite, une âme fort élevée et un dévouement profond à Sa Majesté.

Âgé de 58 ans, M. Rouiller n'a pour exister d'autres ressources que les 1200 francs de son emploi et 800 francs de rentes appartenant à sa femme ; il consacre tous ses moyens à l'éducation d'un fils unique âgé de 13 ans qui a commencé ses études à Angers et les continue avec assez de succès au collège de Sion.

Dépourvu de talents et de qualités éminentes, M. Rouiller ne se fait remarquer par aucun vice, par aucun défaut notable : bien vu de tous, généralement estimé, sans considération personnelle, sans crédit, sans importance quelconque, cette honnête mais insignifiante créature n'eût jamais été l'objet d'une notice de quatre pages, si mon devoir ne me prescrivait de répondre avec une égale exactitude à tous les ordres de Votre Excellence.

Appelé au secrétariat général par le vœu du préfet qui demandait avec supplication un fonctionnaire rompu aux détails de l'administration, proposé à l'empereur sur les indications de M. Benoist\* comme un homme fort et capable ; M. Rouiller a cruellement trompé, sans qu'il y eût de sa faute, toutes mes espérances, mais le souvenir déchirant des peines dont il fut indirectement la cause, n'a point influencé ma plume dans le compte que j'ai l'honneur de rendre à V. Exc. et je m'empresse d'exprimer le vœu que ce fonctionnaire doit rester où il est, peut recevoir une augmentation de traitement et obtenir pour son fils une place gratuite dans un lycée.

\* Pierre-Vincent Benoist (1758-1834), à l'époque directeur du personnel et de la correspondance au ministère de l'Intérieur. (CÉLESTIN PORT, *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, t. I, Paris, Angers, 1874, pp. 313-314.)

Paris, le 4 février 1812. Seconde notice.

Le secrétaire général n'exerce aucune profession, n'est associé à aucune entreprise quelconque, et quoique d'une excessive faiblesse de caractère, je le crois pur. Si je n'ai transmis à V. Exc. aucun renseignement sur l'ancienne direction de ses opinions politiques, c'est parce qu'il ne m'est connu que depuis un an. M. le préfet de Maine-et-Loire dans les bureaux duquel il a été employé depuis l'établissement des préfectures, est à portée de donner à cet égard toutes les notions désirées, mais ou je me trompe fort, ou M. Rouiller qui dès le bas âge a été militaire et depuis douze ans chef de bureau, n'a jamais eu d'opinions à lui ni de couleurs politiques.

#### 4. Joseph de Lavallaz

(1758-1834)

*Maurice-Joseph-Guillaume-Louis-Aloys, fils de Pierre-François-Xavier et d'Anne-Barbe de Montheys.*

\* à Collombey, le 13 juillet 1758 (Rp), † à Sion, le 9 avril 1834 (Rp).

⊕ à Sierre, le 11 octobre 1785, Madeleine de Courten, fille de Pancrace et de Catherine Balet (GC, p. 71), † à Sion, le 11 juin 1832 (Rp).

De Lavallaz, Joseph, ancien seigneur du fief de ce nom en Savoie, conseiller de la ville de Sion, lieutenant du préfet national en 1801, vice-conseiller d'Etat de la république, bourgmestre de la ville de Sion à la réunion du Valais.

Maire de Sion, nommé par l'empereur.

Personnage considérable par son nom, sa fortune, l'ancienneté de sa famille et sa probité, zélé partisan des bourgeoisies et des anciens usages, magistrat très actif, mais dur, d'une extrême violence de caractère, mais d'une conduite politique fort mesurée; il fut et sera toujours l'ami et le commensal des autorités françaises supérieures. Son jugement est faux, son esprit bizarre, entêté, cauteleux sous des formes qu'il affecte de rendre rustiques. Il s'est depuis huit mois entièrement dévoué à l'administration de sa commune et capitule chaque jour pour la conservation des vieilles routines; on peut en le ménageant tirer un très grand parti de M. de Lavallaz qui aime les places, les honneurs et jouit d'une très grande influence.

5000 francs de revenus.

#### 5. Eugène de Courten

(1752-1826)

*Christophe-Eugène-Chrétien, fils de Jean-Christophe-Michel et d'Anne-Catherine Berthod. Bapt. à Sierre, le 17 avril 1752 (Rp), † à Sion, le 18 août 1826 (Rp).*

⊕ à Sierre (Géronde), le 11 octobre 1785, Marie-Josèphe de Lavallaz, fille de Stanislas et de Marie-Catherine Balet (GC, p. 80), † à Sion, le 10 mars 1817 (Rp).



De Courten, Eugène, natif de Sion, noble, capitaine au service de France, licencié en 1792, ensuite capitaine au service d'Espagne, prisonnier à Madrid et renvoyé libre par décision de S.M.C. le roi Joseph-Napoléon.

Sans emploi.

Probe, altier, superstitieux, ignorant, ennemi déclaré de la France et de toute idée libérale, sans influence et ne jouant plus aucun rôle.

4000 francs de revenus.

## 6. Jean-Joseph Duc

(1748-1821)

*Fils de Joseph et de Catherine Udry, de Daillon.*

*Bapt. à Saint-Séverin (Conthey), le 24 février 1748 (Rp), † à Sion, le 8 novembre 1821 (Rp).*

⊙ *I à Saint-Séverin, le 22 janvier 1769, Anne-Marie Tako (ou Taccoz), d'Aven (Rp), † à Saint-Séverin, le 13 septembre 1797 (Rp).*

⊙ *II à Sion, le 6 février 1802, Elisabeth Bovier, veuve de François Jean († à Sion, le 28 novembre 1795) qu'elle avait ⊙ à Sion, en janvier 1764 ; elle-même † à Sion, le 22 février 1803 (Rp).*

Duc, Jean-Joseph, natif de Conthey, ancien châtelain de Conthey, membre du Sénat helvétique, de la Chambre administrative du Valais, membre de la Diète, président et grand châtelain du dizain de Sion.

Membre du conseil municipal.

De la classe de simple paysan devenu peu à peu un homme très riche et en faveur sous l'Ancien Régime, M. Duc est parvenu à être un homme important dans le nouveau ; adroit, dissimulé, d'un jugement supérieur, d'un tact très fin et d'une aptitude pour les affaires inconcevable dans un homme qui n'a pas fait d'études, ce citoyen ambitieux et cupide s'est fait de nombreux ennemis ; mais il a su trouver des créatures dans tous les partis ; il est entièrement dévoué à la France et par une fatalité qu'on ne saurait trop déplorer a été écarté de tout emploi de quelque importance. Aujourd'hui proposé pour le Conseil général du département et pour suppléant au tribunal, M. Duc a rendu à l'époque de la réunion des services secrets qui ne doivent pas être oubliés. Il est au surplus le seul Valaisan qui aime les entreprises commerciales et qui ait les qualités requises pour y réussir.

8000 francs de revenus.

## 7. Emmanuel Gay

(1771-1842)

*Joseph-Emmanuel, fils de François-Joseph et de Marie-Josèphe Pache, D' en médecine.*

*Bapt. à Martigny, le 19 octobre 1771 (Rp), † à Sion, le 10 mars 1842 (Rp).*

⊙ *à Loèche-Ville, le 7 février 1797, Marie-Christine Zen Ruffinen, fille de Jean-Etienne-Joseph et de Marie-Christine de Torrenté (Rp), sœur du futur évêque, † à Sion, le 22 février 1850 (Rp).*

M. Gay, Emmanuel, natif de Martigny, docteur en médecine de la faculté de Montpellier et de Vienne, ancien vice-conseiller d'Etat de la république et membre de la Diète.

Très habile médecin et chirurgien, honnête homme, ami chaud mais cupide, violent et intrigant dangereux; de l'esprit, de la facilité, point de jugement, à peine de la raison, ennemi irréconciliable de la France et de toute idée libérale.

5000 francs de revenus.

## 8. Pierre-Joseph de Riedmatten

(1744-1812)

*Fils d'Emmanuel et de Marie-Catherine Willa.*

*Bapt. à Sion, le 21 juin 1744 (Rp), ensev. à Sion, le 27 mai 1812 (Rp).*

*Célibataire.*

M. de Riedmatten, Pierre-Joseph, ancien seigneur de Saint-Gingolph, ancien officier aux Gardes-Suisses, pensionné retiré et a titre de lieutenant-colonel, ancien bourgmestre de la ville de Sion, député à Paris en 1802 et en 1810 lors de la réunion.

Président du conseil municipal.

Ce personnage d'un esprit cultivé, mais peu propre aux affaires n'a rapporté d'autre fruit d'un séjour de plus de vingt ans en France que la pensée de la suprématie de sa ville et des familles patriciennes qui la gouvernaient.

M. de Riedmatten, doué d'ailleurs d'une haute probité, d'un caractère aimable, ennemi du bigotisme, n'est point un adversaire trop offensif du nouvel ordre de choses et porte dans la société les qualités les plus aimables et les plus douces, ce qui n'est pas ici sans mérite, vu l'extrême rudesse des mœurs.

2000 francs de revenus.

[P.-S.] Mort.

## 9. Augustin de Riedmatten

(1751-1837)

*Joseph-Augustin-Arnold, fils d'Emmanuel et d'Anne-Catherine Willa.*

*Bapt. à Sion, le 28 août 1751 (Rp), † à Sion, le 19 juin 1837 (Rp).*

*⊙ à Sion, le 19 décembre 1785, Marie-Josèphe Ambuel (Rp), † à Sion, le 19 février 1826 (Rp).*

De Riedmatten, Augustin, natif de Sion, noble, major retiré du service de Sardaigne, ancien conseiller et châtelain de la ville de Sion, accusateur public du Tribunal de canton et commissaire ordonnateur sous le régime helvétique, lieutenant-colonel des milices valaisannes et syndic de la ville de Sion.

Conseiller municipal.

Officier plein d'honneur, très attaché à la France, ennemi déclaré des préjugés religieux, peu d'esprit, aucunes lumières, mais riche et considéré.

5000 francs de revenus.

## 10. Janvier de Riedmatten

(1763-1846)

*Joseph-Alphonse-Janvier, fils de Joseph-Janvier et de Louise-Elisabeth de Courten.*

*Bapt. à Sion, le 9 février 1763 (Rp), † aux Mayens-de-Sion, le 31 août 1846 (Rp, Sion, cathédrale, où il est prénommé Pierre-Joseph-Grégoire).*

⊗ I à Sion, le 20 janvier 1788, Marie-Barbara-Elisabeth Jean, fille de François, banneret d'Ayent, et d'Elisabeth Bovier (Rp), † à Sion, le 14 janvier 1801 (Rp).

⊗ II Louise Camanis, fille de Maurice-Joseph et de Marie-Barbe Odet (GR, p. 37 : sans indication de lieu ni de date), † à Sion, le 25 janvier 1837 (Rp).

M. de Riedmatten, Janvier, natif de Sion, noble, ancien officier au service d'Espagne, vice-grand châtelain du dizain de Sion, vice-conseiller d'Etat de la république.

Juge au tribunal de première instance.

Juge intègre, étranger à tout esprit de parti et d'intrigue, connaissant bien le droit romain, étudiant avec zèle le nouveau code qui régit sa patrie ; sans être un homme très considérable, M. de Riedmatten est un magistrat utile, un excellent citoyen.

4000 francs de revenus.

## 11. Joseph-Eugène-[Libérat] de Courten

(1751-1832)

*Joseph-Eugène-Libérat, fils de Jean-François-Xavier et d'Anne-Marie-Catherine de Torrenté.*

*Bapt. à Sion, le 18 août 1751 (Rp), † à Sion, le 30 novembre 1832 (Rp).*

⊗ I Patience Wegener, fille de Fabien-Maurice, † à Sion, le 22 juillet 1797 (Rp).

⊗ II à Sion, le 5 décembre 1798, Marie-Constance de Kalbermatten, fille de Jean-Gabriel et de Louise Barberini (Rp), † à Sion, le 13 mars 1800 (Rp).

⊗ III à Sion, le 13 mars 1813, Patience Roten (Rp). [Voir III, n° 12.]

M. de Courten, Joseph-Eugène, natif de Sion, noble, ancien conseiller et châtelain de la ville de Sion, président du tribunal de district sous le régime helvétique.

Conseiller municipal.

A joui d'une grande réputation comme jurisconsulte ; il connaissait bien la fameuse loi caroline ; c'est dans toute la force du terme un véritable Sédunois,

l'un de ces anciens barons de Sion, tous plus ou moins atteints par le vice du climat, ne supposant pas de meilleur régime que leur antique oligarchie, ennemis des arts, des lumières, superstitieux à l'excès, durs envers les étrangers, inconso-lables de la réunion et faciles à conduire comme des enfants. Les progrès de la raison publique paraissent si dangereux à M. de Courten, leur coryphée, qu'il n'a pas voulu que sa fille, la plus riche du pays, apprît à lire.

5000 francs de revenus.

## 12. Emmanuel Du Fay

(1770-1839)

*François-Marie-Emmanuel-Joseph, fils de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener.*

\* à Monthey, le 7 octobre 1770 (Rp), † à Sion, le 29 juin 1839 (Rp).

∞ à Sion, le 28 février 1795, Judith Du Fay de Lavallaz, fille de Pierre et de Judith de Montheys (Rp), † à Sion, le 6 octobre 1836 (Rp).

M. Du Fay, Emmanuel, natif de Monthey, noble, capitaine au service de Sardaigne, secrétaire, trésorier de l'Etat du Valais depuis dix ans.

Percepteur des Contributions à Sion.

De la naissance, de la fortune, la plus rare probité, excellent époux, bon père, ami dévoué, adoré de ses concitoyens, estimé des étrangers, M. Du Fay est un des meilleurs citoyens du nouveau département.

## 13. Joseph-Marie de Torrenté

(1774-1837)

*Jean-Joseph-Adrien-Marie-Siméon, fils de Jean-Joseph-Antoine et de Marie-Thérèse de Courten.*

Bapt. à Sion, le 19 février 1774 (Rp), † à Sion, le 11 avril 1837 (Rp).

∞ à Sion, le 27 janvier 1801, Marie-Josèphe de Riedmatten, fille de Pierre-Hyacinthe et de Patience de Bons (Rp), † à Sion, le 24 décembre 1835 (Rp).

M. de Torrenté, Joseph-Marie, natif de Sion, ancien syndic de la ville, receveur du dizain.

Receveur de l'Enregistrement et conservateur des Hypothèques.

Assez laborieux et suffisamment versé dans les détails de la comptabilité, qualités rares dans ce pays, M. de Torrenté qui aime beaucoup l'argent sans manquer de probité, s'attache tous les jours à un ordre de choses qui lui donne une existence solide, et rendra modestement d'utiles services; son esprit ni ses opinions n'ont rien qui puisse le faire remarquer.

3500 francs de revenus.

#### 14. Antoine Roten

(1758-1834)

*Maurice-Ignace-Antoine, fils de Jean-Ignace et d'Anne-Marie Burgener.*

*Bapt. à Rarogne, le 13 juin 1758 (Rp), † à Sion, le 19 décembre 1834 (Rp).*

⊙ I à Loèche-Ville, le 11 février 1779, *Marie-Josèphe Gasner (Rp), † Loèche-Ville, le 30 janvier 1790 (Rp).*

⊙ II à Sion, le 15 mai 1790 (*Ms. Clément, n° 72, p. 188*), *Julienne Devantéry, fille de Jean-Gabriel et de Marie-Elisabeth de Quartéry (Alm. gén., t. VI, p. 604), bapt. à Monthey, le 24 mai 1770 (Rp), † à Sion, le 7 mai 1849 (Rp).*

M. Roten, Antoine, natif de Rarogne, domicilié à Sion, noble, ancien banneret du dizain de Loèche, gouverneur à Monthey, sous-préfet à Loèche sous le gouvernement helvétique.

Sans emploi.

De famille ancienne, d'un esprit nul, d'un caractère plus nul encore, M. Roten, citoyen considérable, bon père, bon époux, bon citoyen, est membre de la famille si nombreuse des Valaisans que le vice du climat n'a pas positivement frappés, mais qui vivent sous son influence.

4000 francs de revenus.

#### 15. Louis-Grégoire de Kalbermatten

(1768-1845)

*François-Louis-Grégoire, fils de Jean-Gabriel et de Marie-Louise Barberini.*

*Bapt. à Sion, le 6 octobre 1768 (Rp), † à Sion, le 8 novembre 1845 (Rp).*

⊙ à Sion, le 5 janvier 1803, *Marie-Antoinette-Louise de Nucé, fille de Gaspard-Benjamin et de Marie-Barbe de Tornéry, veuve de François-Antoine de Torrenté (Rp), † à Sion, le 30 juillet 1856 (Rp).*

M. de Kalbermatten, Louis-Grégoire, natif de Sion, noble, capitaine au service de Sardaigne, conseiller de la ville de Sion.

Conseiller municipal.

Avec une tête exaltée, un jugement faux, une grande aversion pour la nouveauté, un caractère original et indépendant, M. de Kalbermatten s'est attiré beaucoup d'affaires désagréables par son extrême éloignement pour la France, et sans être précisément dangereux, cet homme recommandable par des mœurs probes et un cœur généreux et franc a besoin d'être contenu.

3000 francs de revenus.

#### 16. Anne-Louis Tousard d'Olbec

(1757-1840)

*Anne-Louis-François, fils de Charles-Germain et de Françoise-Antoinette de Poittevin de La Croix.*

\* à Paris, le 21 octobre 1757 (Rz, cart. 64, fasc. 7, n° 1), † à Saint-Maurice, le 23 juillet 1840 (Rp).

⊕ à Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> février 1789, Marie-Elisabeth-Marguerite de Nucé, fille de Hyacinthe et de Marie-Catherine Marclay (Rp), bapt. à Saint-Maurice, le 15 mars 1761 (Rp), veuve de Victor-Claude-Antoine de Robert, comte de Paradès († à Saint-Domingue, le 15 décembre 1784), qu'elle avait épousé à Balagny-sur-Thérain (Oise), le 1<sup>er</sup> août 1781 (Rz, cart. 64, fasc. 3, n° 47), elle-même † à Saint-Maurice, le 12 mars 1841 (Rp).

M. d'Olbec, ancien receveur des gabelles de Paris, fixé en Valais depuis vingt ans, receveur général sous le régime helvétique, secrétaire d'Etat de la république lors de la réunion.

Directeur des administrations de finances.

Frère du général du génie [Antoine-Edme], employé à Paris, marié à une Valaisanne d'une famille distinguée de Saint-Maurice, M. d'Olbec s'est retiré en Valais pendant la Révolution après la perte de toute sa fortune ; obligé de se livrer aux détails d'un très petit commerce pour soutenir sa famille, il s'est habitué aux mœurs et aux manières valaisannes, a joué un grand rôle dans la résistance du pays aux mesures du général Turreau en 1801.

Secrétaire d'Etat de la république pendant les huit dernières années, les agents français l'ont souvent trouvé dans des dispositions équivoques ; il s'est enfin rapproché de la France et, lors de la dernière campagne contre l'Autriche, il a donné des preuves d'un dévouement absolu ; cette conduite ne s'est point démentie à l'époque de la réunion et lui a valu l'emploi de directeur des administrations de finances, qu'il remplit avec beaucoup de zèle et de probité.

Le gouvernement peut compter sur ce fonctionnaire dont les affaires étaient tellement délabrées qu'il ne pouvait plus faire exister sa famille ; sa modestie dans une condition meilleure le rend digne des faveurs dont il a été comblé.

M. Tousard ne manque ni d'esprit ni d'habileté dans les affaires, il connaît à fond celles des Valaisans et si l'on peut lui reprocher beaucoup de légèreté, une grande paresse, un amour-propre excessif, il a droit à l'estime publique et particulière par l'honnêteté de son âme, la bonté de son caractère et une admirable facilité pour le travail.

6000 francs de son emploi.

## 17. Louis Odet

(1743-1836)

*Pierre-Louis-Nicolas, fils de Gaspard et de Marie-Julienne Du Fay.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 25 février 1743 (Rp), ensev. à Martigny, le 31 mars 1836 (Rp).*

⊕ à Saint-Gingolph, le 9 janvier 1773, Julie-Pétronille de Rivaz, fille de Charles-Joseph et de Marie-Julienne de Nucé (Rz, cart. 14, fasc. 4, n° 2, p. 3), † à Sion, le 25 juillet 1820 (Rp).

M. Odet, Louis, noble, ancien capitaine au régiment de Courten, chevalier de Saint-Louis, au service de France, pensionné, commandement d'arrondissement sous le régime helvétique.

Sans emploi.

Ami de la France, fort instruit, original et singulier presque jusqu'à la folie, frondeur impitoyable de tous les préjugés de son pays, républicain comme [Pierre-Victurnien] Vergniaud.

Ce vieillard, entièrement retiré des affaires et inoffensif, ne peut, à ce qu'il dit, supporter ni l'anarchie valaisanne ni le gouvernement monarchique sous lequel les événements politiques l'ont rangé.

4000 francs de revenus.

## 18. Joseph-Emmanuel de Riedmatten

(1774-1846)

*Emmanuel-Joseph-Jacques, fils de Jacques-Philippe et de Marie-Josèphe Charvet.*

*Bapt. à Sion, le 5 mai 1774 (Rp), † en 1846 (GR, p. 39 : sans autre précision).*

⊕ *à Sion, le 6 juillet 1810, Madeleine de Lavallaz, fille de Joseph-Maurice et de Madeleine de Courten (Rp), † à Sion, le 9 novembre 1842 (Rp).*

M. de Riedmatten, natif de Sion, noble, ancien conseiller de la ville de Sion, négociant.

Premier adjoint du maire de Sion.

Marié ; la morgue d'un Sédunois, l'avidité d'un marchand qui spéculait sur tout dans un pays où le commerce est presque inconnu ; la laideur d'un singe, l'hypocrisie d'un jésuite, des connaissances qui bien que très ordinaires paraissent prodigieuses dans sa ville, une assez grande considération par sa famille et son alliance avec le maire. Tel est M. de Riedmatten, adjoint à la mairie et citoyen considérable de Sion.

Sans enfants.

6000 francs de revenus.

## 19. Alphonse Rey

(1763-1836)

*Joseph-Alphonse, fils de Jean-Joseph et d'Elisabeth Pellissier.*

*Bapt. à Sion, le 22 novembre 1763 (Rp), † à Sion, le 26 juillet 1836 (Rp).*

⊕ *à Sion, le 3 novembre 1794, Marie-Josèphe de Montheys, fille de Joseph-Alexis et de Marie-Josèphe Preux (Rp), † à Sion, le 2 mars 1837 (Rp).*

M. Rey, Alphonse, natif de Sion, ancien syndic et conseiller de la ville de Sion.

2<sup>e</sup> adjoint au maire de Sion.

Riche, avare, avide, de mœurs et de famille obscures, mauvais commissaire de police et des prisons, sans considération politique.

4000 francs de revenus.

## 20. **Joseph-Xavier de Preux**

(1740-1817)

*François-Joseph-Xavier, fils de Pierre-Antoine et de Marie-Catherine Melbaum.*

*Bapt. à Sierre, le 19 novembre 1740 (Rp), † à Sion, le 1<sup>er</sup> mai 1817 (Rp).*

*Elu évêque en 1807.*

M. de Preux, Joseph-Xavier, natif de Sierre, noble, ancien chanoine de la cathédrale et curé de Sierre, député à Paris lors de la réunion.

Evêque de Sion, baron de l'Empire, membre de la Légion d'honneur.

Les Preux, de famille illustre, toujours habiles, toujours politiques, ont servi tous les gouvernements et n'ont jamais aimé que leurs intérêts. L'évêque se tenait cependant éloigné des intrigues avant son élévation ; il est personnellement d'un esprit modéré, et capable de vues sages ; mais il manque de caractère ; il a fait et a laissé faire à un clergé séditieux (dont les principaux membres sont tous morts dans cette dernière année) bien des fautes graves avant la réunion ; d'une avarice sordide. Ce prélat, qui n'osera, du moins on l'espère, jamais contrarier le gouvernement, n'a vu qu'une chose au concile [de Paris] : la munificence de l'empereur qui a défrayé les pères de tous leurs frais et n'a rapporté qu'un souvenir, celui des économies faites pendant cette mission.

24 000 francs de revenus.

## 21. **Etienne Oggier**

(1757-1812)

*François-Etienne-Xavier-Aloys-Christian, fils d'Etienne et de Marie-Rose Willa.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 2 mars 1757 (Rp), ensev. à Sion, le 6 janvier 1812 (Rp).*

M. Oggier, Etienne, natif de Loèche, ancien curé de Varone.

Grand doyen du Chapitre et chanoine.

Instruit, adroit, tolérant, M. Oggier voit avec plaisir les progrès des lumières et a, dans plus d'une occasion, ramené le Chapitre de Sion à des opinions et à une conduite modérée.

Si cet ecclésiastique n'était presque continuellement retenu dans son lit par la goutte, il pourrait être un jour appelé à jouer un rôle important dans le diocèse.

2000 francs de revenus.

[P.-S.] Mort.

## 22. **Emmanuel de Kalbermatten**

(1756-1830)

*Jacques-Joseph-Emmanuel-Pierre, fils de Joseph-Pierre-Arnold, gouverneur de Monthey (1755-1757), et de Marie-Catherine Schiner.*

*\* à Monthey, le 1<sup>er</sup> mai 1756 (Rp), † à Sion, le 23 janvier 1830 (Rp).*



M. de Kalbermatten, Emmanuel, ancien curé de Viège.  
Grand sacristain, chanoine de la cathédrale de Sion.  
Doué de connaissances vastes, a professé le droit romain, mœurs et caractère exemplaires, opinions très modérées, l'homme le plus distingué du Chapitre.

1500 francs de revenus.

### 23. **Alphonse Pignat**

(1745-1822)

*Alphonse-André, fils d'Angelin, châtelain de Vouvry, et de Claire Levet.  
Bapt. à Vouvry, le 12 juin 1745 (Rp), † à Sion, le 7 avril 1822 (Rp).*

M. Pignat, ancien vicaire à Sion.  
Doyen et chanoine de Sion, grand vicaire du diocèse.  
De l'instruction, peu d'esprit, point de caractère, d'une grande piété et d'une tolérance non moins grande.  
2000 francs de revenus.

### 24. **Anne-Joseph de Rivaz**

(1751-1836)

*Anne-Joseph, fils de Pierre-Joseph et d'Anne-Barbe Du Fay.*

*\* à Paris, le 17 octobre 1751 (Rp. Extr. certifié conforme en 1769 : Rz, cart. 14, fasc. 4, n° 13), † à Sion, le 3 juin 1836 (Rp)*

M. de Rivaz, Anne-Joseph, né à Paris, noble, ancien vicaire de Dijon, curé de Conthey.

Chanoine de la cathédrale de Sion.

Beaucoup d'érudition, nul ordre dans les idées, aucune mesure dans l'esprit, des principes assez sages et des opinions point trop ultramontaines.

Il est à regretter que le défaut de fortune et de rectitude dans le jugement ne lui permettent pas de mettre en accord les excellents matériaux qu'il a recueillis sur l'histoire du Valais.

1500 francs de revenus.

### 25. **Joseph-Alexis Eggo**

(1761-1840)

*Jean-Maurice-Michel, fils de Jean Abgottspon dit Eggo et de Marie-Catherine Morency.  
Bapt. à Loèche-Ville, le 29 octobre 1761 (Rp), † à Fribourg, le 26 avril 1840 (Lucerne, Arch. prov. des capucins).*

Vicaire des capucins de Sion.

Prédicateur renommé dans un pays où les capucins ont toute la confiance du peuple, invariablement attaché aux principes ultramontains, mais de mœurs fort douces et d'un esprit sage et réservé.

## 26. **Joseph Sineo de la Tour**

(1761-1842)

\* à Turin, le 21 octobre 1761, † à Tivoli, le 5 octobre 1842 (*Helvetia sacra, t. VII, Berne, 1976, pp. 492-493*).

M. Sineo de la Tour, natif de Turin, noble, ancien jésuite.

Supérieur du Collège de Sion.

Piémontais, riche, habile, impénétrable, a été l'un des hommes les plus contraires à la France, s'en est beaucoup rapproché et paraît désirer vivement de trouver une occasion de se faire connaître du gouvernement; sa conduite est exemplaire, c'est le seul ecclésiastique du département qui ait des relations bien établies en dehors et dont les idées s'élèvent au-dessus de l'horizon étroit qui environne le clergé valaisan.

600 francs comme supérieur.

1200 francs de revenus.

## 27. **Isaac de Rivaz**

(1752-1828)

*François-Isaac, fils de Pierre-Joseph et d'Anne-Barbe Du Fay.*

\* à Paris, le 19 décembre 1752 (*Rz, cart. 14, fasc. 4, n° 10*), † à Sion, le 30 juillet 1828 (*Rp*).

⊙ à Monthey, le 20 novembre 1795, *Thérèse-Louise Du Fay, fille de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener (Rp)*, † à Monthey, le 23 novembre 1843 (*Rp*).

M. de Rivaz, Isaac, né à Paris, noble, ancien major de la bannière de Monthey, membre de la Chambre administrative pendant le régime helvétique, ingénieur en chef des ponts et chaussées du Valais, membre du gouvernement au moment de la réunion.

Conseiller de préfecture.

Marié, sans enfants, fils de Pierre de Rivaz [1711-1772] cité parmi les hommes célèbres de la Suisse. Héritier du goût de son père pour les sciences et pour les arts, M. de Rivaz se serait illustré par son génie inventif, s'il eût trouvé dans sa patrie plus de lumières et de secours pour le seconder dans ses expériences; doué d'un esprit original plutôt que juste, ingénieur distingué, mécanicien entouré de dix brevets d'invention, toujours employé dans l'administration de son pays, toujours redoutable par la singularité de ses vues et

l'hésitation de son caractère, instruit mais sans méthode ni jugement, intègre, vertueux, M. de Rivaz est dans sa conduite politique tantôt bien, tantôt mal pour la France, sans être néanmoins jamais offensif ou dangereux; il a donné des preuves de dévouement dans l'affaire des gardes d'honneur.

2500 francs [de revenus], y compris son emploi de conseiller de préfecture et celui de contrôleur de la poste aux lettres.

## 28. Philippe-Joseph de Torrenté

(1742-1819)

*Jean-Joseph-Philippe, fils d'Antoine-Théodule et d'Anne-Marie de Kalbermatten.*

*Bapt. à Sion, le 23 mars 1742 (Rp), † à Sion, le 6 octobre 1819 (Rp).*

⊙ *à Sion, le 30 décembre 1777, Anne-Catherine de Riedmatten, fille d'Emmanuel et d'Anne-Catherine Willa (Rp), ensev. à Sion, le 19 décembre 1811 (Rp).*

M. de Torrenté, natif de Sion, ancien officier au service de Sardaigne, s'est retiré avec grade de lieutenant-colonel, conseiller de la ville de Sion.

Retiré de toutes les affaires, étant septuagénaire.

Marié, vieillard riche, considéré, probe, très attaché à la France, retiré de toutes les affaires.

4500 francs de revenus.

## 29. Antoine Rion

(1772-1814)

*Antoine, fils de Chrétien, sautier, et de Marie Monnier.*

*Bapt. à Vissoie, le 24 février 1772 (Rp), ensev. à Sion, le 29 juillet 1814 (Rp).*

⊙ *à Sion, le 26 novembre 1794, Marie-Christine de Torrenté, fille de Maurice (Rp) et de Christine Summermatter.*

M. Rion, natif de Vex [sic], avocat, grand châtelain du dizain d'Héré-mence, membre de la Diète.

Substitut du procureur impérial.

Homme nouveau, paysan lettré, avocat, ne pouvant réussir à Sion s'était établi dans le dizain d'Héré-mence où il n'existait pas un homme capable, instruit dans le droit, avide, intrigant, décrié pour ses mœurs. Sa délicatesse est équivoque, mais son dévouement pour la France est absolu. Il a besoin d'être surveillé sous le gouvernement d'un prince qui veut que la justice ne soit plus vendue.

2800 francs y compris sa place.

### 30. Alphonse Blanc

(1765-1812)

*Joseph-Alphonse, fils de Jean-Baptiste et d'Agnès Savioz.*

*Bapt. à Ayent, le 30 mars 1765 (Rp), † à Nax, le 25 mai 1812 (Rp).*

M. Blanc, natif d'Ayent.

Curé de Nax.

Ami de la France, habile agriculteur, prêtre tolérant, curé, notaire et de fait maire de sa commune, qui n'est pas la plus mal administrée du département.

2800 francs de revenus.

[P.-S.] Mort.

### 31. Eugène de Courten

(1771-1839)

*Antoine-Joachim-Eugène-Louis, fils de Pancrace et de Marie-Catherine Balet.*

*Bapt. à Sierre, le 21 mars 1771 (Rp), † [Sierre?], le 27 avril 1839.*

⊙ à Sierre, le 1<sup>er</sup> février 1798, *Marie-Anne-Eugénie de Courten, fille de Joseph-Eugène-Adrien et de Marie-Jeanne Duchemin, † à Sierre, le 27 juillet 1814 (GC, pp. 26-27, 72).*

M. de Courten, comte, famille des plus illustres de la Suisse, capitaine, aide-major au service de France dans le régiment de son père, licencié en 1792, a depuis servi l'Angleterre dans les régiments de Royal-Etranger et de Roll comme major, retiré sans pension dans ses foyers en 1806.

Membre du conseil général et conseiller municipal.

Connu sous le nom de comte de Courten, fils du lieutenant général, issu d'une famille illustre et voué de tout temps au métier des armes, M. de Courten était en 1792 capitaine au régiment de son nom et destiné au commandement de ce corps longtemps avant l'âge de trente ans; éloigné du service de France à l'époque du licenciement des Suisses, il a pris une part active aux insurrections du pays et a servi l'Angleterre en qualité de major commandant le régiment suisse de Roll.

Rentré dans sa patrie, sans pension, M. de Courten a définitivement quitté le service anglais et s'est conduit d'une manière irréprochable.

Etranger à toute intrigue, à toute affaire, entièrement voué à l'agriculture, il s'est, lors de la dernière campagne contre l'Autriche, rendu avec mon agrément et pour donner aux montagnards du Valais une preuve non équivoque de ses dispositions pacifiques, dans le département du Pô, où il venait d'acquérir une grande propriété. M. de Courten dont l'esprit est médiocre, les manières et les mœurs élégantes, passe pour un très bon officier, plein d'honneur et d'une loyauté chevaleresque; il est loin sans doute d'être l'ami de la France et des institutions nouvelles, mais incapable de félonie; il est au surplus dans les destinées de cette famille de rechercher tôt ou tard les faveurs de la cour de France dont elle s'était autrefois montrée si digne.

8000 francs de revenus.

### 32. Maurice de Courten

(1781-1847)

*Maurice-Joseph-Jacques-Christophe, fils de François-Antoine et de Marguerite Burgener.*

*Bapt. à Sierre, le 25 juillet 1781 (Rp), † à Sion, le 5 octobre 1847 (Rp).*

⊙ *à Sierre, en juin 1803, Marie-Justine-Claire de Courten, fille de Hyacinthe-Elie et de Marie-Julie-Reine de Lovina (GC, p. 32, note 4 : contrat de mariage passé à Sierre, le 4 juin 1803), † à Sierre, le 10 février 1863 (Rp).*

M. de Courten, Maurice, natif de Sierre, noble, ancien châtelain de Sierre et député à Paris lors de la réunion.

Membre du conseil municipal, maître de la poste aux chevaux.

Quoique fort jeune, M. de Courten peut être regardé comme un des hommes considérables du pays et c'est à ce titre qu'il fut désigné pour la députation à Paris quelques mois avant la réunion. Il est le plus instruit des de Courten, le plus inflexible dans son caractère et son aversion pour le nouvel ordre de choses. Nommé au tribunal de première instance quoique proposé pour juge de paix de Sierre, il a refusé le premier emploi ; il eut accepté le second ; il convenait de lier au gouvernement un homme qui malgré la roideur de ses opinions eût bien servi et jouit de l'estime publique ; de mœurs austères, d'un caractère sauvage, d'une probité sans tache, M. Maurice de Courten n'est point un homme dangereux parce qu'il n'a pas de relations hors de la commune, ou plutôt de sa famille, et qu'il est sans intrigue et sans ambition.

2000 francs de revenus.

### 33. Joseph de Courten

(1741-1824)

*François-Joseph-Pierre, fils du banneret Joseph-Maurice et d'Anne-Christine Ambuel.*

*Bapt. à Sierre, le 6 août 1741 (Rp), † à Sierre, le 18 juin 1824.*

⊙ *à Sierre, le 18 novembre 1794, Catherine de Preux, fille de Jean-Antoine et de Judith Ruby (GC, p. 68, n° 6), † à Sierre, le 26 décembre 1846 (GdePr).*

M. de Courten, Joseph, natif de Sierre, noble, capitaine pensionné de France, président de la commune de Sierre.

Maire de Sierre.

Marié, vieillard opiniâtre, ignorant, d'une âme élevée, d'un caractère roide, intrépide, ennemi de toute nouveauté, ne connaissant rien au-dessous des Courten et de la Noble Contrée de Sierre, a été nommé maire parce qu'il fallait un Courten au préfet et que la famille l'a désigné ; il remplit son emploi avec morgue, zèle et probité et fait exécuter les ordres du gouvernement quand il les comprend et comme il lui convient ; on doit bien se garder de l'éloigner de sa place, aucun Courten ne voulait d'emploi ; le plus inflexible de tous a été lié.

2400 francs de revenus.

[P.-S.] Il a donné sa démission.

### 34. Elie de Courten

(1733-1827)

*Joseph-Hyacinthe [-Elie], fils d'Elie et de Marie-Catherine de Montheys.*

*Bapt. à Sierre, le 18 mai 1733 (Rp), † à Sierre, le 24 mai 1827.*

⊗ *à Sierre, le 22 octobre 1776, Marie-Julie-Reine de Lovina, fille d'Antoine-Melchior et de Louise-Françoise-Marie de Nucé, † à Sierre, le 23 mars 1814 (GC, p. 89).*

M. de Courten, Elie, natif de Sierre, noble, major pendant 33 ans dans le régiment de son nom en France, chevalier de Saint-Louis, licencié en 1792; colonel au service d'Espagne.

Vieil officier, plein d'honneur, sans aucune influence ni moyen pour en obtenir, contraire comme tous les Courten au nouvel ordre de choses, ne s'occupe que de l'administration de ses biens.

4000 francs de revenus.

### 35. Jacques de Preux

(1741-1814)

*Jacques-François, fils de François-Angelin et de Julienne Lovina.*

*Bapt. à Sierre, le 4 juillet 1741 (Rp), † à Sierre, le 3 février 1814 (GdePr).*

⊗ *I à Villa (Sierre), le 19 février 1770, Anne-Marie de Courten, fille de Jean-Joseph-Eugène-Alphonse et de Marie-Catherine Ambuel (GC, p. 27, n° 2), † en 1777 (GdePr).*

⊗ *II à Villa, le 28 novembre 1786, Barbe de Preux, fille de Jacques-Antoine et de Barbe de Chastonay, † à Sierre, en 1831 (GdePr).*

M. de Preux, Jacques, natif de Sierre, noble, ancien capitaine au service d'Espagne, septuagénaire.

Tête affaiblie, l'un des plus riches citoyens du département. Les Preux n'ont tous, comme les Courten, qu'un même esprit; celui des premiers est exclusivement militaire, les Preux sont politiques, souples, avides d'emplois civils et d'argent, ils capitulent tous avec les circonstances, et ont su tirer parti des divers gouvernements.

5000 francs de revenus.

### 36. Jacques de Preux

(1774-1826)

*François-Jacques-Joseph-Pierre, fils de Pierre-Antoine et de Marie-Catherine Preux.*

*Bapt. à Sierre, le 9 octobre 1774 (Rp), † à Sierre, en 1826 (GdePr).*

⊗ *à Sion, le 5 [?] janvier 1801, Marie-Josèphe-Catherine-Dorothée Berthod (Rp), fille de Georges, ancien châtelain de Bramois et Granges, et de Marie-Josèphe Du Fay, bapt. à Sion, le 7 février 1781 (Rp), † avant 1850.*

M. de Preux, Jacques, natif de Sierre, noble, ancien secrétaire d'Etat, neveu de l'évêque.

Juge suppléant au tribunal de première instance.

Neveu de l'évêque, ancien secrétaire d'Etat, d'un mérite secondaire, possédant bien les deux langues, d'un travail facile, d'une avarice sordide ; a quitté la préfecture où il était traducteur et va s'éloigner du tribunal où il est suppléant pour se vouer aux soins domestiques qui absorbent toutes ses pensées, d'ailleurs probe et très modéré dans ses opinions politiques.

3500 francs de revenus.

### 37. Mathias Monnier

(1767- † avant 1832)

*Mathias-Georges, fils de Joseph et de Marie Monnet.*

*Bapt. à Vissoie, le 22 octobre 1767 (Rp), † à Sierre [?], avant 1832 (Bull. officiel, 1832, pp. 15-16, n° 2, du 11 janvier).*

⊙ *I à Sion, le 14 juin 1790, Waldburga Ritler, du Lötschental (Rp).*

⊙ *II à Sierre [?], avant 1829, Marie-Catherine de Riedmatten, bapt. à Münster, le 2 février 1771, fille de Jean-Adrien, de Münster, et de Marie-Josèphe Blatter (Rp), † à Sion, le 9 novembre 1857, veuve Feliser (Rp).*

M. Monnier, Mathias, docteur en médecine de la faculté de Vienne, ancien grand châtelain du dizain de Sierre, membre de la Diète.

Juge de paix.

Assez bon médecin, jurisconsulte estimé, citoyen sage, M. Monnier est un plébéien placé au milieu de la noblesse (Courten et Preux) qui remplit tout Sierre. Ce magistrat acquiert une considération méritée, et qu'il est dans la politique du gouvernement d'accroître en toute occasion.

2400 francs de revenus.

### 38. Augustin de Preux

(1751-1839)

*Joseph-Augustin-Hubert, fils de Jean-Jacques, banneret et vice-bailli, et de Marie-Catherine Venetz.*

*Bapt. à Venthône, le 30 août 1751 (Rp), † à Venthône, le 20 mars 1839 (Rp).*

⊙ *à Venthône, le 11 mai 1785, Marie-Madeleine Rubin, fille de Pierre, Dr en médecine, et de Julienne Venetz (Rp), † à Anchettes, le 14 mai 1831 (Rp).*

M. de Preux, natif de Venthône, ancien banneret et vice-président du dizain de Sierre, membre de la Diète.

Maire de Venthône.

Sans influence ni mérite, comme sans opinion ni couleur politique, citoyen probe et estimable.

3000 francs de revenus.

### 39. Nicolas de Chastonay

(1749-1835)

*François-Nicolas, fils de François-Joseph et de Marie-Josèphe Monderessi.*

*Bapt. à Venthône [?], en 1749 (Alm. gén., t. VII, p. 131 ; Venthône, Rp : lacune entre 1745 et 1750), † à Venthône, le 24 novembre 1835 (Rp).*

⊕ *à Venthône, le 28 octobre 1785, Marie-Judith Preux, fille de Jacques et de Marie-Catherine de Chastonay (Rp), † à Venthône, le 15 septembre 1806 (Rp).*

M. de Chastonay, natif de Venthône, ancien avocat, notaire, grand châtelain de son dizain, noble.

Adjoint du maire de Venthône.

Génie opiniâtre, l'un des plus ardents ennemis du nouvel ordre de choses, réputation au-dessus de sa capacité, popularité acquise par sa haine envers la France, assez d'instruction, point de jugement, a cessé d'être dangereux mais doit être surveillé.

Cet homme qui se croit important se montrait désespéré de rester sans emploi. Le préfet l'a fait attendre longtemps et vient de le nommer adjoint du maire de sa commune.

1800 francs de revenus.

### 40. Marie-Antoine Augustini

(1743-1823)

*Henri-Antoine-Félix, fils d'Augustin-Christophore et de Marie-Catherine Kaempfen, fille de Jean-Barthélemy.*

*Bapt. à Macugnaga (Piémont), le 6 août 1743 (Rp, extr. certifié conforme), † à Loèche-Ville, le 18 juin 1823 (Rp).*

⊕ *à Loèche-Ville, le 22 janvier 1777, Geneviève Willa, fille de Xavier, ancien gouverneur de Monthey (Rp), † à Loèche-Ville, le 18 juillet 1835 (Rp).*

M. Augustini, natif de Macugnaga, val de Domodossola.

Lieutenant au service de France, pensionné, gouverneur du Bas-Valais, sénateur helvétique, président de la Chambre administrative du canton de Valais sous le régime helvétique, membre et secrétaire de la Diète, grand bailli de la république et député à Paris en 1802, chevalier de l'ordre royal de Charles III.

Juge au tribunal de première instance.

A joué jusqu'en 1807 un grand rôle dans les destinées de son pays ; depuis lors abandonné de tous les partis qu'il avait trahis tour à tour, méprisé de la



France et de ses agents, sa tête est tout à fait affaiblie et ne lui suggère plus que des démarches inconsidérées, dictées par le besoin impérieux de conserver une importance qui lui échappe entièrement et au souvenir de laquelle le plus profond ridicule est attaché ; insinuant, délié, sachant mentir avec adresse et prendre tous les masques, d'abord autrichien, puis bernois renforcé, français déclaré depuis huit ans, indifférent sur les moyens de parvenir, M. Augustini a su changer de parti suivant les circonstances, ses intérêts et ses vues. Avocat sous l'Ancien Régime, il connaît à fond le secret des familles et en a ruiné plus d'une par les procès ; il a tellement su manier les Valaisans qu'on l'a vu paraître avec succès dans toutes les affaires et dans toutes les intrigues ; aujourd'hui méprisé des Haut-Valaisans dont il a déserté les bannières, abhorré des Bas-Valaisans dont il fut le gouverneur le plus despotique et le plus vénal, il a perdu tout ce qu'il lui restait d'amis en quittant le grand baillivat où toutefois il avait acquis des droits à la bienveillance de la France, au ménagement de ses agents politiques. M. Augustini voulait la réunion pour se venger de tout un peuple dont il était méprisé, mais ses calculs ont été trompés et ce vieillard dont l'esprit est si inquiet, les formes si ridicules, mais dont l'habileté n'avait jamais été mise en doute, a tenu dans ces derniers temps en Valais, comme à Paris, une conduite tellement hors de mesure qu'il est parvenu à détruire par sa présence les impressions favorables que d'anciens services et les rapports du chargé d'affaires de France avaient placés dans la pensée de l'empereur.

#### 41. Alexis Allet

(1744-1814)

*François-Barthélemy-Alexis, fils de François-Eugène et d'Anne-Marie de Turin.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 25 août 1744 (Rp), ensev. à Loèche-Ville, le 26 avril 1814 (Rp).*

☉ *à Loèche-Ville, le 9 février 1782, Thérèse Gasner, fille d'Augustin et de Thérèse Oggier (Rp), ensev. à Loèche-Ville, le 3 février 1812 (Rp).*

M. Allet, Alexis, natif de Loèche, noble, juge de son dizain, gouverneur de Saint-Maurice, suppléant à la Chambre administrative sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain de Loèche, vice-grand juge de la république.

Maire de Loèche.

Allié de M. Augustini dont il est souvent maltraité ; peu éclairé, mais de mœurs douces, d'un caractère assez sage dans un canton où presque toutes les têtes sont bouillantes, tous les esprits haineux et brouillons et le bon sens à peu près inconnu, M. Allet, quoique homme de parti et allié de M. Augustini qui a troublé Loèche pendant vingt ans, est encore le seul citoyen capable sous une administration forte de rapprocher les esprits et les familles ; dévoué à la France, M. Allet est en opposition avec la famille Werra, ennemie déclarée du nouvel ordre de choses : les deux partis se faisaient une guerre cruelle, mais aujourd'hui tous les deux également employés dans les charges du canton se contrôlent et s'observent d'une telle manière que les résultats les plus favorables au bien du service naissent de leur inimitié.

2000 francs de revenus.

#### 42. Alexis Zen Ruffinen

(1767-1827)

*Alexis-Aloys-Marcel, fils d'Etienne-Joseph et de Marie-Christine de Torrenté, et frère du futur évêque Augustin-Sulpice.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 3 juin 1767 (Rp), † à Loèche-Ville, le 13 septembre 1827 (Rp).*

⊕ *à Rarogne, le 30 septembre 1798, Casilda Roten (Rp, erreur sur la filiation), fille de Théodule, capitaine au service d'Espagne et major de Rarogne, et d'Anne-Marie Roten, bapt. à Rarogne, le 18 juillet 1770 (Rp), † à Loèche-Ville, le 25 avril 1837 (Rp).*

M. Zen Ruffinen, Alexis, natif de Loèche, châtelain de Loèche, assesseur au tribunal de district sous le régime helvétique, vice-grand châtelain.

Suppléant du juge de paix, membre du conseil municipal.

Doux, instruit, probe, considéré, tient aux meilleures familles du pays, est loin d'être partisan du nouvel ordre de choses, mais incapable de félonie.

2000 francs de revenus.

#### 43. François Zen Ruffinen

(1763-1812)

*François-Joseph-Kilian, fils d'Etienne-Joseph et de Marie-Christine de Torrenté et frère du futur évêque Augustin-Sulpice.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 1<sup>er</sup> juillet 1763 (Rp), ensev. à Loèche-Ville, le 13 juillet 1812 (Rp).*

⊕ *à Glis, le 14 janvier 1802, Anne-Marie Stockalper, fille de Gaspard-Eugène et de Marie-Françoise de Lavallaz (Rp), † à Loèche-les-Bains, le 10 août 1837 (Rp, Loèche-Ville).*

M. Zen Ruffinen, François, natif de Loèche, notaire, greffier du tribunal de Loèche.

Percepteur des Contributions.

Allié du baron Stockalper assez fidèle au gouvernement. Excellent sujet, sans être un homme d'un mérite distingué.

1800 francs de revenus.

#### 44. Ferdinand Werra

(1770-1824)

*François-Xavier-Ferdinand, fils d'Alexis et de Barbe Julier.*

*Bapt. à Salquenen, le 14 novembre 1770 (Rp), † à Loèche-Ville, le 3 mars 1824 (Rp).*

⊕ *à Brigue, dans une maison particulière, le 22 avril 1795, Marguerite (Marie-Claire) Stockalper (Loèche-Ville, Rp avec erreur dans la filiation), fille de Gaspard-Jodoc et d'Anne-Marie Roten, bapt. à Glis, le 13 août 1766 (Rp), † à Loèche-Ville, le 25 août 1836 (Rp).*

M. Werra, natif de Loèche, major de sa commune, titré baron de l'empire d'Autriche.

Conseiller municipal.

Probité équivoque, sans opinion politique et sans influence, n'a jamais rempli aucun emploi, possède une fortune nouvellement acquise par héritage d'à peu près 400 000 francs dans le département et selon toute apparence fort considérable à Berne et à Vienne. Ses affaires ne sont pas connues et la plupart de ses biens proviennent de l'héritage du baron Badental, mort à Vienne, ayant laissé des biens immenses, mais non liquides. M. Werra est sans talent ni éducation, ses mœurs sont obscures et ignobles ; il ne fait aucune dépense, aucun bien dans son pays, et passe la moitié de sa vie à Vienne. On craint qu'il ne favorise aux dépens de ses filles légitimes un ou deux enfants mâles issus de ses liaisons crapuleuses.

40 000 francs de revenus.

#### 45. Ignace Werra

(1768-1842)

*Jean-Ignace-François-Xavier, fils de Joseph-Alexis et de Marie-Catherine de Courten.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 30 août 1768 (Rp), † à Loèche-Ville, le 7 avril 1842 (Rp).*

⊕ *à Loèche-Ville, le 16 janvier 1807, Marie-Josèphe Allet, fille de François-Joseph et de Thérèse Gasner (Rp), † à Loèche-Ville, le 10 avril 1820 (Rp).*

M. Werra, Ignace, noble, major de Loèche, président du dizain de Loèche, membre et secrétaire de la Diète.

Juge de paix du canton de Loèche.

Personnage distingué du canton de Loèche, ne manque pas de capacité, de droiture, jouit de la confiance de ses concitoyens, implacable ennemi de M. Augustini, son antagoniste à Loèche, M. Werra s'était voué au parti contraire à la France ; son caractère violent, inflexible mais loyal, le lie à tous les préjugés de l'ancien ordre de choses ; on ne peut nier que sa conduite depuis huit mois est fort prudente et exempte de reproches, mais il serait impolitique de compter sur lui.

2000 francs de revenus.

#### 46. Jean-Joseph Julier

(1746 ?-1820)

*Jean-Joseph, fils d'Etienne Julier, moderne châtelain de Loèche, et d'Anne-Marie In der Gassen ou de Vico (identification hypothétique, sans preuve décisive pour le moment).*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 31 janvier 1746 (Rp), † à Viège, le 27 juillet 1820 (Rp).*

⊕ *vers 1764 Marie-Thérèse Willa, de Varone, ensev. à Loèche-Ville, le 20 avril 1808 (Rp).*

M. Julier, natif de Varone, gouverneur du Bas-Valais, trésorier de l'Etat, sénateur sous le régime helvétique, membre de la Diète, grand juge de la république.

Conseiller municipal.

Vieillard intègre, considéré, dépourvu de lumières, mais d'un esprit sage et d'une conduite parfaite.

1500 francs de revenus.

#### 47. Hildebrand Lorétan

(1754-1837)

*Jean-Joseph-Hildebrand-André, fils de Joseph, notaire, et de Marie-Catherine Indertisteren. Bapt. à Loèche-les-Bains, le 21 juillet 1754 (Rp), † à Sion, le 17 septembre 1837 (Rp).*

M. Lorétan a desservi diverses cures du Haut-Valais.

Chanoine de Sion, curé de Loèche.

Très mauvais esprit, a joué un rôle dans les anciennes insurrections, plus réservé aujourd'hui, mais dangereux, a besoin d'être surveillé. Cet ecclésiastique a beaucoup de crédit sur la population du canton de Loèche, la plus inquiète et la moins soumise du département.

2400 francs de revenus.

#### 48. Alexis Wolff

(1776-1844)

*Joseph-Ignace-Alexis, fils de Joseph-Alexis et de Barbara Bonvin.*

*Bapt. à Sion, le 16 novembre 1776 (Rp), † à Sion, le 1<sup>er</sup> février 1844 (Rp).*

*∞ à Sion, le 19 août 1806, Roseline-Cécile Bertrand, fille de Benjamin (Rp), † à Sion, le 24 mai 1859 (Rp).*

M. Wolff, natif de Sion, officier dans la milice valaisanne, secrétaire au département baillival, maître des cérémonies de la république.

Contrôleur des Contributions, conseiller municipal.

D'une très ancienne famille, dévoué à la France, de mœurs sauvages, d'un caractère ombrageux, probe, mais d'une avarice sordide.

3500 francs de revenus.

#### 49. Antoine Berchtold

(1780-1859)

*Joseph-Antoine, fils de Pierre et de Marie-Agathe Schwéry, de Greich.*

*Bapt. à Mörel, le 27 juin 1780 (Rp), † à Sion, le 9 mars 1859 (Rp).*

M. Berchtold, curé des Bains, chanoine de Sion.  
L'un des ecclésiastiques les plus instruits du diocèse, fort considéré dans le département, d'une conduite très sage et mesurée.  
1200 francs de revenus.

## 50. **Ferdinand Venetz**

(1764-1822)

*Ferdinand-Marie-Nicolas, fils de Hubert-Simon et de Marie-Josèphe de Turin.*  
*Bapt. à Viège, le 21 avril 1764 (Rp), † à Gampel, le 23 août 1822 (Rp).*  
☉ *à Gampel, le 2 février 1797, Barbara Furrer (Rp), † à Gampel, le 2 mars 1856 (Rp).*

M. Venetz, natif de Gampel, sous-lieutenant dans le régiment de Courten au service de France.

Conseiller municipal.

De mœurs et de probité très décriées, a joué deux fois un rôle principal dans les insurrections, avait une assez grande influence sur les paysans du Haut-Valais, aujourd'hui sans considération, dangereux.

600 francs de revenus.

## 51. **Gaspard-Eugène Stockalper**

(1750-1826)

*Gaspard-Eugène-Ignace-Etienne, fils de Gaspard-Jodoc, banneret de Brigue, et de Marie-Marguerite-Josèphe de Sépibus.*  
*Bapt. à Glis, le 1<sup>er</sup> août 1750 (Rp), † à Brigue, le 31 décembre 1826 (Rp).*  
☉ *[à Sierre?], en 1773, Marie-Françoise de Lavallaz, fille de Stanislas et de Marie-Catherine Balet (Alm. gén., t. VI, pp. 692-693).*

M. Stockalper, Gaspard-Eugène, natif de Brigue, baron, banneret à vie du dizain de Brigue, colonel du Haut-Valais, membre de la Chambre administrative sous le régime helvétique, conseiller d'Etat, président de la Diète, grand bailli de la république et président de la députation à Paris lors de la réunion.

Conseiller à la Cour impériale de Lyon, baron de l'Empire, membre de la Légion d'honneur.

Le baron de Stockalper est le personnage le plus considérable du département par son crédit, l'ancienneté de sa famille et sa fortune prodigieuse pour le pays, puisqu'elle s'élève à plus de 20 000 francs de rentes. Ce vieillard hospitalier, généreux, adoré des montagnards, populaire, superstitieux, contraire aux progrès des lumières, joueur, aimant à l'excès les plaisirs de la table comme tous les Haut-Valaisans, d'un jugement faux, d'un travail facile, connaissant la routine des anciennes affaires, quoique peu susceptible d'application, s'est montré dans ses

opinions politiques d'un emportement et d'une versatilité qui naissaient de sa haine profonde pour toute idée nouvelle et de la faiblesse de son caractère; ennemi déclaré du Bas-Valais, il tenait fortement au parti contraire à la France par ses affections et ses préjugés, et se rapprochait d'elle par son alliance avec M. Augustini qui lui avait débauché l'un des ses [fils] pour le faire épouser à sa fille. M. Stockalper, qui avait joué un rôle dans les insurrections de son pays, était grand bailli lors de la réunion; il s'est, quelques mois avant cette époque, jeté entre les bras du chargé d'affaires de France, a livré son pays avec chagrin mais dignité et sans arrière-pensée. Bientôt après il est venu présider à Paris la députation extraordinaire valaisanne et a voué sans retour toutes ses affections à son nouveau souverain: conseiller à la Cour impériale de Lyon, il ne vient dans le département que pour y fronder ceux de ses compatriotes du Haut-Valais qui conservent encore de folles espérances.

25 000 francs de revenus.

## 52. Eugène Stockalper

(1783-1852)

*Eugène-Aloys-Ignace-Melchior, fils de Gaspard-Eugène et de Marie-Françoise de Lavallaz. Bapt. à Glis, le 7 novembre 1783 (Rp), † à Naples, le 3 janvier 1852 (Maag, p. 736).*

⊙ I à Glis, le 6 janvier 1805, *Sophie Sigristen, fille de Jacques-Valentin (Rp), ensev. à Glis, le 25 février 1813 (Rp).*

⊙ II à Saint-Maurice, le 30 novembre 1814, *Marie-Louise-Henriette de Quartéry, fille de Melchior (Rp) et de Patience de Bons, ensev. à Saint-Maurice, le 8 avril 1867 (Rp).*

M. Stockalper, Eugène, fils du précédent, noble, châtelain et président de Brigue.

Maire nommé par l'empereur.

D'un caractère doux, aimable, insinuant, heureux d'être si jeune administrateur de sa commune du choix de Sa Majesté, M. Eugène, second fils du baron Stockalper, se dévoue à sa place, l'honore par son zèle et sa probité, et deviendra l'un des hommes les plus distingués du département, sans être doué d'un talent remarquable.

2500 francs de revenus.

## 53. Gaspard Stockalper

(1777-1850)

*Gaspard-Joseph-Ignace-Aloys-Emmanuel, fils aîné de Gaspard-Eugène et de Marie-Françoise de Lavallaz.*

*Bapt. à Glis, le 24 décembre 1777 (Rp), † à Sion, le 23 décembre 1850 (Rp).*

⊙ à Glis, le 13 juin 1798, *Marie-Claire de Chastonay (Rp avec erreur sur la filiation), fille de Ignace-Joseph, ancien gouverneur de Monthey, et de Marie-Barbara-Aldobrancia Roten, † à Brigue, le 9 janvier 1841 (Rp).*

M. Stockalper, fils aîné du baron, noble, châtelain, membre de la Diète.  
Juge de paix.

Manque de talent, de sens, de conduite et de probité, adoré de son père, il tourmente ce généreux vieillard ; seul de tous les Stockalper, il vit sans aucune considération ; ses opinions politiques sont versatiles, comme son caractère ; nommé juge de paix, aucun de ses concitoyens ne s'était dans l'espace de quatre mois présenté pour suppléant ou greffier de son tribunal.

3000 francs de revenus.

#### 54. **François-Xavier Perrig**

(1769-1825)

*François-Xavier, fils de Barthélemy, ancien châtelain du Bouveret, et de Catherine Lorenz. Bapt. à Glis, le 14 février 1769 (Rp), † à Glis, le 10 octobre 1825 (Rp).*

⊙ à Viège, en 1796, *Marie-Josèphe Burgener, fille du banneret Antoine et de Marie-Josèphe Ruppen (Rp sans indication de quantième ni de mois), † à Brigue, le 16 mars 1858 (Rp).*

M. Perrig, natif de Brigue, officier au régiment de Courten licencié en 1792, capitaine démissionnaire au service de France, avocat, ancien juge de son dizain, membre du Sénat helvétique.

Conseiller municipal.

L'un des hommes les plus fougueux du département, a joué un rôle dans l'insurrection de 1798, ennemi ou ami déclaré de la France suivant la disposition du moment ; il s'était parfaitement conduit à l'époque de la dernière campagne contre l'Autriche, et c'est au souvenir de sa sagesse dans cette circonstance grave qu'il faut attribuer le silence du préfet, qui avait eu, il y a un mois, de fortes raisons pour le faire enlever et mettre à la disposition de S. E. le ministre de la Police générale. Aimant le vin à l'excès, M. Perrig ne connaît plus de frein dans l'ivresse et se repent trop tard des excès de tout genre auxquels il s'est livré ; ce personnage n'est pas sans quelques lumières et sans crédit ; il faut le surveiller et l'attacher au gouvernement.

2400 francs de revenus.

#### 55. **Jacques Theiler**

(1763-1824)

*Jacques-Gothard, fils de Gaspard et d'Ignatia Arnold.*

*Bapt. à Simplon-Village, le 16 juillet 1763 (Rp), ensev. à Glis, le 22 janvier 1824 (Rp).*

⊙ I à Simplon-Village, le 1<sup>er</sup> août 1787, *Marie-Catherine Zenklusen, née Arnold, veuve du châtelain Christian Zenklusen (Rp), ensev. à Glis, le 23 mars 1804 (Rp).*

⊙ II à Glis, le 23 novembre 1804, Marie-Catherine Kaempfen, de Brigue (Rp), ensev. à Glis, le 30 juillet 1815 (Rp).

M. Theiler, ancien châtelain, sous-préfet sous le régime helvétique.  
Adjoint au maire de Brigue.

Fort attaché à la France, magistrat d'un zèle excessif et peu mesuré, sans considération dans la partie allemande, mais connaissant les hommes et les choses, peut être fort utile et mérite les faveurs qu'il réclame pour ses enfants.  
2000 francs de revenus.

## 56. Maurice Wegener

(1742-1818)

*Maurice-Antoine-Joachim-Joseph, fils de Maurice-Antoine et de Cécile Burgener.*

*Bapt. à Glis, le 12 septembre 1742 (Rp), ensev. à Glis, le 18 février 1818 (Rp).*

⊙ I Anne-Marie Barberini, ensev. à Glis, le 15 janvier 1803 (Rp).

⊙ II à Glis, le 2 mai 1804, Anne-Marie Eggs, fille de Joseph (Rp) et d'Anne-Marie Jordan,  
† à Glis, le 25 juillet 1851 (Rp).

M. Wegener, noble, capitaine du dizain de Brigue, gouverneur de Saint-Maurice, président du tribunal de district sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain, membre de la Diète.

Conseiller municipal.

D'une famille ancienne, ayant joui personnellement d'un assez grand crédit, sans autre mérite qu'une opposition constante aux idées nouvelles; sa probité est équivoque, ses affaires sont dérangées, il est aujourd'hui sans crédit ni considération.

1000 francs de revenus.

## 57. Ignace Dillmann

(1749-1827)

\* à Neresheim (Wurtemberg), le 19 décembre 1749 (obligeante communication du P. Giovanni Ausenda, de la Casa generalizia dei Padri Scolopi, à Rome), † à Brigue, le 11 août 1827 (BWG, t. I, 1895, p. 471).

M. Dillmann, natif de Drastadt (Etats de Bade), ancien piariste.

Supérieur du Collège de Brigue.

Ecclésiastique très instruit, jouissant d'une grande considération dans la partie allemande du département, de mœurs fort douces et d'opinions politiques modérées.

500 francs de revenus.



## 58. Pierre Coursi

(1754-1826)

*Pierre-Joseph-Antoine Coursi (Kürtz), fils de Pierre junior et de Marie-Josèphe de Courten. Bapt. à Glis, le 25 septembre 1754 (Rp), † à Brigue, le 3 décembre 1826 (Rp).*

⊕ à Glis, le 21 octobre 1804, *Anne-Marie Perrig (Rp où le marié est dit fils de Christophore), fille de Barthélemy et de Catherine Perrig, † à Brigue, le 19 octobre 1847 (Rp).*

M. Coursi, originaire italien, négociant, receveur du dizain de Brigue.  
Receveur de l'Enregistrement.

Du talent, de l'activité, de l'attachement à la France, considéré dans le pays par son alliance avec une famille distinguée.

3000 francs de revenus.

## 59. Casimir de Sépibus

(1758-1842)

*Eugène-Guillaume-Casimir, fils d'Eugène-Ignace et de Christine Roten.*

*Bapt. à Rarogne, le 4 mars 1758 (Rp), † à Naters, le 1<sup>er</sup> décembre 1842 (Rp).*

⊕ à Sierre, le 30 novembre 1803, *Julie de Courten, fille de Joseph-Eugène-Alphonse et de Marie-Catherine-Josèphe de Courten, (Rp, Naters ; GC, p. 69), † à Naters, le 31 mai 1849 (Rp).*

M. de Sépibus, natif de Mörel, noble, ancien châtelain, vice-président du dizain.

Conseiller municipal.

Frère du sous-préfet, ennemi irréconciliable de la France et des progrès de la raison publique, d'un caractère aussi inflexible que celui de son frère est souple et insinuant, de mœurs austères et sauvages, homme dangereux mais contenu, jouissant d'un grand crédit sur le peuple de sa contrée.

1000 francs de revenus.

## 60. Adrien Walker

(1759-1846)

*Adrien-Thadée, fils de Jean-Martin et de Marie-Christine Venetz.*

*Bapt. à Mörel, le 14 octobre 1759 (Rp), † à Mörel, le 31 janvier 1846 (Rp).*

⊕ à Mörel, le 11 janvier 1776, *Anne-Marie Margelisch, fille d'Eugène et d'Anne-Marie Zurwerra (Rp), † à Mörel, le 13 juillet 1847 (Rp).*

M. Walker, natif de Mörel, ancien grand châtelain et président de son dizain, membre de la Diète.

Juge de paix.

Paysan lettré, riche, considéré dans son canton, fort sage, ambitieux, probe et plus attaché à la France qu'on ne devrait l'attendre d'un Haut-Valaisan.  
1500 francs de revenus.

## 61. [Joseph] Wenger

(1773-1823)

*Joseph-Ignace, fils de Jean-Joseph Wenger et de Marie-Ignatia Ittig.*

*Bapt. à Fiesch, le 17 août 1773 (Rp. — corriger la coquille dans BWG, t. VII, p. 413), † à Loèche-Ville, le 4 mai 1823 (Rp).*

M. Wenger, noble, ancien curé de Loèche[-les-Bains].

Curé de Mörel.

Ecclésiastique très distingué par son bon esprit, et la sagesse de ses opinions politiques dans un canton où le peuple a toujours été contraire à la France.

1200 francs de revenus.

## 62. François Taffiner

(1756-1844)

*Jean-François-Joseph, fils de Jean-François et de Thérèse Biderbost.*

*Bapt. à Reckingen, le 16 décembre 1756 (Rp), † à Reckingen, le 9 avril 1844 (Rp).*

⊙ I à Reckingen [?], avant 1790, Marie-Ursule Blatter, fille de Jean et de Cécile Guntern, bapt. à Reckingen, le 26 novembre 1758 et ensev. à Reckingen, le 24 septembre 1807 (Rp).

⊙ II à Reckingen, le 2 février 1816, Marie-Barbe Walpen (Rp), fille de Joseph et de Marthe Blatter, † à Reckingen, le 23 septembre 1869 (Rp).

M. Taffiner, François, natif de Reckingen, gouverneur du Bas-Valais et juge de son dizain, membre du Tribunal de canton sous le régime helvétique, président et grand châtelain de son dizain, membre et secrétaire de la Diète, député à Paris lors de la réunion.

Maire de Reckingen.

Ennemi déclaré de la France et de toute idée libérale, superstitieux, ignorant, ne voulant jusqu'ici connaître que les coutumes et les prétendus droits de sa sauvage contrée (le canton de Conches), d'un caractère violent, inflexible, d'une âme cupide, le plus faux, le plus mauvais esprit du département.

Il pensait avec le fougueux octogénaire de Rarogne [Hildebrand Roten] que son pays ne devait avoir pour baïonnettes que des prêtres, pour lois que l'antique anarchie souveraine du Haut-Valais.

Il a joué un rôle actif dans toutes les insurrections; cependant il s'est montré plus sage lors de la dernière campagne et de la révolte du Tirol. Il n'a pas

voulu cette fois d'insurrection, — avec son aveu elle eût infailliblement éclaté —, que la présence inattendue du chargé d'affaires de France qui vint à cette époque braver dans leurs repaires les anciens chefs d'insurgés que l'incertitude des chances à venir ayant influé sur la conduite de ce personnage, c'est ce qu'il devient inutile de rechercher aujourd'hui.

M. Taffiner, membre de la députation à Paris quelques mois avant la réunion, y a porté sa sauvage inflexibilité, se félicite d'y avoir fait de grandes économies sur son traitement, et n'a jamais loué de l'empereur que sa générosité. Il est aujourd'hui plus prudent, mais non pas corrigé.

3500 francs de revenus.

### 63. Jean-Joseph Bürcher

(1751-1825)

*Jean-Joseph, fils de Jean-Melchior et de Marie Mangold.*

*Bapt. à Fiesch, le 21 mai 1751 (Rp), † à Fiesch, le 7 octobre 1825 (Rp).*

⊙ *I à Ernen, le 18 avril 1784, Christine Sigristen, fille de Jacques-Valentin et de Marie-Josèphe Gallay, † à Fiesch, le 26 juillet 1800 (Rp).*

⊙ *II à Fiesch, le 14 juin 1814, Marie-Catherine Clausen, fille de Mathieu et d'Anne-Marie Michlig, veuve de Jean Briw (Rp), † à Fiesch, le 11 avril 1836 (Rp).*

M. Bürcher, natif de Fiesch, juge de dizain, membre de la Diète, sous-préfet sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain de Conches.

Juge de paix du canton de Conches.

Intègre, peu favorable au nouvel ordre de choses ; mais fort sage et prudent, il est du petit nombre des hommes raisonnables de son canton.

1400 francs de revenus.

### 64. Casimir Lang

(1767-1815)

*Joseph-André-Casimir, fils de Jean-Ignace et de Marie-Catherine Stoffel.*

*Bapt. à Viège, le 3 mars 1767 (Rp), † à Loèche-les-Bains, le 9 août 1815 (Rp).*

*Célibataire.*

M. Lang, Casimir, ancien châtelain, sénateur à Berne et membre de la Chambre administrative sous le régime helvétique, président du dizain de Viège, membre de la Diète, conseiller d'Etat lors de la réunion.

Conseiller de préfecture et juge instructeur.

M. Lang est l'homme du Haut-Valais qui réunit le plus de talents et de qualités ; son jugement est sûr et son esprit solide, sans être brillant, il possède bien les deux langues ; il est d'une assez grande capacité pour les affaires

d'administration, mais paresseux à l'excès, et détestable rédacteur ; au-dessus des préjugés nationaux, il est mal vu dans la partie allemande, quoiqu'il ait tout crédit dans son canton et jouisse au plus haut degré de la confiance du peuple des arrondissements de Sion et de Saint-Maurice ; toujours sage et mesuré dans ses opinions politiques, M. Lang, irréprochable par ses mœurs et sa grande probité, a su apprécier la situation de son pays et la force des circonstances. Il s'est montré digne de la confiance la plus entière du chargé d'affaires de S. M. à l'époque de la réunion et a résigné ses pouvoirs de gouvernant avec noblesse et dignité. M. Lang sous des formes pesantes et peu civilisées cache un esprit d'une rare finesse et ne laisse jamais deviner sa pensée ; ami de la France, mais d'une âme républicaine, il juge sévèrement nos institutions, ne croit point à leur durée et n'aime pas les rouages selon lui trop compliqués de notre système administratif qu'il trouve souvent inapplicable à son pays. Conseiller de préfecture et juge d'instruction, il s'est voué à ses dernières fonctions avec un zèle qui lui fait beaucoup d'honneur et qu'on n'attendait pas de son caractère insouciant et dégagé de toute ambition.

2600 francs de revenus.

## 65. Ignace Lang

(1764-1824)

*Pierre-Joseph-Ignace, fils de Jean-Ignace et de Marie-Christine Stoffel.*

*Bapt. à Viège, le 7 août 1764 (Rp), † à Viège, le 21 décembre 1824 (Rp).*

⊕ *à Viège, le 24 juin 1795, Marguerite Burgener, fille du banneret Antoine (Rp) et de Madeleine de Bons, † à Viège, le 1<sup>er</sup> mars 1863 (Rp).*

M. Lang, Ignace, natif de Viège, ancien châtelain, sous-préfet du district de Viège et membre du tribunal de district sous le gouvernement helvétique, président du dizain de Viège et membre de la Diète.

Conseiller municipal.

Moins de talent que son frère, mais un aussi bon esprit, M. Lang est le personnage le plus considéré de son canton ; on regrette que son goût pour la vie domestique et retirée l'éloigne des affaires publiques qu'il a toujours dirigées à Viège avec sagesse, patriotisme et probité.

1500 francs de revenus.

## 66. François-Joseph Andenmatten

(1749-1814)

*François-Joseph-Marie, fils de Pierre-Joseph et d'Anne-Marie Burgener.*

*Bapt. à Viège, le 9 juin 1749 (Rp), † à Viège, le 18 octobre 1814 (Rp).*

⊕ *à Loèche-Ville, le 5 juillet 1772, Marie-Josèphe-Marguerite Willa (Rp), ensev. à Viège, le 27 octobre 1790 (Rp)*

M. Andenmatten, natif de Viège, capitaine à vie du dizain de Viège, gouverneur de Saint-Maurice, président du tribunal de district sous le régime helvétique, président et grand châtelain de son dizain, membre de la Diète, inspecteur des ponts et chaussées.

Maire de Viège.

Bon citoyen, sage, instruit, dégagé de préjugés, jouit d'une considération méritée, dévoué à la France.

2000 francs de revenus.

## 67. François Indermatten

(1772-1831)

*François-Joseph-Marie, fils de François et de Marie-Catherine Andenmatten.*

*Bapt. à Saas Grund, le 22 août 1772 (Rp), † à Sion, le 15 février 1831 (Rp).*

*∞ à Viège, le 26 septembre 1802, Madeleine Zimmermann (Rp), † à Sion, le 20 février 1850 (Rp).*

M. Indermatten, natif de Viège, membre du Grand Conseil helvétique, membre de la Diète et grand châtelain de son dizain.

Juge de paix du canton.

Homme entreprenant et heureux en affaires commerciales, probe, d'opinions très modérées; tous les citoyens de Viège se distinguent dans la partie allemande par un bon esprit et des mœurs fort douces.

1000 francs de revenus.

## 68. Adrien de Courten

(1750-1820)

*Adrien-Joseph-Maurice, fils de Marc-Antoine, officier au service du Piémont, et de Marie-Josèphe de Courten, fille du banneret Antoine-Joseph.*

*\* à Sierre, le 12 octobre 1750 (GC, p. 88), † à Viège, le 13 mai 1820 (Rp).*

M. de Courten, noble, docteur en théologie et en droit, chanoine de Sion, grand vicaire du diocèse.

Curé de Viège.

Ecclésiastique le plus éclairé du diocèse, jurisconsulte très distingué, de mœurs et d'opinions politiques parfaites, manque de jugement et de rectitude dans l'esprit, par conséquent inhabile à sortir de sa cure.

3000 francs de revenus.

## 69. **Joseph-Théodule Burgener**

(1782-1852)

*Joseph-Marie-Théodule-Nicolas, fils du banneret Antoine-Aloys et de Marie-Josèphe Ruppen. Bapt. à Viège, le 14 août 1782 (Rp), † à Sion, le 27 décembre 1852 (Rp). ∞ à Sion, le 27 décembre 1809, Élisabeth Roten, fille d'Antoine et de Julienne Devantéry (Rp), † à Viège, le 3 octobre 1870 (Rp).*

M. Burgener, natif de Viège, noble, secrétaire au département des Finances sous le gouvernement du Valais ; employé à la préfecture.

Garde général des Eaux et Forêts.

Excellent sujet, d'un talent très médiocre, famille la plus illustre du pays après les Stockalper, les Courten et les Roten.

1000 francs de revenus.

## 70. **[Lucas] -Joseph de Schallen**

(1766-1821)

*Jean-Joseph-Lucas, fils de Joseph-Grégoire, notaire, et de Jeanne Schnidrig. Bapt. à Saint-Nicolas, le 18 octobre 1766 (Rp), † à Saint-Nicolas, le 25 janvier 1821 (Rp). ∞ à Viège, le 12 février 1793, Madeleine Burgener, fille du banneret Antoine (Rp) et de Madeleine de Bons, † à Saint-Nicolas, le 3 janvier 1855 (Rp).*

M. de Schallen, natif de Saint-Nicolas, juge de dizain, membre du Tribunal du canton sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain de Viège, membre de la Diète.

Conseiller municipal.

Citoyen vertueux, assez éclairé, point contraire à la France, d'un caractère sûr, et jouissant de beaucoup de considération.

1000 francs de revenus.

## 71. **Hildebrand Roten**

(1741-1812)

*Jean-Joseph-Antoine-Hildebrand, fils de Jean-Chrétien-Georges-Joseph, banneret, et de Marie-Thérèse de Courten.*

*Bapt. à Rarogne, le 10 août 1741 (Rp), † à Rarogne, le 9 octobre 1812 (Rp).*

*∞ à Sierre, en 1783 (le contrat de mariage est daté du 24 octobre 1783, selon l'obligeante communication de M. l'abbé H. A. V. ROTEN), Marie-Josèphe de Chastonay, fille de Charles-François et de Marie-Claire de Preux, † à Rarogne, le 30 mai 1835 (Rp).*

M. Roten, Hildebrand, natif de Rarogne, noble, banneret à vie de son dizain, chancelier et secrétaire d'Etat de l'ancienne république avant 1798, grand châtelain et président du dizain de Rarogne, membre de la Diète.

Sans emploi, octogénaire.

Ancien oracle du Haut-Valais, le plus implacable ennemi de la France et des institutions libérales, vit aujourd'hui retiré des affaires, ne peut plus quitter sa chambre depuis bien des années, accablé d'infirmités ; homme d'une âme ardente et cupide, dont la réputation a été fort grande à une époque où l'esprit d'intrigue et de parti tenait lieu de savoir et de vertu.

3500 francs de revenus.

[P.-S.] Mort.

## 72. Nicolas Roten [père]

(1754-1839)

*François de Sales-Xavier-Joseph-Nicolas, fils de Jean-Ignace, gouverneur de Monthey, et de Marie-Anne Burgener.*

*Bapt. à Rarogne, le 3 janvier 1754 (Rp), † à Rarogne, le 29 mars 1839 (Rp).*

☉ *à Besançon, le 28 octobre 1777, Marie-Josèphe Brem, âgée de 22 ans, fille d'Antoine-François Brem, ancien receveur de S. Em. Mgr le cardinal de Rodt, évêque et prince de Constance, et de Jeanne-Charlotte Matthieu Terrier (EC), † à Rarogne, le 7 mai 1826 (Rp).*

M. Roten, Nicolas, natif de Rarogne, noble, ancien gouverneur, membre de la Chambre administrative sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain de Rarogne, membre de la Diète, vice-conseiller d'Etat.

Juge de paix démissionnaire en faveur de son fils, conseiller municipal.

Homme excellent, d'un mérite fort ordinaire, sans instruction ni énergie, mais intègre et d'opinions très modérées, fort aimé dans son département.

2000 francs de revenus.

## 73. Nicolas Roten fils

(1778-1838)

*Jean-Joseph-Nicolas-Christian-Jacques, fils de Nicolas et de Marie-Josèphe Brem.*

*Bapt. à Rarogne, le 26 juillet 1778 (Rp), † à Rarogne, le 10 mars 1838 (Rp).*

☉ *à Sierre, le 21 mars 1804, Marie-Josèphe-Julie de Courten, fille de Joseph-Hyacinthe-Elie et de Marie-Reine de Lovina (GC, p. 90), † à Rarogne, le 24 avril 1856 (Rp).*

M. Roten, noble, ancien grand châtelain.

Juge de paix du canton de Rarogne.

Toutes les qualités de son père, avec plus de savoir, de caractère et d'ambition. Cette branche de la famille Roten a des mœurs diamétralement opposées à celles dont Hildebrand est le chef.

1200 francs de revenus.

#### 74. Charles-Emmanuel de Rivaz

(1753-1830)

*Charles-Emmanuel, fils de Charles-Joseph et de Marie-Julienne de Nucé.*

\* à Saint-Gingolph, le 21 octobre 1753 (Rp, extr. certifié conforme du 14 avril 1820 : Rz, cart. 14, fasc. 4, n° 15), † à Sion, le 19 août 1830 (Rp).

⊙ à Saint-Maurice, le 9 décembre 1776, Marie-Catherine de Nucé, fille d'Eugène-Hyacinthe et de Marie-Catherine Marclay (Rp), † à Saint-Maurice, le 17 juin 1834 (Rp).

M. de Rivaz, D<sup>r</sup> en droit, seigneur du Miroir en Savoie, capitaine général de la bannière de Monthey, châtelain de Saint-Gingolph, membre du Tribunal du canton et préfet du Valais sous le régime helvétique, colonel des milices, grand juge, conseiller d'Etat, vice-président de la Diète, chevalier de l'ordre de Charles III, député à Paris lors de la réunion.

Membre du Corps législatif et de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de la Réunion.

M. de Rivaz est à juste titre regardé comme le personnage le plus recommandable et le plus distingué du département ; esprit cultivé, au courant des lumières du siècle, rempli de connaissances en histoire et en législation, bon administrateur, doux, juste, bienfaisant, d'une moralité à toute épreuve, il a bien senti la force des circonstances et dignement soutenu la conduite qu'elles lui prescrivaient ; son exemple a eu lors de la réunion une grande influence sur l'opinion publique. M. de Rivaz, le plus important des députés à Paris lors de la réunion de son pays, ne l'a point désirée, ne l'a point demandée (un seul de ses concitoyens a fait cette démarche), mais il a senti qu'elle était depuis longtemps nécessaire, inévitable, et ses intérêts comme ses goûts l'ont mis entièrement à la disposition de la France. Comblé des bontés de l'empereur, M. de Rivaz s'attachera à justifier la bienveillance de son souverain. Il ne négligera pas à Paris ses intérêts ni ceux de sa famille, il mettra peut-être de l'importunité dans les sollicitations, une urbanité presque italienne dans ses formes, mais conservera toujours la réputation d'un homme capable, vertueux et fidèle au gouvernement.

3000 francs de revenus.

[P.-S.] Deux enfants mâles : l'aîné est marié et a deux fils ; il occupe la place de receveur de l'Enregistrement, à Saint-Maurice.

Le second achève ses études à Genève ; son père paraît le destiner à la carrière administrative, contre la vocation militaire générale à tous les Valaisans.

#### 75. Jacques de Quartéry

(1750-1826)

*Jacques-François, fils de Louis-François et de Marie-Catherine Burgener.*

Bapt. à Saint-Maurice, le 23 décembre 1750 (Rp), † à Saint-Maurice, le 28 mars 1826 (Rp).

⊙ I à Sion, le 11 décembre 1774, Anne-Catherine de Montheys, fille de François (Rp), † à Saint-Maurice, le 27 novembre 1796 (Rp).

⊙ II à Saint-Maurice, le 4 mai 1797, Anne-Pauline de Lazary, fille de Louis, de Chambéry (Rp), † à Chambéry, le 25 août 1833 (FORAS, t. III, p. 846, et t. V, p. 673).



M. de Quartéry, natif de Saint-Maurice, noble, officier au régiment de Courten en France, châtelain de Saint-Maurice, chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare de Sardaigne.

Président du tribunal de district sous le régime helvétique, vice-conseiller d'Etat, député à Paris en 1802, président du dizain de Saint-Maurice et membre de la Diète.

Maire de Saint-Maurice nommé par l'empereur.

Marié, bien né, riche, un grand usage du monde, qualités rares dans ce département; beaucoup d'adresse dans le maniement des affaires, une grande connaissance des hommes de son pays; peu susceptible d'application, privé de talents et de lumières, M. de Quartéry était avant la réunion lié de parentelle et d'intrigue avec toutes les personnes influentes du Haut et du Bas-Valais, avare, spéculateur, agioteur même, il avait à cause de ses relations au dehors beaucoup perdu dans l'opinion publique si sévère dans ce pays; il s'est montré comme maire administrateur zélé, ferme, entreprenant; il a mis sa petite ville sur un pied entièrement français et a donné, depuis huit mois, à la France dont il fut de tout temps l'ami, des preuves d'un absolu dévouement.

7000 francs de revenus.

#### 76. Etienne Pierraz

(1772-1822)

*Etienne-Germain, fils de Nicolas et de Marie-Madeleine Darbellay.*

*Bapt. à Liddes, le 2 septembre 1772 (Rp), † à Saint-Maurice, le 4 septembre 1822 (Codex ven. Capituli Abbatiae..., p. 77).*

*Elu abbé de Saint-Maurice en 1808.*

M. Pierraz, ancien curé de Saint-Maurice, abbé de Saint-Maurice.

Supérieur provisoire, sous les ordres du prévôt du Saint-Bernard, de l'Abbaye supprimée de Saint-Maurice.

M. Pierraz, abbé de Saint-Maurice, prélat vertueux, rigide, mais d'une grande faiblesse de caractère, de peu de talents, a tout fait pour rétablir la discipline parmi les religieux de son ordre et relever sa maison qui avait perdu tout son lustre et son antique considération; il s'est soumis avec résignation et docilité à la réunion de sa maison à celle du Saint-Bernard; il est digne, par sa modestie, son esprit modéré et ses vertus, de la bienveillance du gouvernement.

#### 77. Joseph-Alphonse de Nucé

(1753-1814)

*Joseph-Alphonse, fils de Hyacinthe et de Catherine Marclay.*

*\* à Vouvry, le 23 mars 1753 (Rp), † à Saint-Maurice, le 7 mai 1814 (Rp).*

*⊙ à Saint-Maurice, le 4 novembre 1782, Marguerite de Quartéry (Rp), † à Saint-Maurice, le 26 février 1804 (Rp).*

M. de Nucé, natif de Saint-Maurice, noble, greffier et conseiller de Saint-Maurice, juge du Tribunal de canton sous le régime helvétique, grand châtelain de dizain, vice-grand juge de la république.

Notaire certificateur de l'arrondissement de Saint-Maurice, maître de la poste aux chevaux.

Probe, instruit, uniquement voué aujourd'hui à l'administration de ses affaires, M. de Nucé n'est point aussi dégagé des préjugés nationaux que ses concitoyens de Saint-Maurice, tous dévoués à la France, mais il est d'une prudence, d'une circonspection et d'une obéissance aux lois qui ne laissent point apercevoir la nuance de ses opinions secrètes qui sont depuis longtemps connues et qu'il n'est pas de caractère à réformer.

3000 francs de revenus.

## 78. Charles de Bons

(1756-1841)

*Charles-Joseph-Marie-Louis, fils de Louis et de Louise de Quartéry.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 8 mai 1756 (Rp), enseve. à Saint-Maurice, le 8 novembre 1841 (Rp).*

⊙ à Saint-Maurice, le 14 février 1792, *Adélaïde de Chaignon (Rp)*, † à Thonon, *office à sa mémoire à Saint-Maurice, le 19 janvier 1832 (Rp).*

M. Debons, Charles, natif de Saint-Maurice, noble, lieutenant au régiment de Courten, chef du bataillon valaisan, retiré avec pension.

Conseiller municipal.

Dévoué à la France, connaissant bien l'administration d'un régiment, mal les affaires et les hommes, peu d'esprit et de talent, une rare probité et toutes les vertus d'un bon citoyen, M. de Bons est le chef d'une famille très considérée.

3000 francs de revenus.

## 79. Jacques de Bons

(1744-1816)

*Jacques-François-Louis-Alexis, fils de Charles-Louis et de Louise-Françoise de Quartéry.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 30 août 1744 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 10 décembre 1816 (Rp).*

⊙ à Viège, le 26 octobre 1772, *Marie-Madeleine Burgener (Rp)*, † à Saint-Maurice, le 5 juin 1828 (Rp).

M. de Bons, Jacques, natif de Saint-Maurice, noble, officier au régiment de Courten, major de la bannière de Saint-Maurice, suppléant à la Chambre administrative et commissaire des guerres sous le régime helvétique, châtelain de la ville de Saint-Maurice.

Sans emploi, ayant perdu la vue.  
Recommandable par ses qualités plus que par ses lumières et son importance, d'une famille très ancienne et fort considérée.  
3000 francs [de revenus].

#### 80. François de Preux

(1755-1832)

*François-Antoine, fils de Joseph-François et de Marie-Eléonore Odet.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 23 novembre 1755 (Rp), † à Saint-Maurice, le 24 janvier 1832 (Rp).*

⊙ *à Saint-Maurice, le 4 avril 1780, Marie-Claude Odet (Rp), † à Saint-Maurice, le 14 janvier 1821 (Rp).*

M. de Preux, natif de Saint-Maurice, noble, banneret d'élection de la bannière de Saint-Maurice, conseiller de la ville, juge au Tribunal du canton sous le régime helvétique, membre du tribunal du dizain.

Sans emploi.

Homme nul, n'est ici mentionné que parce que ses filles sont portées à l'état des jeunes héritières [voir III<sup>e</sup> partie].

5000 francs de revenus.

#### 81. Joseph Barman

(1761-1814)

*Joseph-François-Antoine, fils d'Antoine et d'Anne-Barbara Yergen.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 17 janvier 1761 (Rp), † à Saillon, le 24 mars 1814 (Rp).*

⊙ *à Saillon, le 20 janvier 1794, Marie-Josèphe-Angélique Cheseaux (Rp), † à Saillon, le 23 mars 1833 (Rp).*

M. Barman, natif de Saint-Maurice, avocat, membre du Tribunal du canton sous le régime helvétique, membre et secrétaire de la Diète, président du dizain de Saint-Maurice.

Juge au tribunal de première instance.

Avocat distingué et magistrat considéré dans son canton et jouissant d'un certain crédit dans tout le département, appelé au tribunal de première instance, il hésite encore de se dessaisir de ses anciennes affaires et a renvoyé des clients; l'honnêteté de son âme appelle à l'indépendance dont son état lui fait un devoir et les circonstances, une loi, mais son avidité, son amour de l'argent, bien qu'il soit favorisé de la fortune, le pousse vers les intrigues secrètes et vénales de deux de ses collègues, MM. Pittier et Rion, que leur attachement à la France, leur service avant la réunion et les rapports favorables du chargé d'affaires de S. M. ont placé dans une situation trop belle peut-être, mais dont leur immoralité et leurs

honteuses habitudes les feraient infailliblement descendre s'ils méprisent les avertissements du magistrat vertueux et ferme qui dirige l'ordre judiciaire naissant du département du Simplon. Je veux parler de M. Achard, procureur impérial à Sion et conseiller à la Cour impériale de Lyon.

3000 francs de revenus.

## 82. Charles Macognin de la Pierre

(1783-1850)

*Charles-Melchior, fils d'Etienne-Louis et de Marie-Françoise de Rivaz.*

\* à Saint-Maurice, le 5 janvier 1783 (Rp), † à Saint-Maurice, le 2 juin 1850 (Rp).

⊙ à Saint-Maurice, le 26 septembre 1804, Louise-Augusta Gard, fille de Joseph-Arnold et de Marie-Josèphe de Quartéry (Rp), † à Saint-Maurice, le 18 mars 1856 (Rp).

M. de la Pierre, natif de Saint-Maurice, noble, docteur en médecine de la faculté de Montpellier, vice-président de Saint-Maurice.

Adjoint au maire.

Marié, très ancienne famille, originaire française, jeune magistrat, d'une éducation soignée, des manières nobles, d'un caractère élevé, d'un esprit médiocre, ne néglige aucune occasion de se rendre utile à sa ville qu'il administre sous la direction du maire et de mériter la confiance des autorités supérieures.

2000 francs de revenus.

## 83. Pierre-Louis Du Fay

(1768-1843)

*Pierre-Louis-Antoine-Basile-Bernard, fils de Pierre-Louis et de Marie-Thérèse Burgener.*

Bapt. à Monthey, le 15 juin 1768 (Rp), † à Monthey, le 22 avril 1843 (Rp).

⊙ à Saint-Maurice, le 22 février 1794, Marie-Patience de Chaignon (Rp), † à Monthey, le 8 avril 1821 (Rp).

M. Du Fay, natif de Monthey, seigneur de Tanay en Valais, officier au régiment de Courten, châtelain de Monthey, sous-préfet sous le régime helvétique, président et grand châtelain du dizain de Monthey, vice-président de la Diète.

Conseiller municipal, membre du conseil général.

Chef d'une ancienne et nombreuse famille à la tête de son canton depuis une suite de générations, doué d'une grande intelligence pour les affaires, connaît nos institutions et nos lois dont il a fait une étude particulière, capable des plus hautes fonctions, s'y refusant toujours, n'a pas voulu être présenté pour la sous-préfecture de Saint-Maurice, doux envers le peuple mais ne le flattant jamais, adoré dans sa contrée dont il arrange toutes les affaires, considéré dans tout le département, honni des prêtres fanatiques et des ennemis de la France, M. Du Fay dévoué à son nouveau souverain a vu avec plaisir la réunion qu'il prévoyait,

qu'il appelait par ses vœux, mais il s'éloigne des emplois publics par des motifs de santé et de modestie. Ce citoyen recommandable, dont les conseils et l'expérience ont été plus d'une fois utiles au premier magistrat du département, a contre lui un défaut d'usage du monde et une timidité insurmontable qui voilent au premier abord ses hautes et précieuses qualités.

2500 francs de revenus.

#### 84. Hyacinthe Darbellay

(1774-1857)

*Pierre-Hyacinthe-Isidore, fils de Pierre-Hyacinthe et de Marie-Marguerite Biollay.*

*Bapt. à Monthey, le 16 décembre 1774 (Rp), † à Monthey, le 10 février 1857 (Rp).*

⊕ *à Monthey, le 20 juillet 1797, Marie-Elisabeth-Domitille Du Fay, fille de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener (Rp), † à Monthey, le 14 mars 1842 (Rp).*

M. Darbellay, natif de Monthey, greffier du tribunal, président de sa commune et vice-président du dizain.

Maire de Monthey.

Guidé par M. Du Fay, son beau-frère, ce jeune magistrat porte dans les affaires de sa commune, dans ses rapports avec l'administrateur du département, un zèle, une activité, un dévouement digne des plus grands éloges. La commune de Monthey a fait depuis plusieurs années d'immenses sacrifices pour la grande route du Simplon et a devancé pour les réformes à introduire dans le régime de tout le canton de Monthey l'époque de la réunion à la France; probe, entreprenant, vif jusqu'à l'étourderie, désireux d'apprendre, ambitieux de faire, M. Darbellay n'a besoin que d'un peu d'expérience et de mesure dans le caractère pour devenir un des hommes distingués du département.

2500 francs de revenus.

#### 85. Pierre-Marie de Lavallaz

(1761-1834)

*Pierre-François-Joseph-Marie-Ignace, fils de Pierre-François-Joseph-Xavier et de Marie-Barbe de Montheys.*

*\* à Collombey, le 19 février 1761 (Rp), † à Collombey, le 1<sup>er</sup> mars 1834 (Rp).*

⊕ *[à Cambrai?] en 1794, Marie-Joséphine Leclerc, fille de François et de Madeleine Bochard, de Cambrai (Alm. gén., t. VI, p. 349), \* à Cambrai, le 9 décembre 1774 et † à Collombey, le 15 avril 1807 (Rp).*

M. de Lavallaz, natif de Collombey, ancien seigneur du fief de ce nom, lieutenant au régiment de Courten, chef de bataillon au service de France, pensionné, châtelain de Collombey, membre de la Diète, grand châtelain de son dizain.

Juge de paix de Monthey.

Frère du maire de Sion, M. de Lavallaz, dont le caractère est excellent, les mœurs douces et trop faciles, l'esprit médiocre, les opinions libérales, le dévouement à la France avéré, ses affaires depuis longtemps dérangées par des dépenses folles et une jeunesse orageuse, passe à juste titre pour un modèle de probité, de justice et de popularité ; c'est le juge de paix du département qui remplit le mieux ses devoirs et qui jouit le plus éminemment de la faveur publique et de l'amour de ses concitoyens.

2000 francs de revenus.

## 86. Hubert Franc

(1773-1858)

*Joseph-Hubert, fils de Joseph-Hubert et de Louise Thieux.*

*Bapt. à Monthey, le 23 octobre 1773 (Rp), † à Monthey, le 23 avril 1858 (Rp).*

⊙ *à Monthey, le 10 avril 1799, Marguerite Darbellay, fille de Hyacinthe et de Marguerite Biollay (Rp), † à Monthey, le 9 juillet 1859 (Rp).*

M. Franc, natif de Monthey, négociant, membre du conseil de Monthey. Adjoint du maire.

Riche négociant, citoyen sage, laborieux, probe, aimé de tous, très attaché au nouvel ordre de choses.

4000 francs de revenus.

## 87. Jean-Michel Detorrenté

(1734-1814)

*Jean-Michel, fils de Joseph et de Marie Grenat (-Bron).*

*Bapt. à Monthey, le 28 mai 1734 (Rp), † à Monthey, le 31 mars 1814 (Rp).*

⊙ *I à Monthey, le 1<sup>er</sup> octobre 1775, Elisabeth Du Torrent, fille de Jean et de Catherine de Montheolo (Rp), bapt. à Monthey, le 13 septembre 1741 (Rp) et ensev. à Monthey, le 2 mai 1780 (Rp).*

⊙ *II à Monthey, le 13 juillet 1780, Marie-Catherine Chappex (Rp), fille de Jean et de Marie Chappex, † à Monthey, le 27 juillet 1835 (Rp).*

M. Detorrenté, natif de Monthey, négociant, agent national à Monthey sous le régime helvétique.

Conseiller municipal.

Honnête homme, d'une avarice sordide, l'un des plus riches citoyens du département.

5000 francs de revenus.

## 88. Pierre-Joseph Rausis

(1752-1814)

*Pierre-Joseph, fils de Jean-François et d'Anne-Marie Addy.*

*Bapt. à Orsières, le 19 décembre 1752 (Rp), † à Martigny, le 15 janvier 1814 (Rp).*

*Elu prévôt du Saint-Bernard en 1803.*

M. Rausis, curé de Liddes, chanoine régulier du Saint-Bernard.

Prévôt mitré des maisons hospitalières du Saint-Bernard, du Simplon et de l'Abbaye de Saint-Maurice réunie.

Prélat modeste, de la vertu la plus pure, de la conduite la plus sage, maintient par son exemple un bon esprit parmi ses religieux, se dévoue sans réserve aux soins pénibles de son utile établissement, M. l'abbé de *[sic]* Rausis cache sous les formes les plus simples, les plus apostoliques un mérite plus solide que brillant et se rend digne par la sagesse de ses opinions politiques et son attachement à l'empereur de toute la bienveillance qu'il réclame pour les hospices du Saint-Bernard et du Simplon.

## 89. Laurent Murith

(1742-1816)

*Laurent-Joseph, fils de Joseph et d'Anne-Marie Castella.*

*\* à Sembrancher, le 10 juin 1742 (Rp. : le feuillet où était consignée la notice du baptême a été arraché ; notre source : PH. FARQUET, Le chanoine L.-J. Murith, un alpiniste-naturaliste d'autrefois, dans La Cordée, bull. mensuel de Monte-Rosa, 1931, fasc. de juillet, p. 5), † à Martigny, le 9 octobre 1816 (Rp).*

M. Murith Laurent, curé de Liddes, chanoine.

Prieur et curé de Martigny, chanoine régulier du Saint-Bernard, membre de l'Académie celtique et de la Société d'Emulation de Lausanne.

Savant distingué, recherché des voyageurs pour ses vastes connaissances en histoire naturelle, en antiquités, ecclésiastique redoutable et redouté pour ses opinions intolérantes et fanatiques, aspirant toujours par ses intrigues et son despotisme aux premiers emplois de son ordre, en est toujours écarté par le bon sens de ses confrères, ennemi d'autant plus perfide de la France, des institutions nouvelles et de la tolérance religieuse qu'il sait habilement déguiser ses vues et ses principes quand il en croit la manifestation intempestive ; rampant sous l'autorité française, impudent avec ses concitoyens, affable envers l'étranger, M. Murith jouit au dehors d'une réputation d'urbanité, de philanthropie et de bonhomie fondée sur l'accueil hospitalier qu'il réserve aux curieux qui visitent son cabinet.

3000 francs de revenus.

## 90. Philippe Morand

(1773-1856)

*Jean-Philippe, fils de Joseph et de Marie-Josèphe Cochenet, du Biot.*

\* [à Martigny?], le 13 avril 1773 (AN, F 1 b II, Simplon I, 7 dossier ; AF, copies), † à Martigny, le 17 novembre 1856 (Rp).

⊗ à Martigny, le 26 novembre 1803, Marie-Josèphe Meilland (Rp), veuve du banneret Bernard-Etienne Cropt (ensev. à Martigny, le 27 avril 1802, Rp), ensev. à Martigny, le 29 janvier 1856 (Rp).

M. Morand, capitaine d'élite de son dizain, commissaire des guerres sous le régime helvétique, président du dizain de Martigny, membre de la Diète.

Maire de Martigny, membre du conseil général.

Originaire français, M. Morand a acquis une très grande influence dans son canton dont il fut de tout temps le chef, dont il est aujourd'hui l'arbitre. Son esprit est propre aux affaires, son caractère adroit et conciliant, ses dispositions pour l'augmentation de sa fortune telles qu'il ne néglige rien de ce qui peut lui faire atteindre ce but sans cesser d'être honnête homme, passionné pour la bonne administration de sa commune qui doit par sa position et ses ressources territoriales inexploitées jusqu'à ce jour acquérir une grande importance dans ce département. M. Morand peut être regardé comme un des citoyens les plus recommandables du Simplon.

1800 francs de revenus.

## 91. Bruno Gay

(1760-1830)

*Joseph-Bruno, fils de Pierre-Laurent et d'Anne-Marie Prajet.*

Bapt. à Martigny, le 6 octobre 1760 (Rp), ensev. à Martigny, le 23 juin 1830 (Rp).

⊗ I à Martigny, le 6 février 1783, Marie-Julienne Damay (Rp), ensev. à Martigny, le 14 octobre 1808 (Rp).

⊗ II à Martigny, le 14 février 1810, Jeanne-Marie Morand, fille de Joseph et de Marie-Josèphe Cochenet, † à Martigny, le 10 mai 1826 (Rp).

M. Gay, natif de Martigny, capitaine au service de Sardaigne, chef de bataillon sous le régime helvétique, châtelain de sa commune, membre de la Diète, vice-conseiller d'Etat.

Juge de paix.

Ancien militaire recommandable par la sagesse de son esprit, l'intégrité de ses mœurs, la bonté de son caractère et son attachement à la France.

2500 francs de revenus.

## 92. Etienne Claivaz

(1772-1842)

*Etienne-Joseph, fils de Joseph-Nicolas, notaire, et d'Anne-Marie Wuillermoulaz.*

Bapt. à Sembrancher, le 24 septembre 1772 (Rp), † à Martigny, le 11 mai 1842 (Rp).



☉ à *Sembrancher*, le 9 février 1793, *Marie-Catherine Meilland (Rp)*, † à *Martigny*, le 3 octobre 1831 (*Rp*).

M. Claivaz, natif de Martigny, greffier du tribunal de Martigny, membre de la Diète, grand châtelain.

Suppléant du juge de paix.

Homme sage et pensant bien.

1800 francs de revenus.

### 93. **Louis Pittier**

(1754-1815)

*Joseph-Louis, fils de Jean-Nicolas et de Marie-Josèphe Joris.*

*Bapt. à Orsières, le 30 juillet 1754 (Rp), ensev. à Sion, le 8 décembre 1815 (Rp).*

☉ à *Chambéry*, vers 1775, *Elisabeth Perrier, veuve Berger*.

M. Pittier, avocat, docteur en droit, préfet et président de la Chambre administrative sous le régime helvétique, grand châtelain, membre de la Diète, député à Paris lors de la réunion.

Président du tribunal de première instance et conseiller de préfecture.

Dévoué de tout temps à la France, invoquant hautement la réunion depuis plusieurs années, doué d'une tête forte, d'un jugement sain, de connaissances profondes dans le droit, M. Pittier, dont le caractère est inoffensif quoique livré à l'intrigue, dont le cœur est bon, mais l'âme avilie par la débauche la plus crapuleuse et la plus révoltante cupidité, avait mérité par ses services et son courage dans les temps difficiles une récompense éclatante. Il a été placé à la tête du tribunal de première instance ; c'est plus qu'on avait demandé pour lui, c'est trop peut-être pour son bonheur, s'il ne se dégage pas de ses nombreuses et infâmes clientèles, s'il ne renonce pas à son métier d'avocat ; avide et brouillon, s'il ne sent pas la nécessité de justifier l'honneur dont il a été comblé et de relever sa réputation si justement décriée. Il a déployé un grand zèle à seconder toutes les dernières mesures du gouvernement qui pourrait s'en servir utilement si l'estime personnelle n'était pas le pouvoir le plus fort dans l'administration des Valaisans.

1500 francs [de revenus], non compris ses emplois.

### 94. **Gaspard-Etienne Delasoie**

(1768-1844)

*Gaspard-Etienne, fils de Jean-Laurent et de Marie-Josèphe Meulaz.*

*Bapt. à Sembrancher, le 13 mars 1768 (Rp), † à Sembrancher, le 23 mars 1844 (Rp).*

☉ à *Monthey*, le 2 juillet 1801, *Marie-Julie Du Fay, fille de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener (Rp)*, † à *Sembrancher*, le 7 octobre 1842 (*Rp*).

M. Delasoie, natif de Sembrancher, châtelain, notaire, membre de la Chambre administrative et du Tribunal de canton sous le régime helvétique,

président du dizain d'Entremont, grand châtelain et grand juge, vice-bailli de la république, membre de la Diète.

Juge de paix. Était nommé président du tribunal de première instance, a opté pour la première place.

Appelé par ses vertus et le choix de Sa Majesté à présider le tribunal de son département, M. Delasoie a donné sa démission et postulé le modeste emploi de juge de paix ; il n'est pas le premier citoyen de ce département qui a opté pour les fonctions les moins productives ; instruit, sage, intègre, zélé pour l'amélioration de son pays, sans être affranchi de l'esprit de localité, si connu parmi les Valaisans, M. Delasoie jouit d'une grande considération et peut être regardé comme un des hommes les plus recommandables, comme un des sujets les plus fidèles du département du Simplon.

2000 francs de revenus.

#### 95. François-Emmanuel Joris

(1761-1814)

*François-Emmanuel-Boniface, fils d'Etienne-Antoine et de Marie-Josèphe Joris, fille de Jean-Maurice et de Marie-Josèphe Tornay.*

*Bapt. à Orsières, le 1<sup>er</sup> janvier 1761 (Rp), ensev. à Sion, le 2 septembre 1814 (Rp).*

☉ *à Monthey, le 7 octobre 1799, Marie-Françoise-Patience Du Fay, fille de Pierre-Louis et de Thérèse Burgener (Rp), † à Sion, le 7 avril 1850 (Rp).*

M. Joris, natif d'Orsières, avocat, sous-préfet sous le régime helvétique, président du dizain, membre de la Diète.

Suppléant du juge de paix.

Bon avocat, magistrat laborieux et probe, libre d'ambition, M. Joris s'est retiré des affaires pour soigner sa santé et veiller à l'administration de ses propriétés dans un pays où les hommes les plus considérables, et entre autres le comte Courten, *vaquent eux-mêmes et avec délices aux travaux de la campagne*. Ami des nouvelles institutions, fidèle à son souverain, ce citoyen respectable jouit dans son canton d'une considération bien méritée.

2000 francs de revenus.

#### 96. Louis-Bruno Luder

(1763-1830)

*Jacques-François-Bruno-Joseph, fils de François-Pierre-Bruno et de Jeanne-Marie-Ursule Joris.*

*\* à Sembrancher, le 24 septembre 1763 (Rp), † à Fully, le 25 mars 1830 (Rp, Sembrancher).*

☉ *à Sembrancher, le 26 janvier 1792, Marie-Marguerite Delasoie (Rp), † à Sembrancher, le 27 mars 1844 (Rp).*

M. Luder, châtelain, vice grand châtelain, membre du tribunal du district. Maire de Sembrancher.

Peu de lumières, un bon esprit, une grande probité, beaucoup de crédit dans son canton, et les opinions politiques les plus modérées.  
1800 francs de revenus.

#### 97. Anselme Moret

(1765-1835)

*Anselme-Nicolas, fils de Jean-Nicolas et d'Anne-Marguerite Max.*

*Bapt. à Bourg-Saint-Pierre, le 2 avril 1765 (Rp), † à Bourg-Saint-Pierre, le 10 juin 1835 (Rp).*

⊙ *à Bourg-Saint-Pierre, le 24 janvier 1786, Jeanne-Sophie Genoud, fille de feu Pierre et de Jeanne-Pétronille Max (Rp), † à Bourg-Saint-Pierre, le 17 juin 1832 (Rp).*

M. Moret, natif du Bourg-Saint-Pierre, châtelain et président de sa commune.

Maire du Bourg-Saint-Pierre.

Simple paysan du Bourg-Saint-Pierre au pied du Grand Saint-Bernard, M. Moret est devenu, par son activité, son goût pour les entreprises commerciales, son grand sens et sa profonde moralité, un homme considérable et considéré du département. C'est un des maires les plus vigilants, les plus appliqués, les plus ambitieux d'apprendre et de bien servir.

2000 francs de revenus.

#### 98. Hildebrand Schiner

(1754-1819)

*Hildebrand-Arnold-Nicolas-Jérôme-Joseph-Ignace, fils de Joseph-Ignace et d'Anne-Marie de Kalbermatten.*

*Bapt. à Ernen, le 1<sup>er</sup> octobre 1754 (Rp), † à Sion, le 26 juillet 1819 (Rp).*

⊙ *à Sierre [?], le 9 mai 1779, Marie-Josèphe-Madeleine-Crescence de Courten, fille de Pierre-Arnold et de Marguerite de Courten (GC, p. 44), † à Sion, le 15 juin 1823 (Rp).*

M. Schiner, natif de Conches, gouverneur de Monthey, avocat et médecin, domicilié à Sion.

Médecin distingué, avocat très instruit, mais d'une éloquence brutale et populaire, esprit original, ambitieux, intrigant, méprisé.

M. Schiner descendant collatéral du fameux cardinal, frère du général de division passe pour le plus habile homme de loi du pays, ses opinions sont versatiles, ses mœurs basses, sa misère, née de son inconduite, est dégoûtante, sa vénalité profonde; il se dispose, dit-on, à faire imprimer des mémoires sur le Valais; on ne connaît pas encore son manuscrit, mais un homme dépourvu d'élévation, de jugement, de probité, de littérature, n'a pu que produire une œuvre plus misérable encore par le défaut de vérité, d'ordre et de critique, que par le peu d'importance de son objet.

300 francs de revenus.

## II

### Tableau des jeunes gens de famille...

(S, cart. 10, liasse 1, n° 3)

Contrairement à l'*Etat des pères de famille...*, ce deuxième document apparaît sous la forme d'un tableau à treize colonnes : c'est un cahier broché de 16 folios dont deux, utilisés à l'intérieur seulement, constituent en même temps une sorte de couverture (format : larg. 28,5 × h. 42,5).

Nous avons ici la minute du tableau, écrit de trois mains différentes au moins, dont nous avons identifié la première seulement : celle de Marcel-Alexandre Raymond, chef du 2<sup>e</sup> bureau de la préfecture ; mais cette minute est assortie de nombreuses adjonctions, corrections, amendements de la main de Derville-Malécharde lui-même.

Ce tableau lui a été demandé par le ministre de la Police, le 27 août 1811<sup>1</sup> ; il le lui a été adressé le 30 novembre suivant<sup>2</sup>.

« Ce qui intéresse l'empereur, ce n'est point tant ce que sont actuellement les fils de famille que ce qu'ils sont susceptibles de devenir. S'il veut les connaître tous au travers des rapports de ses préfets, c'est pour être à même de les utiliser... »<sup>3</sup>

C'est pourquoi le ministre de la Police écrit aux préfets, en août 1811, une lettre qui démontre bien à quel degré d'information Napoléon, dans ce cas aussi, tentait de parvenir : « Veuillez noter avec exactitude, si vous ne l'avez encore fait, tout ce qui concerne les jeunes gens de famille. Leur âge, leur taille, la nature et le degré de leur instruction, voilà ce qu'il convient de me dégager. »<sup>4</sup>

Déjà, dans une circulaire du 14 août 1810 aux préfets, pour prévenir toute imprudence « d'un zèle excessif et mal compris », Savary précise encore sa pensée : « Je vous dois, Monsieur, une observation essentielle, c'est que ce tableau [des fils de famille] doit être moins la critique que l'éloge des individus qui y seront compris. Tout ce qui ne tendrait qu'à la défaveur dans l'opinion doit être écarté. Vous devez rechercher le bien et non le mal, et mettre dans ces recherches la prudence et la discrétion qu'elles exigent. »<sup>5</sup>

Les trois premières colonnes indiquent la commune de domicile du personnage, son patronyme, son ou ses prénoms. Pour faciliter l'édition, nous avons utilisé ces premières informations pour en tirer le titre de chaque notice ainsi libellé : prénom, patronyme, commune de domicile.

Comme pour l'*Etat des chefs de famille...*, nous avons placé en tête de chaque notice et en italique le résultat de nos recherches en vue d'établir l'état civil de chacun (naissance ou baptême, décès ou sépulture, mariage, profession ou carrière).

<sup>1</sup> DERVILLE-MALÉCHARD, *op. cit.*, 2<sup>e</sup> partie, p. 7.

<sup>2</sup> AN, F1 b II Simplon I, 5<sup>e</sup> dossier, pièce n° 2 (copie des AF).

<sup>3</sup> L. DERIES, *op. cit.*, pp. 186-187.

<sup>4</sup> Cité par L. DERIES, *op. cit.*, p. 187.

<sup>5</sup> Cité par L. DERIES, *op. cit.*, p. 162.

Nous reproduisons à la suite les notations portées dans les colonnes 4 à 13 dont les numéros correspondent aux rubriques suivantes :

- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| <b>4.</b> Age.                | <b>10.</b> Instruction.  |
| <b>5.</b> Taille (en mètres). | <b>11.</b> Noms et qualités des père et mère.                  |
| <b>6.</b> Constitution.       | <b>12.</b> Leur moralité et opinions politiques (des parents). |
| <b>7.</b> Facultés.           | <b>13.</b> Observations.                                       |
| <b>8.</b> Caractère.          |  |
| <b>9.</b> Fortune.            |  |

#### 1. **Joseph[-Hyacinthe] Barman**, Saint-Maurice

*Marie-Joseph-Hyacinthe, fils de Joseph-Antoine et de Marie-Josèphe-Angélique Cheseaux. Bapt. à Saillon, le 24 novembre 1800 (Rp), † à Saint-Maurice, le 5 mars 1885 (EC). ♂ à Saint-Maurice, le 18 mai 1826, Célestine de Quartéry (Rp), fille de Gaspard-Melchior et de Sophie de Chaignon, † à Saint-Maurice, le 29 octobre 1892 (EC). Sur sa carrière, voir Biner, p. 251.*

**4.** 12. — **5.** Ordinaire. — **6.** Bonne. — **7.** Intelligent. — **8.** Vif. — **9.** 20 000 à la mort de ses parents. — **10.** Parle français et allemand. Etudiant au collège de Brigue. — **11.** Barman, Joseph, avocat, ancien président du dizain, député à la Diète, aujourd'hui juge au tribunal de première instance. Voir I, n° 81. — **12.** Aimant l'argent, d'ailleurs homme sage, point contraire au nouvel ordre des choses. — **13.** On ne connaît pas à sa famille d'idées arrêtées sur l'avenir de cet enfant.

#### 2. **Jacques de Bons**, Saint-Maurice

*Charles-Joseph-Jacques, fils de Jacques et de Madeleine Burgener. Bapt. à Saint-Maurice, le 12 août 1783 (Rp), † à Saint-Maurice, le 3 avril 1832, célibataire (Rp).*

**4.** 23. — **5.** 1,710. — **6.** Faible, boiteux. — **7.** Médiocres. — **8.** Doux. — **9.** 20 000 après la mort du père. — **10.** Nulle. — **11.** Jacques de Bons, ancien officier au régiment de Courten, dernièrement châtelain de Saint-Maurice. — Madeleine de Chaignon. — **12.** Noble, vieillard infirme, presque aveugle, d'opinions sages et peu prononcées. Voir I, n° 79. — **13.** Sans état, voué aux soins de ménage.

### 3. Charles de Bons, Saint-Maurice

*Charles-Auguste-Anne-Antoine, fils de Charles-Joseph-Marie-Louis et de Marie-Adélaïde de Chaignon.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 26 juillet 1800 (Rp), † à Saint-Maurice, le 27 septembre 1877 (EC).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 2 janvier 1819, Louise-Claudine-Zoé Preux, fille de Louis et d'Aglaé Helfflinger (Rp), † à Saint-Maurice, le 23 novembre 1881 (EC).*

*Sur sa carrière, voir Biner, p. 259.*

4. 12. — 5. Ordinaire. — 6. Forte. — 7. Médiocres. — 8. Vif. — 9. 20 000 après la mort du père. — 10. Fait sa cinquième au collège de Saint-Maurice. — 11. Charles de Bons, ancien officier dans le régiment de Courten, ex-chef de bataillon au corps valaisan, municipal. — Adélaïde de Chaignon. — 12. Noble, homme probe, des mœurs douces, n'a pas d'opinions politiques remarquables, attaché à la France. Voir I, n° 78. — 13. Le père qui a six enfants n'est pas assez riche pour faire élever son fils en France; il accepterait avec reconnaissance les faveurs du gouvernement.

### 4. Joseph Chapelet, Saint-Maurice

*Jean-Joseph, fils de Joseph et de Régine Camanis.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 14 mars 1802 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 2 octobre 1871 (Rp).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 18 novembre 1826, Louise-Adèle Biollay, fille de Louis et de Cécile Gard (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> mars 1864 (Rp).*

*Président de la ville de Saint-Maurice.*

4. 12. — 5. Ordinaire. — 6. Assez bonne. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 15 000. — 10. Fait sa quatrième au collège de Saint-Maurice. — 11. Joseph Chapelet, ancien capitaine au régiment de Courten en France, chevalier de Saint-Louis. — La mère, née Camanis. — 12. Vieillard respectable, pensionné et dévoué à la France. — 13. Dans le même cas que le précédent [n° 3].

### 5. Joseph de Nucé, Saint-Maurice

*Anne-Joseph-Alphonse, fils de Joseph-Alphonse et de Marguerite de Quartéry.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 22 novembre 1799 (Rp), † à Sion, le 12 décembre 1869 (Rp EM).*

*⊕ I à Metz, le 16 janvier 1830, Jeanne-Marie Trayer, \* à Metz, le 3 août 1801, marchande lingère, fille de Didier, charpentier, et de Marie Sturel (EC), † à Metz, le 13 juillet 1832 (EC). — Le couple a eu, hors mariage, deux enfants reconnus par le père et légitimés le 16 janvier 1830 :*

*1<sup>o</sup> Joseph-Emmanuel-Alphonse, \* à Givet (Ardennes), le 18 mars 1820 (Metz, EC ⊕), qui épousera à Sion, le 8 novembre 1840, Marie de Riedmatten, fille de Pierre-Xavier et d'Anne-Marie de Torrenté († aux Mayens-de-Sion, le 2 septembre 1866 — Sion, Rp), et qui décédera à Uvrier, le 19 février 1849 (Sion, Rp EM);*

2° Marie-Victorine, \* à Chalon-sur-Saône, le 24 février 1822 (Metz, EC ☉), qui épousera à Sion, le 19 décembre 1844, le D<sup>r</sup> Cyprien Ribordy (1811-1886), médecin, fils d'Athanase et de Marie-Catherine Masson (Rp), et qui décédera, à Sion, le 8 juin 1859 (Rp).

☉ II à Metz, le 6 mars 1833, Madeleine-Virginie Buzy, \* à Metz, le 9 février 1812, fille de Joseph, économe au Lycée, puis directeur des Messageries, et de Françoise Sturel, fille de François, architecte, et de Barbe Vever (EC), † à Sion, le 4 octobre 1866 (Rp).

Sur sa carrière, voir BINER, p. 343.

4. 12. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Beaucoup d'intelligence. — 8. Doux. — 9. 18 000. — 10. Au collège en Allemagne; il parle allemand et français. — 11. de Nucé, Joseph, noble, ancien grand châtelain, aujourd'hui notaire public, directeur de la poste aux lettres. — La mère est née de Quartéry. — 12. Homme probe, d'opinions politiques peu favorables à la France, mais d'une prudence extrême. Voir I, n° 77. — 13. Il est difficile de connaître les vues de M. de Nucé pour son fils.

#### 6. Charles de Nucé, Saint-Maurice

Charles-Emmanuel, fils de Marie-Emmanuel-Hyacinthe et de Marie-Elisabeth Camanis. Bapt. à Saint-Maurice, le 25 mai 1797 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 25 mars 1844 (Rp). Officier au service étranger.

4. 15. — 5. 1,651. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Vif. — 9. 9 000. — 10. En troisième au collège de Saint-Maurice. — 11. Hyacinthe de Nucé, noble, ancien officier au régiment de Courten. — Elisabeth Camanis. — 12. Décédé. — 13. Cette famille est composée de sept enfants et paraît digne des bontés du gouvernement.

#### 7. Hyacinthe de Nucé, Saint-Maurice

Louis-Hyacinthe, fils de Marie-Emmanuel-Hyacinthe et de Marie-Elisabeth Camanis. Bapt. à Saint-Maurice, le 19 juillet 1800 (Rp), † au combat du Trient et ensev. à Saint-Maurice, le 23 mai 1844 (Rp). Officier au service étranger.

4. 13. — 5. 1,461. — 6. Bonne. — 7. Intelligent. — 8. Doux et tranquille. — 9. 9000. — 10. En troisième au collège de Saint-Maurice où il a obtenu les premiers prix. — 11. [Voir n° 6, rubr. 11.] — 12. Décédé. — 13. [Voir n° 6, rubr. 13.]

#### 8. Maurice de Nucé, Saint-Maurice

Maurice-Joseph, fils de Marie-Emmanuel-Hyacinthe et de Marie-Elisabeth Camanis. Bapt. à Saint-Maurice, le 14 mars 1803 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 17 août 1844 (Rp). Officier au service de Naples.

4. 10. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Bon. — 9. 9000. — 10. En cinquième au collège de Saint-Maurice. — 11. [Voir n° 6, rubr. 11.] — 12. Décédé. — 13. [Voir n° 6, rubr. 13.]

#### 9. François Preux, Saint-Maurice

*Jacques-Joseph-François, fils de François, lieutenant gouvernal, et de Claudine Odet.*  
*Bapt. à Saint-Maurice, le 11 mai 1782 (Rp), † à Saint-Maurice, le 30 mai 1855 (Rp).*

4. 30. — 5. 1,680. — 6. Bonne. — 7. Bornées. — 8. Singulier. — 9. 48 000. — 10. Peu soignée. — 11. François de Preux, noble, ancien banneret. — La mère, Marie-Claudine Odet. — 12. Sans opinions politiques. [Voir I, n° 80.] — 13. Ne désire rien et n'est propre à rien.

#### 10. Joseph Cocatrix, Saint-Maurice

*Joseph-Antoine, fils de François-Joseph et de Marie-Catherine Preux.*  
*Bapt. à Saint-Maurice, le 7 novembre 1788 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 13 novembre 1858 (Rp).*  
⊙ à Saint-Maurice, le 7 décembre 1811 (Rp), Louise-Marguerite Preux. [Voir III, n° 23.]  
*Vice-châtelain de Saint-Maurice.*

4. 23. — 5. 1,680. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Bon. — 9. 40 000. — 10. Commune. Notaire. — 11. Joseph Cocatrix, ci-devant officier au service d'Espagne. — La mère est née Catherine Preux. — 12. Décédé. — 13. Fixé à Saint-Maurice, ne recherche pas de carrière et est peu susceptible d'être appelé au dehors.

#### 11. Maurice Cocatrix, Saint-Maurice

*François-Maurice, fils de François-Joseph et de Marie-Catherine Preux.*  
*Bapt. à Saint-Maurice, le 13 août 1792 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 16 février 1825, célibataire (Rp).*  
*Officier au bataillon valaisan, puis au service de France.*

4. 22. — 5. 1,680. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Insouciant. — 9. 40 000. — 10. S'est distingué dans ses classes. — 11. [Voir n° 10, rubr. 11.] — 12. Décédé. — 13. Fourrier au bataillon valaisan où il est entré comme volontaire; mérite de l'avancement.

#### 12. Xavier Cocatrix, Saint-Maurice

*Jacques-François-Xavier, fils de François-Joseph et de Marie-Catherine Preux.*



*Bapt. à Saint-Maurice, le 18 novembre 1789 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 6 septembre 1862 (Rp).*

⊙ à Sion, le 3 janvier 1819 (Rp), Catherine (Anne-Marie-Josèphe-) de Courten. [Voir III, n° 5.]

*Grand châtelain de Saint-Maurice, colonel.*

4. 22. — 5. 1,710. — 6. Bonne. — 7. Beaucoup de moyens. — 8. Bon. — 9. 40 000. — 10. A fait un cours de droit, a été nommé contrôleur des Contributions sur la demande du préfet. Excellent sujet. — 11. [Voir n° 10, rubr. 11.] — 12. Décédé. — 13. Il est fixé définitivement et, quoique jeune, il est le chef de la famille.

### 13. Louis [Macognin] de la Pierre, Saint-Maurice

*Louis-François-Etienne, fils d'Etienne-Louis et de Françoise de Rivaz.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 2 juin 1789 (Rp), † à Saint-Maurice, le 14 mars 1835 (Rp).*

⊙ à Saint-Maurice (chapelle de Vérollez), le 27 mai 1828, Virginie (Marie-Françoise-Caroline-Joséphine-Gasparine-) de Preux, fille de feu Adrien de Preux, officier au service d'Angleterre, et de Marie-Louise de Chaignon (Rp), † à Saint-Maurice, le 22 août 1873 (Rp).

*Officier au service de France.*

4. 22. — 5. 1,790. — 6. Forte. — 7. Assez de moyens. — 8. Vif, léger, inquiet. — 9. 24 000. — 10. Peu d'instruction, fort dérangé. — 11. Etienne-Louis de la Pierre, noble, ancien capitaine au régiment de Courten et chevalier de Saint-Louis, décédé. — 12. Marie-Françoise de Rivaz. — 13. La mère est une femme très respectable, la famille est très considérée. — 13. Ce jeune homme a été moine, soldat volontaire, et pourrait, après une jeunesse orageuse, faire un très bon officier ; c'est le vœu de sa famille et le sien. Est entré sous-lieutenant.

### 14. Charles de Rivaz, Saint-Maurice

*Charles-Louis-Marie, fils de Charles-Emmanuel et de Marie-Catherine-Julie de Nucé.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 18 mars 1796 (Rp), † à Sion, le 12 décembre 1878 (EC).*

⊙ à Sion, le 15 novembre 1821 (Rp), Elisabeth Du Fay de Lavallaz. [Voir III, n° 6.]  
*Sur sa carrière, voir BINER, p. 360.*

4. 15. — 5. 1,620. — 6. Délicate — 7. Intelligent. — 8. Doux. — 9. 50 000. — 10. Vient d'achever sa physique ; a obtenu les premiers prix dans toutes ses classes ; parle français et allemand. — 11. Charles-Emmanuel de Rivaz, noble, député au Corps législatif, membre de la Légion d'honneur. — Catherine de Nucé. — 12. Trop connu pour qu'il soit besoin d'entrer dans beaucoup de détails ; le citoyen le plus recommandable du département. Voir I, n° 74. — 13. On le destine à la carrière administrative.

### 15. Louis Riche, Saint-Maurice

*Louis-Maurice-Auguste, fils de Maurice et d'Anne-Julie Camanis.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 7 septembre 1800, † à Saint-Maurice, le 2 décembre 1883 (EC).*

⊙ *I à Saint-Maurice, le 3 novembre 1823, Henriette de Preux, fille de Louis et d'Aglæe Helfflinger (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 20 mai 1824 (Rp).*

⊙ *II à Saint-Maurice, le 17 septembre 1833, Hortense Biollay, fille de Louis et de Marie-Josèphe-Victoire de Bons (Rp), † à Massongex, le 18 juillet 1843 (Rp Saint-Maurice).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 358.*

4. 12. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Bon. — 9. 45 000. — 10. En cinquième au collège de Saint-Maurice. — 11. Avocat et notaire, ancien lieutenant du gouverneur, décédé. — La mère, Julie Camanis. — 12. Décédé. — 13. Il serait difficile d'avoir une opinion sur son avenir.

### 16. Edouard de Quartéry, Saint-Maurice

*Maurice-Henri-Edouard, fils de Gaspard-Melchior et de Marie-Patience de Preux.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 5 septembre 1795 (Rp), † à Saint-Maurice, le 16 novembre 1882 (EC).*

⊙ *Angela Jubini di Andrea, veuve Bossey de La Chesnaie, capitaine de frégate, \* à Ancône, le 3 janvier 1794 (Rz, cart. 64, fasc. 1, n° 1, p. 18<sup>vo</sup>).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 354.*

4. 16. — 5. 1,620. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 6000. — 10. En quatrième au collège de Saint-Maurice; peu distingué. — 11. Melchior de Quartéry, noble, a servi comme cadet dans le régiment de Courten. — Marie-Patience Preux. — 12. Homme probe sans couleur politique; père de sept enfants. — 13. Cette famille aurait besoin d'être aidée et servirait avec dévouement.

### 17. Antoine Du Fay, Monthey

*Joseph-Antoine-Louis, fils de Pierre-Louis et de Marie-Patience de Chaignon.*

*\* à Monthey, le 15 février 1797 (Rp), † à Monthey, le 23 juin 1861 (Rp).*

⊙ *à Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> janvier 1826 (Rp), Henriette de Bons. [Voir III, n° 19.]*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 292.*

4. 14. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Beaucoup d'intelligence. — 8. Doux, réfléchi. — 9. 18 000. — 10. Au collège en seconde, fait bien ses études. — 11. Pierre-Louis Du Fay, noble, ancien président du dizain, avait servi dans le régiment de Courten, était sous-préfet sous le régime helvétique, vice-président de la Diète, d'une famille ancienne et très considérée, municipal. — Marie-Catherine de Chaignon. — 12. L'un des hommes les plus estimables du pays; désigné sous-préfet a refusé pour cause de santé; opinions très libérales, dévoué à la France. Voir I, n° 83. — 13. M. Du Fay destine son fils à la carrière administrative; cette famille est une des plus dignes des faveurs du gouvernement.

### 18. **Louis Du Fay**, Monthey

*Connu sous les prénoms de Maurice-Ernest, fils de Pierre-Louis et de Marie-Patience de Chaignon.*

*\* à Monthey, le 14 juin 1802 (Rp), † à Monthey, le 24 avril 1878, célibataire (EC).  
Sur sa carrière, voir BINER, p. 292.*

**4.** 9. — **5.** Ordinaire. — **6.** Bonne. — **7.** Peu développées. — **8.** Vif. —  
**9.** 18 000. — **10.** Au collège, aux éléments. — **11/12.** [Voir n° 17, rubr. 11/12.]  
— **13.** [Néant.]

### 19. **Louis Pignat**, Monthey

*Jean-Louis, fils de Narcisse et de Marie-Ignace Donnet.*

*\* à Monthey, le 14 octobre 1782 (Rp), † à Monthey, le 21 décembre 1862 (Rp).*

*⊙ vers 1822 Amélie de Chollet, de Fribourg, fille de Pierre et de Caroline de Raesfeldt, † à Monthey, le 15 juillet 1871 (Rp).  
Propriétaire.*

**4.** 26. — **5.** 1,740. — **6.** Bonne. — **7.** Ordinaires. — **8.** Doux. — **9.** 15 000.  
— **10.** Peu soignée. — **11.** Narcisse Pignat, percepteur des Contributions du  
canton de Monthey. — Agnès Donnet. — **12.** Homme probe et attaché à la  
France. — **13.** N'a de goût que pour l'agriculture.

### 20. **Louis Dufour**, Monthey

*Louis, fils de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

*\* [à Vionnaz?], le 20 janvier 1788 (SE, th. 37, p. 302), † à Monthey, le 14 juin 1863 (Rp).  
Officier au service du Saint-Siège.*

**4.** 23. — **5.** 1,710. — **6.** Très forte. — **7.** Beaucoup de moyens. —  
**8.** Bouillant. — **9.** 8000. — **10.** A fait de bonnes études et un cours de  
mathématiques. — **11.** Michel Dufour, ancien membre et secrétaire de la Diète,  
inspecteur des milices, grand châtelain de Monthey, conseiller d'Etat de la  
République [indépendante], actuellement sous-préfet de Saint-Maurice. — La  
mère est née Marguerite Du Fay. — **12.** Le préfet appelle la bienveillance du  
gouvernement sur la nombreuse famille de M. Dufour qui a fait au service de Sa  
Majesté le sacrifice de sa fortune, de sa santé et est, de tous les nouveaux sujets du  
département du Simplon, le plus dévoué et le plus digne des faveurs du  
gouvernement. Voyez la copie de la lettre à S. E. le ministre de l'Intérieur sur les  
sous-préfets [I, n° 1]. — **13.** A servi en Espagne dans le régiment de Preux ; il a  
été deux fois fait prisonnier et est enfin rentré dans sa famille ; est pensionné, pour  
l'état militaire bon officier. Son père sollicite pour lui du service ; cette récom-  
pense lui est due.

## 21. Pierre-Marie Dufour, Monthey

*Pierre-Marie, fils de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

\* [à Vionnaz?], le 11 mai 1790 (MAAG, p. 702), † à Monthey, le 21 janvier 1862 (Rp).  
⊞ à Sion, le 30 octobre 1836, Eugénie de Rivaz, fille de Benjamin et de Louise Joris (Rp),  
† à Monthey, le 25 avril 1903 (EC).

*Officier au service de Naples, général de brigade en 1848 (MAAG, p. 702).*

4. 21. — 5. 1,712. — 6. Bonne. — 7. Un jugement sûr. — 8. Vif et aimable. — 9. 8000. — 10. S'est distingué dans ses classes. — 11/12. [Voir n° 20, rubr. 11/12.] — 13. Officier au bataillon valaisan.

## 22. Adrien Dufour, Monthey

*Adrien, 3<sup>e</sup> fils de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

\* [à Vionnaz?], vers 1791/1792, tué à Polotzk (Biélorussie), le 18 août 1812 (Deux cahiers des «Souvenirs» du D<sup>r</sup> Antoine Kaempfen (1784-1856)..., publiés par GEORGES FOEX, dans Vallesia, t. XVII, 1962, p. 96. — L'identification proposée p. 91 et p. 96 est erronée : il ne peut être question, dans l'expression « Dufour cadet », de retenir Frédéric Dufour né en 1804 ; il s'agit en réalité du cadet des fils en âge d'être officier, à savoir Adrien Dufour.)

*Officier au service de la France.*

4. 20. — 5. 1,760. — 6. Bonne. — 7. A de l'intelligence. — 8. Très vif et doux. — 9. 8000. — 10. A fait une partie de ses classes. — 11/12. — [Voir n° 20, rubr. 11/12.] — 13. Sous-lieutenant au bataillon valaisan.

## 23. Casimir Dufour, Monthey

*Emmanuel-Casimir, fils de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

\* à Monthey, le 26 décembre 1797 (Rp), † à Monthey, le 17 mai 1858 (Rp).

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 292.*

4. 13. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Donne beaucoup d'espérances. — 8. Très vif. — 9. 8000. — 10. Au collège de Saint-Maurice en cinquième. — 11/12/13. [Voir n° 20, rubr. 11/12/13.]

## 24. Joseph Dufour, Monthey

*Joseph, fils de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

\* [à Vionnaz?], en 1800 (Rec. 1850, Monthey, fol. 35), † à une date inconnue, mais encore vivant à Naples en janvier 1865 (Bull. officiel, 1865, p. 14).

*Officier au service de Naples depuis 1837 (Rec. 1850, fol. 35 ; voir également MAAG, pp. 663-669).*

4. 11. — 5. Ordinaire. — 6. Délicate. — 7. Ordinaires. — 8. Doux. — 9. 8000. — 10. Au collège de Saint-Maurice en cinquième. — 11/12. [Voir n° 20, rubr. 11/12.] — 13. Le préfet demande pour ces jeunes gens [n° 23 et n° 24] l'admission gratuite dans une école militaire.

## 25. Joseph Guerraty, Monthey

*Joseph-Antoine, fils de Jean-Antoine et de Marie-Josèphe Robert.*

*Bapt. à Monthey, le 14 mars 1782 (Rp), † à Monthey, le 18 juin 1814 (Rp).*

*Chirurgien.*

4. 29. — 5. 1,680. — 6. Faible. — 7. A quelques moyens. — 8. Doux. — 9. 18 000. — 10. A étudié la chirurgie à Lyon. — 11. Jean-Antoine Guerraty, ancien vice-châtelain de Monthey, décédé. — Anne Robert. — 12. [Néant.] — 13. Désirerait remplir une place de chirurgien dans un corps quoiqu'il ait encore besoin d'instruction. C'est un jeune homme très appliqué.

## 26. Guillaume Guerraty, Monthey

*Marie-Guillaume, fils de Jean-Antoine et de Marie-Josèphe Robert.*

*Bapt. à Monthey, le 1<sup>er</sup> avril 1786 (Rp), † à Monthey, le 31 août 1849 (Rp).*

⊙ à Monthey, le 26 juin 1823, *Amaranthe Zumoffen, fille de François, notaire, et de Marguerite Guillot (Rp), † à Monthey, le 18 mai 1886 (EC).*

*Rentier.*

4. 25. — 5. 1,570. — 6. Délicate. — 7. Très ordinaires. — 8. Doux. — 9. 18 000. — 10. Peu d'instruction. — 11. [Voir n° 25, rubr. 11.] — 12. [Néant.] — 13. Exclusivement voué aux soins domestiques.

## 27. Adrien [De]torrenté, Monthey

*Jean-Adrien, fils de Jean-Michel et de Marie-Catherine Chappex.*

*Bapt. à Monthey, le 31 juillet 1782 (Rp), † à Monthey, le 11 janvier 1839 (Rp).*

⊙ I à Monthey, le 29 juillet 1816, *Marie-Catherine Chappex, fille de Joseph et de Marie Donnet-Descartes (Rp), † à Monthey, le 27 septembre 1823 (Rp).*

⊙ II à Monthey, le 30 janvier 1825, *Marie-Barbara Jeandet, de Collombey (Rp), † à Monthey, le 15 janvier 1838 (Rp).*

*Rentier.*

4. 30. — 5. 1,650. — 6. Bonne. — 7. Communes. — 8. Peu communicatif, timide. — 9. 150 000. — 10. En seconde au collège de Saint-Maurice, son père n'ayant pas voulu, par une avarice sordide, lui donner plus tôt une éducation convenable. — 11. Jean-Michel, propriétaire, agent national de Monthey sous le régime helvétique. — Cécile Chappex. — 12. Homme probe, sans importance ni couleur politique. Voir I, n° 87. — 13. Son éducation a été fort négligée; il n'a du goût que pour l'étude de la langue latine; ne sortira jamais de son village.

28. **Maurice de Lavallaz**, Quartiers d'en Bas [Collombey]

*François-Maurice-Fénelon, fils de Pierre-Marie et de Marie-Joséphine Leclerc.*

\* [à Cambrai ?], le 15 mai 1795 (SE, th. 37, p. 314), bapt. sous condition à Sion, le 6 juin 1799 (Rp), † à Collombey, le 15 mai 1857 (Collombey, stèle funéraire à l'entrée du cimetière).

⊕ à Saint-Maurice, le 2 avril 1827, Aglaé de Preux, fille de Louis et d'Aglaé Helfflinger (Rp), † à Collombey, le 2 février 1891 (EC).

*Officier au service de France.*

4. 16. — 5. 1,760. — 6. Bonne. — 7. Ordinaires. — 8. Pétulant. — 9. 30 000. — 10. En seconde au collège de Saint-Maurice; peu de capacités. — 11. Pierre-Marie de Lavallaz, ancien châtelain, ancien chef de bataillon au service de France, actuellement juge de paix de Monthey. — Joséphine Leclerc. — 12. Noble, de l'une des premières familles du pays, frère du maire de Sion [voir I, n° 4], opinions libérales, fort attaché à la France, devrait être très riche mais il dérange ses affaires par son inconduite. Voir I, n° 85. — 13. Le jeune homme aurait du goût pour l'état militaire, mais le père, ancien officier, y répugne; il pourrait être appelé par le gouvernement à un grade dans la ligne.

29. **Nicolas Moret**, Bourg-Saint-Pierre

*Anselme-Nicolas, fils d'Anselme-Nicolas et de Sophie Genoud.*

Bapt. à Bourg-Saint-Pierre, le 21 mai 1798 (Rp), † à Naples, le 1<sup>er</sup> septembre 1829 (Rp, Bourg-Saint-Pierre).

*Docteur en médecine.*

4. 14. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Intelligent. — 8. Doux. — 9. 18 000. — 10. En cinquième au collège de Saint-Maurice; donne beaucoup d'espérances. — 11. Anselme-Nicolas Moret, ci-devant châtelain de sa commune, actuellement maire. — Séraphine Moret. — 12. Riche propriétaire du canton d'Entremont, homme fort considéré et attaché au gouvernement. Voir I, n° 97. — 13. [Néant.]

30. **Alexis Joris**, Orsières

*François-Alexis-Emmanuel, fils de François-Emmanuel et de Patience (Marie-Françoise-) Du Fay.*

\* à Monthey, le 8 septembre 1800 (Rp), † à La Marque (Aube), le 22 août 1867.

⊕ à Saxon, le 15 février 1843, Clarisse-Louise Grasset, fille de Jacques et de Julie François,

\* à Pinsot (Isère), le 12 août 1818, † à Valence (Drôme), le 21 mars 1901 (voir ANDRÉ DONNET, Sur la jeunesse d'Alexis Joris..., dans Ann. val., 1970, p. 72).

*Officier au service de France, homme politique.*

4. 11. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. Intelligent. — 8. Vif. — 9. 25 000. — 10. En sixième au collège de Saint-Maurice. — 11. Joris,

François-Emmanuel, ci-devant président de dizain. — Patience Du Fay. — **12.** Fils d'un major au service du Piémont, homme considérable dans son arrondissement ; s'est retiré volontairement des emplois publics ; il est néanmoins fort attaché à la France. Voir I, n° 95. — **13.** N'a pas de vues encore pour son fils.

### 31. **François-Joseph Luder**, Sembrancher

*François-Joseph, fils de Jacques-François-Joseph-Bruno et de Marie-Marguerite Delasoie. Bapt. à Sembrancher, le 11 décembre 1795 (Rp), ensev. à Sembrancher, le 16 mai 1816 (Rp). Célibataire.*

**4.** 15. — **5.** 1,620. — **6.** Bonne. — **7.** Intelligent. — **8.** Doux. — **9.** 10 000. — **10.** Fait sa quatrième au collège de Saint-Maurice. — **11.** Luder, Louis-Joseph, ancien châtelain de Sembrancher, vice-grand châtelain de son dizain, maire. — Marie-Marguerite Delasoie. — **12.** Opinions politiques très bonnes, mœurs parfaites. Voir I, n° 96. — **13.** [Néant.]

### 32. [**Antoine**] (**Louis-Joseph**-) **Luder**, Sembrancher

*Louis-Joseph-Antoine, fils de Jacques-François-Joseph-Bruno et de Marie-Marguerite Delasoie. Bapt. à Sembrancher, le 17 octobre 1804 (Rp), † à Sembrancher, le 25 novembre 1873 (Rp). ♂ à Sembrancher, le 8 octobre 1838, Marie-Marguerite Delasoie, fille de Gaspard-Etienne et de Marie-Julie Du Fay (Rp), † à Sembrancher, le 1<sup>er</sup> novembre 1883 (EC). Sur sa carrière, voir Biner, p. 328.*

**4.** 13. — **5.** Ordinaire. — **6.** Bonne. — **7.** Intelligent. — **8.** Vif. — **9.** 10 000. — **10.** Au collège de Saint-Maurice. — **11/12.** [Voir n° 31, rubr. 11/12.] — **13.** [Néant.]

### 33. **Eugène Gay**, Sembrancher

*Louis-Joseph-Eugène, fils de Bruno et de Marie-Julienne Damay. Bapt. à Martigny, le 15 décembre 1788 (Rp), † à Martigny, le 10 mars 1877 (EC). ♂ à Martigny, le 14 août 1815, Marie-Marguerite-Mélanie Morand, fille de Pierre et d'Anne-Marie Gay, † à Martigny, le 14 février 1860 (Rp). Député à la Diète valaisanne, puis au Grand Conseil, président de Martigny.*

**4.** 23. — **5.** 1,650. — **6.** Bonne. — **7.** Médiocres. — **8.** Très doux. — **9.** 60 000 provenant de sa mère ; son père s'est remarié. — **10.** Fait un cours de droit. — **11.** Gay, Bruno, ancien châtelain de la commune de Martigny, ancien capitaine au service du Piémont, vice-conseiller d'Etat, actuellement juge de paix. — **12.** Homme sage, considéré et attaché à la France. Voir I, n° 91. — **13.** Surnuméraire au bureau de l'Enregistrement de Martigny.

#### 34. **Louis de Quartéry**, Sembrancher

*Louis-Hyacinthe-Joseph-Marie, fils de Hyacinthe et d'Elisabeth de Courten.*

\* à Sierre, le 8 mai 1780 (Rp), † à Saint-Maurice, le 31 décembre 1837 (Rp).

⊙ [à Paris ?], vers 1820/1821, Gabrielle-Reine Lange, ensev. à Saint-Maurice, le 27 janvier 1862 (Rp).

*Officier au service d'Espagne, puis de France.*

4. 30. — 5. 1,290 [sic]. — 6. Délicate. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 3000. — 10. A peu d'instruction. — 11. Hyacinthe de Quartéry, noble, ancien capitaine au service de France, décédé. — Elisabeth de Courten. — 12. Famille pauvre et respectable. — 13. Etait au service d'Espagne ; il a été fait prisonnier et est rentré dans sa famille ; il désirerait et mérite du service.

#### 35. **Joseph [-Samuel] Gross**, Martigny

*Joseph-Samuel, fils de Joseph-Théodore et de Marie-Christine Gay.*

Bapt. à Martigny, le 9 décembre 1781 (Rp), † à Martigny, le 17 mai 1868 (Rp).

⊙ à Martigny, le 29 avril 1815, Anne-Marie-Constance Crompt, fille de Jean-Etienne et d'Anne-Marguerite Volluz (Rp), † à Martigny, le 4 juillet 1862 (Rp).

*Sur sa carrière, voir CORTEY, n° 91.*

4. 24. — 5. 1,710. — 6. Bonne. — 7. Très intelligent. — 8. Doux. — 9. 11 000. — 10. Fort soignée. — 11. Gross, ancien châtelain de Martigny, décédé. — 12. [Néant.] — 13. Greffier du juge de paix de Martigny, jeune homme de mérite, attaché au gouvernement.

#### 36. **César Gross**, Martigny

*Etienne [-César], fils de Joseph-Théodore et de Marie-Christine Gay.*

Bapt. à Martigny, le 6 février 1787 (Rp), † à Martigny, le 17 novembre 1838 (Rp).

⊙ à Grône, le 26 décembre 1825, Marie-Louise-Caroline de Nucé, fille de Joseph-Alphonse et de Marguerite de Quartéry, veuve d'Antoine Tavernier († 1825, Ann. val., 1946, p. 256), notaire (Rp), † à Môrel, le 28 février 1847 (Rp).

*Notaire, vice-grand châtelain de Martigny, fondateur de la Jeune Suisse, correspondant de Mazzini et de Melegari.*

4. 21. — 5. 1,760. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Gai et doux. — 9. 11 000. — 10. Médiocre. — 11. [Voir n° 35, rubr. 11.] — 12. [Néant.] — 13. Notaire à Martigny.

#### 37. **Antoine Ribordy**, Martigny

*Pierre-Antoine, fils de Gabriel et de Marie-Josèphe Fessler.*

Bapt. à Sembrancher, le 25 juillet 1794 (Rp), † à Riddes, le 8 mai 1878 (EC).



☉ à Sembrancher, le 2 juillet 1816, Marie-Catherine Luder, fille de Jacques-François-Joseph et de Marie-Marguerite Delasoie (Rp), † à Sembrancher, le 24 octobre 1844 (Rp). Sur sa carrière, voir *BINER*, p. 358.

4. 17. — 5. Ordinaire. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Vif. — 9. 50 000. — 10. En rhétorique au collège de Sion. — 11. Ribordy, Gabriel, ci-devant châtelain de Riddes, aujourd'hui notaire, municipal. — 12. Peu de moralité et contraire à la France. — 13. [Néant.]

### 38. Louis Robatel, Martigny

*Louis-Victor, fils de Jacques, chirurgien, et de Marguerite Seydoux.*

\* à Samoëns (Haute-Savoie), le 14 septembre 1788 (Rp), † au Bouveret, le 13 avril 1877 (EC).

☉ à Dijon (Côte-d'Or), le 6 juin 1821, Pauline Lechevallier, fille de Nicolas et de Claudine Régnéau, \* à Dijon, le 17 octobre 1803, † à Sion, le 2 février 1894 (EC et ROBATEL, p. 268).

Officier au service d'Espagne, puis de France. Auteur de *Mémoires*. (Martigny, 1966, 294 p.)

4. 24. — 5. 1,680. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Doux et réfléchi. — 9. 3000. — 10. Soignée, a des connaissances en mathématiques. — 11. Robatel, ci-devant chirurgien-major au régiment de Preux au service d'Espagne, municipal. — Marguerite Seydoux. — 12. Citoyen respectable et attaché au nouvel ordre des choses. — 13. Louis Robatel était officier au régiment de Preux en Espagne; il fut fait prisonnier et est rentré dans ses foyers; il désirerait obtenir du service en France et a droit à la bienveillance du gouvernement; c'est un fort bon officier.

### 39. Joseph-Ignace d'Allèves, Sion

*Joseph-Ignace-Janvier, fils de Joseph-Ignace et de Christine de Torrenté.*

Bapt. à Sion, le 20 janvier 1789 (Rp), † à Sion, le 12 avril 1844 (Rp) ?

☉ à Sion, le 10 octobre 1822, Marie-Françoise-Henriette Ducrey, fille de Joseph-Marin et de Thérèse Fessler, † à Sion, le 29 mars 1866 (Rp).

Propriétaire.

4. 24. — 5. 1,705. — 6. Robuste, boiteux. — 7. Médiocres. — 8. Vif et bizarre. — 9. 15 000. — 10. Ayant terminé ses études sans rien savoir. — 11. D'Allèves, capitaine dans le bataillon valaisan au service de S. M. — et de de Torrenté. — 12. Décédé. — 13. Incapable au service vu son infirmité et à tout emploi vu son ignorance.

### 40. Alexis d'Allèves, Sion

*François-Alexis, fils d'Ignace-Pierre-Joseph, dit Janvier, et de Marie-Christine de Torrenté* (PV, p. 220).

\* [à Sion], en 1791 (*Rec. 1829, Sion, fol. 2<sup>vo</sup>, n° 128*), † à Sion, le 6 avril 1832 (*Rp*).  
 ☉ à Glis, le 18 août 1822, Catherine Stockalper, fille de Gaspard et de Claire de Chastonay (*Rp*), † à Sion, le 11 mars 1877 (*EC*).  
*Commandant de la Gendarmerie du Valais.*

**4.** 19. — **5.** 1,651. — **6.** Faible. — **7.** Médiocres. — **8.** Vif. — **9.** 15 000. — **10.** A cessé ses études. — **11/12.** [Voir n° 39, rubr. 11/12.] — **13.** Propre à la conscription.

#### 41. Félix d'Allèves, Sion

*Félix-François-Antoine, fils de Gaspard et d'Anne-Marie de Torrenté.*  
*Bapt. à Sion, le 27 juillet 1789 (Rp), † à Brigue, le 24 janvier 1864 (Rp, Glis).*  
*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. I, p. 469, n° 486.*

**4.** 23. — **5.** 1,700. — **6.** Faible. — **7.** Médiocres. — **8.** Doux. — **9.** 25 000. — **10.** A fait d'assez bonnes études; est en théologie. — **11.** Gaspard d'Allèves, gouverneur de Saint-Maurice et conseiller de la ville de Sion, — et de [...] de Torrenté. — **12.** Décédé. — **13.** Se destine à l'état ecclésiastique.

#### 42. Victor de Courten, Sion

*Marie-Joseph-Antoine-Victor-Fabien, fils de Vincent et de Victoire de Chaignon.*  
*Bapt. à Sierre, le 20 janvier 1793 (Rp), † à Saint-Maurice, le 30 juin 1855, célibataire (Rp).*

**4.** 23. — **5.** 1,720. — **6.** Faible, vue très basse. — **7.** Ne manque pas d'esprit. — **8.** Vif. — **9.** 20 000. — **10.** A terminé ses études avec succès. — **11.** Noble Vincent de Courten, capitaine au service de Sardaigne, et de [...] de Chaignon. — **12.** Décédé. — **13.** Vue faible, presque aveugle.

#### 43. Antoine de Courten, Sion

*Antoine-Eugène, fils de Christophe-Eugène-Chrétien et de Marie-Josèphe de Lavallaz.*  
*Bapt. à Sion, en avril 1788 (GC, p. 81), † à Sion, le 18 mai 1843 (Rp).*  
 ☉ à Sion, le 30 décembre 1827, Marie-Louise Ganioz, fille de François-Emmanuel et de Marie Dupraz (*Rp*), † à Sion, en décembre 1866, épouse de Louis Délez (*Rp*).  
*Officier au service de France.*

**4.** 24. — **5.** 1,750. — **6.** Robuste. — **7.** Très médiocres. — **8.** Singulier. — **9.** 25 000. — **10.** A fini ses études sans le moindre succès. — **11.** Noble Eugène de Courten, capitaine retiré, — et de Marie-Josèphe de Lavallaz. — **12.** Voir I, n° 5. — **13.** N'est apte qu'aux soins domestiques.

#### 44. Eugène de Courten, Sion

*Joseph-Marie-Eugène, fils d'Eugène-Christian et de Marie-Josèphe de Lavallaz.*

*Bapt. à Sion, le 8 mars 1798 (Rp), † à Sierre, le 27 mars 1866 (Rp).*

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. I, p. 466, n° 475, et GC, p. 80.*

4. 12. — 5. 1,299. — 6. Forte — 7. Assez heureuses. — 8. Doux. — 9. 25 000. — 10. Est en sixième au collège de Sion. — 11. [Voir n° 43, rubr. 11.] — 12. Voir I, n° 5. — 13. Ses parents n'ont pas encore de vues sur lui et ne demandent aucune faveur du gouvernement.

#### 45. Charles Odet, Sion

*Pierre-Charles-Marie-Louis, fils de Louis et de Julie de Rivaz.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 2 août 1776 (Rp), † à Sion, le 3 avril 1846 (Rp).*

∞ à Saint-Maurice, le 19 janvier 1820 (Rp), Aglaé-Marie-Louise de Bons. [Voir III, n° 20.]

*Sur sa carrière, voir PIERRE-ALAIN PUTALLAZ, Sur le passage du Saint-Bernard en 1800..., dans Ann. val., 1975, pp. 157-201.*

4. 36. — 5. 1,800. — 6. Robuste. — 7. Heureuses. — 8. Bouillant. — 9. 80 000 tant à lui en propre qu'en espérance d'héritage. — 10. Notaire certificateur de l'arrondissement de Sion. — 11. Noble Louis Odet, capitaine retiré et pensionné, chevalier de Saint-Louis, — et de [...] de Rivaz. — 12. Voir I, n° 17. — 13. Ancien officier au service helvétique, proposé pour suppléant au tribunal de première instance, de mœurs exemplaires, attaché au gouvernement.

#### 46. François Odet, Sion

*François-Joseph-Bonaventure, fils de Louis et de Marie-Julie de Rivaz.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 15 juillet 1779 (Rp), † à Sion, le 2 novembre 1848 (Rp EM). Médecin.*

4. 33. — 5. 1,720. — 6. Robuste. — 7. Heureuses. — 8. Doux. — 9. 35 000. — 10. Docteur en médecine de la Faculté de Montpellier. — 11/12. [Voir n° 45, rubr. 11/12.] — 13. Proposé pour le jury médical du département; fort bon sujet.

#### 47. Emmanuel Du Fay, Sion

*Pierre-Marie-François-Xavier-Emmanuel, fils d'Emmanuel-François et de Marie-Judith de Lavallaz.*

*Bapt. à Sion, le 25 décembre 1798 (Rp), † [à Sion?] en 1829 (Alm. gén., t. VI, p. 346).*

*Officier au service étranger.*

4. 13. — 5. 1,400. — 6. Bonne. — 7. Heureuses. — 8. Bon. — 9. 30 000. — 10. Au collège en cinquième. — 11. Noble Emmanuel Du Fay et de Judith de Lavallaz. — 12. Voir I, n° 12. — 13. Cet enfant est digne des bontés du gouvernement ; il pourrait être admis dans une école militaire.

#### 48. Alphonse de Kalbermatten, Sion

*Joseph-Antoine-Alphonse, fils d'Alphonse, sénateur, et de Marie-Josèphe Barberini.*  
*Bapt. à Sion, le 16 décembre 1792 (Rp), † à Sion, le 29 avril 1855 (Rp).*  
*Ecclesiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. III, p. 120, n° 1051.*

4. 18. — 5. 1,651. — 6. Faible. — 7. Heureuses. — 8. Doux. — 9. 20 000. — 10. Soignée ; vient de terminer ses études avec assez de succès. — 11. Noble Alphonse de Kalbermatten, conseiller de la ville de Sion, et de Marie-Josèphe Barberini. — 12. Décédé. — 13. Se destine à l'état ecclésiastique.

#### 49. Emmanuel de Kalbermatten, Sion

*Joseph-Emmanuel, fils d'Alphonse et de Marie-Josèphe Barberini.*  
*Bapt. à Sion, le 26 septembre 1794 (Rp), † à Loèche-les-Bains, le 11 août 1843 (Rp, Sion).*  
⊙ [à Sierre ?], le 26 novembre 1826, Fanny de Courten (Marie-Catherine-Françoise-Eugénie), fille de Jean-Joseph-Louis-Antoine-Pancrace et de Marie-Elisabeth-Françoise Duchemin (GC, pp. 75-76), † à Sion, le 4 octobre 1870 (Rp).

4. 16. — 5. 1,570. — 6. Bonne. — 7. Heureuses. — 8. Tranquille. — 9. 20 000. — 10. Soignée ; en rhétorique à Sion. — 11/12. [Voir n° 48, rubr. 11/12.] — 13. On n'a pas encore de vues sur lui.

#### 50. Arnold de Kalbermatten, Sion

*Joseph-Gabriel-Ignace-Nicolas-Arnold, fils d'Arnold et de Claudine Dallèves.*  
*Bapt. à Sion, le 2 septembre 1781 (Rp), † à Sion, le 16 mai 1817 (Rp).*

4. 29. — 5. 1,740. — 6. Robuste. — 7. Très faibles. — 8. Apathique. — 9. 12 000. — 10. Nulle. — 11. Noble Arnold de Kalbermatten, major et chef de bataillon au service de Sardaigne, — et d'Allèves. — 12. Décédés. — 13. Imbécile.

#### 51. Alexis de Kalbermatten, Sion

*Joseph-Théodule-Alexis, fils d'Arnold et de Claudine Dallèves.*  
*Bapt. à Sion, le 16 août 1787 (Rp), prêtre, † à Lyon, le 20 mars 1846 (BWG, t. III, p. 119, n° 1049).*

4. 25. — 5. 1,732. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Vif. — 9. 12 000. — 10. A fini ses études. — 11/12. [Voir n° 50, rubr. 11/12.] — 13. N'est propre qu'aux soins du ménage.

52. **Antoine de Kalbermatten**, Sion

*Antoine-Ignace, fils d'Arnold et de Claudine Dallèves.*

*Bapt. à Sion, le 30 juillet 1789 (Rp), † à Sion, le 14 novembre 1871 (Rp).*

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. III, p. 120, n° 1050.*

4. 23. — 5. 1,678. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 12 000. — 10/11/12. [Voir n° 50, rubr. 10/11/12.] — 13. Se destine à l'état ecclésiastique.

53. **François de Kalbermatten**, Sion

*François-Xavier-Nicolas-Léopold, fils d'Arnold et de Claudine Dallèves.*

*Bapt. à Sion, le 10 septembre 1790 (Rp), † à Sion, le 23 décembre 1873 (Rp).*

*☉ à Sion, le 28 mai 1815, Catherine de Torrenté (Rp). [Voir III, n° 8.]*

*Conseiller d'Etat 1843-1847.*

4. 19. — 5. 1,705. — 6. Forte. — 7. A plus de moyens que ses frères. — 8. Vif. — 9. 12 000. — 10/11/12. [Voir n° 50, rubr. 10/11/12.] — 13. A du goût pour l'état militaire.

54. **Joseph Duc**, Sion

*Pierre-Joseph, fils de Jean-Joseph et d'Anne-Marie Taccoz.*

*Bapt. à Saint-Séverin (Conthey), le 9 mars 1774 (Rp), † à Sion, le 14 décembre 1818 (Rp).*

*☉ à Sion, le 17 septembre 1802, Mansuette de Riedmatten, fille de Janvier et de Barbara Jean (Rp), † à Sion, le 14 juillet 1867 (Rp).*

*Secrétaire du Tribunal suprême.*

4. 27. — 5. 1,759. — 6. Forte. — 7. Heureuses. — 8. Très bon. — 9. 30 000. — 10. Très soignée. — 11. Duc, ancien président et grand châtelain, et Taccoz, décédée. — 12. Voir I, n° 6. — 13. Servait dans le régiment de Preux en Espagne en qualité de capitaine; fait prisonnier a obtenu de rentrer dans ses foyers; demande et mérite du service dans l'armée française, — marié à Mlle de Nucé, [fille du] directeur de la poste.

55. **Antoine de Lavallaz**, Sion

*Antoine-Joseph-Félix-Guillaume, fils de Joseph Du Fay de Lavallaz et de Madeleine de Courten.*

*Bapt. à Sion, le 20 novembre 1786 (Rp), † à Sion, le 23 décembre 1870 (Rp).*  
 Ⓞ à Sion, le 12 juin 1816, *Madeleine de Courten (Rp)*. [Voir III, n° 1.]  
*Châtelain de Sion, président du Tribunal d'Appel.*

4. 25. — 5. 1,750. — 6. Délicate. — 7. A des moyens. — 8. Fort doux. — 9. 60 000. — 10. Ci-devant notaire, employé à la préfecture. — 11. Noble Joseph de Lavallaz, maire de Sion, et [de] Madeleine de Courten, fille du lieutenant-général au service de France. — 12. Voir I, n° 4. — 13. Avait été proposé pour auditeur sous-préfet à Sion ; jeune homme très distingué, estropié de naissance.

#### 56. Melchior de Montheys, Sion

*Joseph-Alexis-Melchior, fils de Joseph-Alexis, sénéchal, vidomne d'Ardon, et de Judith Werra.*

*Bapt. à Sion, le 4 juin 1785 (Rp), † à Sion, le 15 avril 1848 (Rp).*

Ⓞ I à Saint-Maurice, le 14 février 1826, *Catherine de Courten (Rp)*, fille de Joseph-Eugène-Edouard-Félix-Alexis et de Patience de Quartéry, † à Sion, le 1<sup>er</sup> novembre 1827 (Rp).

Ⓞ II à Sion, le 4 novembre 1830, *Laurette Wolff*, fille d'Alexis et de Rosine Bertrand (Rp), † à Sion, le 23 janvier 1847 (Rp).

*Dernier sénéchal de Sion, officier au service de France, puis de Naples.*

4. 28. — 5. 1,651. — 6. Très affaiblie depuis la dernière campagne qu'il a faite en Espagne. — 7. Médiocres. — 8. Bon. — 9. 5 000. — 10. Soignée. — 11. Noble Alexis de Montheys, sénéchal de l'évêque de Sion, et Werra. — 12. Décédé. La famille de Montheys est la plus ancienne et la plus illustre du département ; elle est aujourd'hui presque réduite à l'indigence. — 13. Il était sous-lieutenant au service d'Espagne ; prisonnier de guerre, a obtenu de rentrer dans ses foyers ; prendrait du service.

#### 57. Meinrad de Montheys, Sion

*Jean-Ignace-Meinrad, fils de Joseph-Alexis et de Judith Werra.*

*Bapt. à Sion, le 29 décembre 1786 (Rp), ensev. à Sion, le 1<sup>er</sup> mai 1814 (Rp).*

4. 24. — 5. 1,759. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Soignée. — 11/12. [Voir n° 56, rubr. 11/12.] — 13. Mourant de la poitrine.

#### 58. Ignace de Montheys, Sion

*Ignace, fils posthume de Joseph-Alexis et de Judith Werra (Alm. gén., t. VI, p. 420).*

\* [à Sion ?], le 30 mars 1795, † [à Naples ?], le 2 juillet 1837 (MAAG, p. 640).

Ⓞ à Saint-Maurice, le 23 septembre 1823, *Justine (Marie-Julienne-Régine) Chapelet*, fille de Jean-Joseph et de Régine Camanis (Rp), bapt. à Saint-Maurice, le 7 septembre 1799 (Rp), † à Sion, le 31 mars 1867 (Rp).

*Officier au service de Naples.*

4. 15. — 5. 1,570. — 6. Bonne. — 7. Promet. — 8. A souhait. — 9. 5000.  
— 10. Au collège en troisième. — 11/12. [Voir n° 56, rubr. 11/12.] —  
13. Pourrait être appelé gratuitement à une école militaire.

#### 59. Adrien de Riedmatten, Sion

*Adrien, fils de Pierre-Hyacinthe et de Patience de Bons.*

\* [à Sion], le 1<sup>er</sup> mai 1789 (SE, th. 37, p. 300), † à Sion, le 17 avril 1870 (Rp).

⊗ I à Loèche-Ville, le 29 juillet 1818 (Rp), Marguerite de Werra. [Voir III, n° 16.]

⊗ II à Sion, le 11 juin 1833, Patience Roten (Rp). [Voir III, n° 12.]

Officier au service d'Espagne.

4. 26. — 5. 1,786. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 50 000.  
— 10. Ordinaire. — 11. Hyacinthe de Riedmatten, capitaine, ensuite colonel du  
Bas-Valais, — et Patience de Bons. — 12. Décédé. — 13. Il était lieutenant au  
service d'Espagne; fait prisonnier de guerre, [a] obtenu de rentrer dans ses  
foyers; prendrait du service.

#### 60. Eugène de Riedmatten, Sion

*Eugène, fils de Pierre-Hyacinthe et de Marie-Patience de Bons.*

\* à Sion en 1791 (GR, p. 76), † à Sion, le 12 octobre 1862 (Rp).

⊗ I à Sion, le 6 janvier 1814, Patience (-Julie-Marguerite-Alexandrine) de Courten, fille de  
Joseph-Eugène et de Patience de Quartéry (Rp), † à Sion, le 26 octobre 1830 (Rp).

⊗ II à Sion, le 24 octobre 1832, Madeleine Du Fay, fille de François-Emmanuel et de  
Marie-Judith Du Fay de Lavallaz (Rp), † à Sion, le 12 mai 1876 (EC).

Colonel fédéral, député au Grand Conseil.

4. 20. — 5. 1,651. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Vif et léger. —  
9. 50 000. — 10. Soignée. — 11/12. [Voir n° 59, rubr. 11/12.] — 13. Sujet  
assez distingué; pourrait être appelé au service avec un grade.

#### 61. Pierre-Joseph de Riedmatten, Sion

*Pierre-Joseph-Adrien, fils de Pierre et d'Anne-Marie Kuntschen.*

Bapt. à Sion, le 11 juillet 1789 (Rp), † à Sion, le 9 avril 1863 (Rp).

Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. VII, p. 278, n° 1748.

4. 18. — 5. 1,543. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Paisible. — 9. 8000.  
— 10. Fait sa philosophie avec assez de succès. — 11. Nobles Pierre-Adrien de  
Riedmatten, ancien conseiller et châtelain de la ville de Sion, — et Anne  
Kuntschen. — 12. Homme probe, d'opinions très modérées. — 13. Se destine à  
l'état ecclésiastique.

**62. Aloys de Riedmatten, Sion**

*Aloys-Charles-Léon, fils de Pierre et d'Anne-Marie Kuntschen.*

*Bapt. à Sion, le 11 avril 1795 (Rp), † à Sion, le 19 janvier 1864 (Rp).*

*⊕ à Sion, le 25 juin 1823, Mansuette de Riedmatten, fille de Janvier et de Barbara Jean, veuve de Joseph Duc (Rp), † à Sion, le 14 juillet 1867 (Rp).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 358.*

**4.** 15. — **5.** 1,570. — **6.** Faible. — **7.** A des moyens. — **8.** Paisible. — **9.** 8 000. — **10.** Soignée. — **11/12.** [Voir n° 61, rubr. 11/12.] — **13.** On n'a pas encore de vues pour lui.

**63. Emmanuel de Riedmatten, Sion**

*Joseph-Emmanuel-Augustin, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Josèphe Ambuel.*

*Bapt. à Sion, le 8 janvier 1787 (Rp), † à Sion, le 13 septembre 1847 (Rp).*

*⊕ à Sion, le 29 mai 1827, Antoinette Jacquod, fille de Théodule et de Suzanne Maire, veuve de Marc de Preux (Rp).*

*Officier au service du Piémont.*

**4.** 25. — **5.** 1,624. — **6.** Bonne. — **7.** Aucune. — **8.** Apathique. — **9.** 30 000. — **10.** Nulle. — **11.** Noble Augustin de Riedmatten, lieutenant-colonel, — et Ambuel. — **12.** Voir I, n° 9. — **13.** N'est propre à rien ; demi-crétin.

**64. Augustin de Riedmatten, Sion**

*Etienne-Augustin-Germain, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Josèphe Ambuel.*

*Bapt. à Sion, le 29 mai 1798 (Rp), † à Sion, le 19 août 1867 (Rp).*

*⊕ à Sion, le 14 mars 1822, Henriette de Torrenté, fille de Joseph-Marie et de Marie-Josèphe de Riedmatten (Rp), † à Sion, le 18 novembre 1876 (ÉC).*

*Officier au service de Naples, lieutenant-général en 1860.*

**4.** 14. — **5.** 1,570. — **6.** Faible. — **7.** Promet. — **8.** Vif. — **9.** 30 000. — **10.** En quatrième au collège de Sion. — **11/12.** [Voir n° 63, rubr. 11/12.] — **13.** Promet beaucoup et pourrait être appelé dans une école militaire.

**65. Grégoire de Riedmatten, Sion**

*Pierre-Joseph-Grégoire, fils de Joseph-Janvier et de Marie-Louise de Courten.*

*Bapt. à Sion, le 12 mars 1782 (Rp), † aux Mayens-de-Sion, le 31 août 1846 (Rp, Sion).*

*⊕ à Landerneau (Finistère), le 14 août 1824, Françoise-Louise-Nathalie de La Jonquière, fille de Pierre-Claude-Charles, vicomte de La Jonquière, et d'Elisabeth-Thérèse de la Poype de Vertrieux, veuve de l'amiral de Boulainvilliers (GR, pp. 37-38), † à Sion, le 13 septembre 1862 (Rp).*

*Officier au service de France.*



4. 28. — 5. 1,786. — 6. Très faible. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 20 000. — 10. Soignée. — 11. Nobles Janvier de Riedmatten, ancien bourgmestre de la ville de Sion, — et de Courten. — 12. Décédés. — 13. Capitaine démissionnaire du bataillon valaisan au service de S. M.

#### 66. Alphonse Rey, Sion

*Joseph-Alphonse-Xavier, fils de Joseph-Alphonse et de Marie-Josèphe de Montheys.*  
*Bapt. à Sion, le 19 novembre 1795 (Rp), † à Sion, le 18 juillet 1866 (Rp).*  
 Ⓞ à Longeborgne, le 12 août 1829, *Marie-Josèphe Indermatten, fille de François-Xavier et de Madeleine Zimmermann (Rp), † à Sion, le 29 septembre 1867 (Rp).*  
*Propriétaire.*

4. 11. — 5. 1,580. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Apathique. — 9. 10 000. — 10. Au collège de Sion en cinquième. — 11. Alphonse Rey, adjoint du maire, — et noble Marie-Josèphe de Montheys. — 12. Voir I, n° 19. — 13. On ne connaît pas les vues du père sur cet enfant qui promet peu.

#### 67. Philippe de Torrenté, Sion

*Alphonse-Philippe-Epiphan-Alexandre, fils de Philippe-Alphonse-Gordian et de Marie-Catherine-Lucrèce de Torrenté.*  
*Bapt. à Sion, le 8 avril 1800 (Rp), † à Sion, le 9 octobre 1868 (Rp, EM).*  
 Ⓞ à Sion, le 12 mars 1827, *Adélaïde de Riedmatten, fille de Pierre-Louis et de Catherine Du Fay de Lavallaz (Rp), † à Sion, le 24 décembre 1835 (Rp).*  
*Ingénieur.*

4. 10. — 5. 1,488. — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 20 000. — 10. Au collège de Sion en sixième. — 11. Nobles Philippe de Torrenté, ancien syndic de la ville de Sion, — et de Catherine de Torrenté. — 12. [Néant.] — 13. Ce jeune homme promet beaucoup.

#### 68. Antoine Rion, Vex

*Joseph-Hildebrand-Antoine, fils d'Antoine et de Marie-Christine de Torrenté.*  
*Bapt. à Sion, le 18 janvier 1804 (Rp), † à Sion, le 22 septembre 1891 (RC).*  
 Ⓞ à Sion, le 27 février 1826, *Christine Zuber (Rp), fille de Xavier et de Marie-Christine de Riedmatten, † à Sion, le 24 mars 1883 (EC).*  
*Sur sa carrière, voir BINER, p. 359.*

4. 13. — 5. 1,434. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Au collège de Sion en sixième. — 11. Antoine Rion, substitut du procureur impérial; la mère, née de Torrenté, décédée. — 12. Voir I, n° 29. — 13. Son père le destine probablement au barreau.

#### 69. François Duc, Conthey

*Pierre-François-Joseph, fils de Jean-Séverin et d'Anne-Marie Udry.*

*Bapt. à Saint-Séverin (Conthey), le 13 août 1801 (Rp), † à Saint-Séverin, le 23 septembre 1869 (Rp).*

*☉ à Sion, le 27 juin 1841, Catherine Rion, fille d'Antoine et de Marie-Josèphe Imbiederland (Rp), † à Sion, le 14 juin 1842 (Rp).*

*Châtelain de Conthey, président du dizain.*

4. 12. — 5. [Néant.] — 6. Bonne. — 7. A des moyens. — 8. Vif. — 9. 15 000. — 10. En sixième. — 11. Jean-Séverin Duc, ancien grand châtelain du dizain de Sion, maire de Conthey, — mère : Anne-Marie Udry. — 12. [Néant.] — 13. Famille de paysans très riche et heureuse dans toutes ses entreprises ; on n'a pas encore de vues sur cet enfant.

#### 70. Jacques Preux, Venthône

*Joseph-Jacques-Pierre, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Madeleine Rubin.*

*Bapt. à Venthône, le 12 février 1786 (Rp), † à Saint-Maurice, le 15 mars 1842 (Rp).*

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. V, pp. 176-177, n° 1685.*

4. 26. — 5. 1,651. — 6. Robuste. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Soignée. — 11. Noble Augustin de Preux, maire de Venthône, — et de Rubin, mère. — 12. Voir I, n° 38. — 13. Prêtre, vicaire à Lens.

#### 71. François Preux, Venthône

*François-Joseph, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Madeleine Rubin.*

*Bapt. à Venthône, le 16 novembre 1787 (Rp), † à Sion, le 27 novembre 1868, célibataire (Rp).*

*Officier au service d'Espagne.*

4. 25. — 5. 1,705. — 6. Robuste. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Soignée. — 11/12. [Voir n° 70, rubr. 11/12.] — 13. Au service d'Espagne chez les insurgés depuis la capitulation du général Dupont.

#### 72. Antoine Preux, Venthône

*Pierre-Antoine, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Madeleine Rubin.*

*Bapt. à Venthône, le 9 mai 1789 (Rp), † à Anchettes, le 19 mars 1864 (PERRIG), célibataire.*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 353.*

4. 23. — 5. 1,678. — 6. Robuste. — 7. A des moyens. — 8. Sauvage. — 9. 10 000. — 10. Soignée. — 11/12. [Voir n° 70, rubr. 11/12.] — 13. Notaire destiné au barreau.

### 73. Aloys Preux, Venthône

*François-Joseph-Aloys, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Madeleine Rubin.*

*Bapt. à Venthône, le 2 juin 1791 (Rp), † à Anchettes, le 11 décembre 1845 (Rp).*

⊙ à Venthône, le 23 février 1819, *Barbara de Chastonay, fille de Nicolas et de Marie-Judith de Preux (Rp), † à Venthône, le 7 février 1859 (Rp ⊙).*

*Grand châtelain de Sierre.*

4. 19. — 5. 1,733. — 6. Robuste. — 7. A des moyens. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Soignée. — 11/12. [Voir n° 70, rubr. 11/12.] — 13. A à peine terminé ses classes; destination inconnue.

### 74. Pierre Preux, Venthône

*Joseph-Pierre-Constantin, fils de Joseph-Augustin et de Marie-Madeleine Rubin.*

\* à Venthône, le 28 avril 1795 (Rp), † à Sion, le 15 juillet 1875 (Rp). *Evêque de Sion de 1843 à 1875.*

*Sur sa carrière, voir B. TRUFFER, Portraits des évêques de Sion, Sion, 1977, pp. 97-99. (Sedunum nostrum, annuaire n° 7.)*

4. 17. — 5. 1,624. — 6. Robuste. — 7. A des moyens. — 8. Fort bon. — 9. 10 000. — 10. En deuxième au collège de Sion; promet. — 11/12. [Voir n° 70, rubr. 11/12.] — 13. [Voir n° 73, rubr. 13.]

### 75. Joseph-Eugène de Courten, Sierre

*Marie-Joseph-Elie-Eugène, fils d'Elie et de Marie-Josèphe de Lovina.*

*Bapt. à Sierre, le 19 septembre 1783 (Rp), † à Sierre, le 28 juin 1859 (Rp).*

⊙ I à Sion, le 15 novembre 1819, *Catherine-Judith Bonivini, fille d'Adrien et de Geneviève Lorétan (GC, p. 91), † à Sierre, le 14 avril 1850 (Rp).*

⊙ II *Catherine Fuchs, de la vallée de Viège (GC, p. 91), † à Sierre, le 18 juillet 1870, veuve en II<sup>e</sup> ⊙ de Joseph-Marie Steiner, d'Erschmatt (Rp).*

*Officier au service d'Espagne.*

4. 26. — 5. 1,786. — 6. Bonne. — 7. Médiocres. — 8. Vif. — 9. 20 000. — 10. Soignée. — 11. Noble Elie de Courten, colonel retiré du service d'Espagne, et de Julie de Lovina. — 12. Voir I, n° 34. — 13. A passé chez les Espagnols lors de la capitulation de Dupont; on n'a pas de ses nouvelles.

### 76. Hyacinthe de Courten, Sierre

*Marie-Joseph-Hyacinthe, fils d'Elie et de Julie de Lovina.*

*Bapt. à Sierre, le 28 juin 1787 (Rp), † en franchissant le Jura dans la nuit du 11 au 12 septembre 1816 (GC, p. 90).*

⊙ à Rarogne, le 6 mai 1813, *Marie-Josette Roten (GC, p. 90). [Voir III, n° 28.]*

*Officier au service de France.*

**4.** 23. — **5.** 1,786. — **6.** Robuste. — **7.** Très peu. — **8.** Vif. — **9.** 20 000. — **10.** Nulle. — **11.** Joseph-Eugène de Courten. — **12.** Voir I, n° 34. — **13.** N'est propre qu'à cultiver les champs de ses pères.

#### 77. Elie de Courten, Sierre

*Joseph-Elie-Marie, fils de Marie-Joseph-Antoine-Elie et de Marie-Thérèse-Lucie Boys de Bérard y Sola.*

\* à Palma, le 13 septembre 1800 (GC, pp. 89-90), † à Sierre, le 30 juillet 1863 (Rp).

⊙ à Sierre, le 2 novembre 1830, Sophie Schiner, fille d'Antoine et de Marie Imhof (GC, p. 90), † à Sierre, le 4 janvier 1874 (Rp).

Sur sa carrière, voir BINER, p. 279.

**4.** 10. — **5.** 1,299. — **6.** Faible. — **7.** Médiocres. — **8.** Doux. — **9.** 20 000. — **10.** Promet. — **11.** Fils d'Elie de Courten chez les Espagnols depuis l'affaire de Dupont, et de Madame, espagnole majorquine, petit-fils de M. Elie de Courten. — **12.** Inconnues, sert les insurgés. — **13.** [Néant.]

#### 78. Louis de Courten, Sierre

*Joseph-Louis-Philippe-Guillaume-Erasme, fils d'Ignace-Antoine-Pancrace et de Marie-Catherine Balet.*

Bapt. à Sierre, le 3 juin 1776 (Rp), † à Naples en 1842, sans alliance (GC, p. 71).

Officier au service de France et d'Angleterre (GC, pp. 155-156).

**4.** 30. — **5.** 1,770. — **6.** Robuste. — **7.** Heureuses. — **8.** Emporté. — **9.** 30 000. — **10.** Très soignée. — **11.** Fils du comte de Courten, lieutenant-général en France, et de Catherine Balet. — **12.** Décédés. — **13.** Prisonnier à la Force. Voyez la correspondance du préfet avec le ministre de la Police.

#### 79. Louis de Courten, Sierre

*Louis-Eugène-Ignace-Joseph, fils d'Antoine-Joachim-Eugène-Louis et de Marie-Anne-Eugénie de Courten.*

\* à Venise, le 24 juin 1800 (GC, p. 73), † à Sierre, le 1<sup>er</sup> janvier 1874 (Rp).

⊙ à Bazoncourt (Moselle), le 26 novembre 1826, Marie-Suzanne-Charlotte de Courten, fille de Pierre et d'Anne-Justine de Courten (GC, p. 31 et p. 73), † à Sierre, le 24 décembre 1886 (EC).

Sur sa carrière, voir BINER, p. 280.

**4.** 11. — **5.** 1,299. — **6.** Délicate. — **7.** Très heureuses. — **8.** Doux. — **9.** 50 000. — **10.** En cinquième au collège de Brigue. — **11.** Noble Eugène de Courten, dit le comte, conseiller communal, — et d'Eugénie de Courten. — **12.** Voir I, n° 31. — **13.** Doit être appelé par le gouvernement dans une école militaire indépendamment de la convenance des parents. Première famille du pays.

#### 80. François Allet, Loèche

*François-Joseph, fils de François et de Thérèse Gasner.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 15 février 1786 (Rp), † à Loèche-Ville, le 17 mars 1864 (Rp).*

*⊕ à Glis, le 30 septembre 1812 (Rp), Marie-Joséphine Stockalper. [Voir III, n° 26.]*

*Sur sa carrière, voir BINDER, p. 245.*

4. 24. — 5. 1,670. — 6. Forte. — 7. A des moyens. — 8. Bilieux et sauvage. — 9. 10 000. — 10. A fait d'assez bonnes études. — 11. Alexis Allet, maire, et Marie Gasner. — 12. Voir I, n° 41. — 13. Destin fixé à Loèche par son état de notaire.

#### 81. Aloys Allet, Loèche

*Aloys-Joseph-Ladislav, fils de François et de Thérèse Gasner.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 27 juin 1793 (Rp), † à Loèche-Ville, le 9 avril 1845 (Rp).*

*⊕ à Loèche-Ville, le 4 avril 1825, Marie-Josèphe Zen Ruffinen, fille d'Alexis et de Casilda Roten (Rp), † à Loèche-Ville, le 30 décembre 1870 (Rp).*

*Officier au service de France.*

4. 18. — 5. 1,629. — 6. Délicate. — 7. A des moyens. — 8. Fort doux. — 9. 10 000. — 10. En humanités à Sion. — 11/12. [Voir n° 80, rubr. 11/12.] — 13. Touche à l'âge de la conscription.

#### 82. Ignace Werra, Loèche

*Gaspard-Ignace, fils d'Ignace et de Madeleine Stockalper.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 17 décembre 1800 (Rp), † à Loèche-Ville, le 10 avril 1862 (Rp).*

*⊕ à Loèche-Ville, le 24 novembre 1819 (Rp), Rosalie de Werra. [Voir III, n° 17.]*

*Président du dizain de Loèche.*

4. 10. — 5. 1,300. — 6. Forte. — 7. Promet. — 8. Bouillant. — 9. 12 000. — 10. Commence ses études. — 11. Noble Ignace Werra, juge de paix, et Madeleine Stockalper. — 12. Voir I, n° 45. Mœurs et probité équivoques, ennemi déclaré du nouvel ordre des choses. — 13. Est destiné à devenir le chef de la famille et à rester à la maison paternelle.

#### 83. [François] Willa, Loèche

*Joseph-Ignace-Léopold-François-Xavier-Jean-Gabriel-Antoine, fils d'Antoine-Marie et de Crescence de Werra.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 31 juillet 1782 (Rp), † à une date inconnue.*

*⊕ à Loèche-Ville, le 19 février 1804, Marie-Catherine Gasner (Rp), † à Loèche-Ville, le 7 novembre 1846 (Rp).*

*Officier au service de Naples.*

4. 30. — 5. 1,750. — 6. Forte. — 7. Médiocres. — 8. Vif. — 9. 5000. — 10. [Néant.] — 11. Antoine Willa, ancien major de Loèche, greffier du juge de paix, — et de Werra, décédée. — 12. [Néant.] — 13. Était lieutenant au service d'Angleterre en 1805. Depuis lors on n'a plus de ses nouvelles.

#### 84. [Meinrad] Willa, Loèche

*Joseph-Calasance-Meinrad, fils d'Antoine et de Crescence Werra.*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 2 septembre 1788 (Rp), † à Loèche-Ville, le 4 mars 1869 (Rp).*

∞ à Tourtemagne, le 19 avril 1809, *Thérèse In-Albon, fille de Gaspard, ancien châtelain de Brigue, et de Marie-Thérèse Summermatter (Rp), † à Loèche-Ville, le 10 mai 1852 (Rp).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 392.*

4. 26. — 5. 1,800. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Sombre. — 9. 5000. — 10/11/12. [Néant.] — 13. Lieutenant au régiment de Preux au service d'Espagne, est passé à celui des insurgés à la capitulation du général Dupont.

#### 85. Joseph Willa, Loèche

*Remarque. Les indications fournies au préfet par ses informateurs sont contradictoires et, quant à la filiation, n'aboutissent à aucune identification satisfaisante. En effet, Joseph Willa a épousé Anne-Marie Heiss, et Eugène Willa, Catherine Germanier. Par contre, si l'on fait crédit à l'âge approximatif donné au jeune homme, à savoir 22 ans, l'on débouche sur un personnage connu :*

*François-Joseph-Antoine, fils d'Antoine et d'Anne-Marie Chalamel. (Lequel apparaît souvent sous les prénoms de François-Joseph.)*

*Bapt. à Loèche-Ville, le 24 mai 1790, † à Loèche-Ville, le 10 décembre 1878 (EC).*

∞ à Loèche-Ville, en juillet 1846, *Célestine Allet, fille d'Eugène et de Geneviève Augustini (Rp), † à Loèche-Ville, le 23 août 1861 (Rp).*

*Officier au service de Naples.*

4. 22. — 5. 1,720. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Vif. — 9. 10 000. — 10. Sans lettres. — 11. Joseph Willa, capitaine au service de France et ensuite à celui d'Espagne, — de Germanier, décédée. — 12. Ce vieillard a servi toute sa vie, n'a point de retraite, vit très retiré, n'est pas ami de la France. — 13. Au service des insurgés comme le précédent [n° 84].

#### 86. Gaspard Stockalper, Brigue

*Gaspard-Eugène, fils de Gaspard-Eugène et de Claire de Chastonay.*

*Bapt. à Glis, le 23 mars 1799 (Rp), † à Sion, le 19 janvier 1871 (Rp).*

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. VII, p. 317, n° 2241.*

4. 13. — 5. 1,460. — 6. Bonne, jolie figure. — 7. Promet beaucoup. — 8. Doux. — 9. Son père a déjà sept enfants tous plus jeunes que le dénommé ; sa fortune, y compris celle de sa femme, sera après la mort du baron, de

250 000 francs. Les espérances du jeune Gaspard ne peuvent aller au-delà de 60 à 80 000. — **10.** Il est en troisième, et son éducation est sous tous les rapports très négligée. — **11.** Gaspard Stockalper, noble, ancien grand châtelain, membre de la Diète, aujourd'hui juge de paix, — Claire de Chastonay, de Sierre. — **12.** Voir I, n° 53. Gaspard Stockalper, fils aîné du baron, manque de talent, de sens et de conduite. Il est le seul des Stockalper sans aucune considération ; ses opinions politiques sont versatiles comme son caractère et ne peuvent avoir aucun crédit. — **13.** Le jeune Stockalper vient de partir avec son grand-père, conseiller à la Cour impériale de Lyon pour recevoir dans cette ville une meilleure éducation ; on le dit destiné à l'une des filles du baron Werra. Le grand-père ne paraît pas disposé à le vouer au métier des armes. On pense qu'il devrait être appelé dans une école militaire sans consulter le vœu de ses parents.

#### 87. **Ferdinand Stockalper**, Brigue

*Ferdinand-Emmanuel-Charles-Antoine-Ignace, fils de Gaspard-Eugène et de Claire de Chastonay.*

*Bapt. à Glis, le 21 février 1803 (Rp), † à Forli (Emilie), le 11 août 1848 (Alm. gén., t. VI, p. 693).*

⊙ [à Sierre ?], en 1824, *Marie-Josèphe-Elisabeth-Julie de Courten, fille de Joseph-Maurice-Eugène-Alphonse et de Marie-Josèphe-Elisabeth de Courten, † à Sierre, le 20 mars 1842 (GC, p. 70).*

*Officier au service du Saint-Siège.*

**4.** 9. — **5.** 1 m. — **6.** Bonne. — **7.** Montre des dispositions. — **8.** Doux. — **9.** 50 à 60 000. — **10.** Premiers éléments. — **11/12.** [Voir n° 86, rubr. 11/12.] — **13.** Il conviendrait peut-être d'appeler l'un des petits-fils du personnage le plus considérable du Simplon à une école militaire aux frais du gouvernement.

#### 88. **François Perrig**, Brigue

*François-Etienne, fils de François-Xavier et de Marie-Josèphe Burgener.*

*Bapt. à Berne, le 13 juillet 1799 (GP), † à Brigue, le 16 novembre 1888 (EC).*

⊙ I à Glis, le 11 octobre 1823, *Marie-Aloysia Escher, fille de Joseph et d'Anne-Marie Zenklusen (Rp), † à Brigue, le 13 octobre 1843 (Rp).*

⊙ II à Glis, le 8 septembre 1845, *Antonia Wyer, fille de Pierre et de Patience Zimmermann (Rp), † à Brigue, le 24 octobre 1908 (EC).*

*Avocat et notaire, député au Grand Conseil avant 1848.*

**4.** 12. — **5.** 1,460. — **6.** Délicate. — **7.** Médiocres. — **8.** Sombre. — **9.** L'aîné de sept enfants. La fortune des père et mère peut s'élever à 60 000 francs. — **10.** En quatrième, éducation peu soignée. — **11.** François-Xavier Perrig, avocat et lieutenant au régiment de Courten, député à la Diète helvétique, capitaine retiré du bataillon valaisan encore au service de France, conseiller municipal, — Joseph Burgener, de Viège. — **12.** Voir I, n° 54. L'un des

hommes les plus fougueux du département, a joué un rôle dans la dernière insurrection, ennemi ou ami déclaré de la France suivant la disposition du moment, dérangé dans ses affaires, aimant le vin à l'excès et sans aucun frein dans l'ivresse. — **13.** Cet enfant par sa constitution paraît fixé dans le pays et propre aux soins domestiques.

#### 89. **Ignace Perrig**, Brigue

*Joseph-Ignace, fils de François-Xavier et de Marie-Josèphe Burgener.*  
*Bapt. à Glis, le 13 novembre 1801 (Rp), † à Vienne, le 1<sup>er</sup> avril 1825 (GP).*  
 ⌘ en 1822 *Anastasie Kracky (GP).*  
*Médecin à Vienne.*

**4.** 10. — **5.** 1,450. — **6.** Très robuste. — **7.** Très heureuses. — **8.** Vif et dur. — **9.** [Voir n° 88, rubr. 9.] — **10.** En quatrième, éducation soignée. — **11/12.** [Voir n° 88, rubr. 11/12.] — **13.** Destiné à la carrière militaire, pourrait entrer dans une école impériale au moyen des secours du gouvernement.

#### 90. **Barthélemy Theiler**, Brigue

*Joseph-Ignace-Jacques-Barthélemy, fils de Jacques et de Marie-Catherine Kluser.*  
*Bapt. à Glis, le 24 août 1792 (Rp), † à Rarogne, le 8 mai 1845 (Rp).*  
 ⌘ à Rarogne, le 22 octobre 1826, *Catherine Roten, fille d'Aloys, ancien grand châtelain, et de Marie-Josèphe de Werra (Rp), † à Sion, le 30 mars 1851 (Rp).*  
*Maître de poste à Rarogne, capitaine.*

**4.** 19. — **5.** 1,620. — **6.** Bonne. — **7.** Promet. — **8.** Doux. — **9.** 12 000. — **10.** En rhétorique. Bonnes études. — **11.** Jacques Theiler, sous-préfet sous le régime helvétique, adjoint de la mairie, — Catherine Zenklusen. Voir I, n° 55. — **12.** Fort attaché à la France, sans considération dans le Haut-Valais, mais a été utile en plusieurs occasions par la connaissance qu'il a des hommes et des choses. — **13.** Le père, qui a quatre enfants, destine l'aîné au soin de la famille.

#### 91. **Joseph-Calasance Theiler**, Brigue

*Joseph-Calasance-François-Ignace, fils de Jacques et de Marie-Catherine Kluser.*  
*Bapt. à Glis, le 9 février 1795 (Rp), † à Brigue, le 4 octobre 1868 (Rp).*  
 ⌘ à Sion, le 4 novembre 1823, *Marie-Joséphine de Courten (Rp).* [Voir III, n° 4.]  
*Sur sa carrière, voir BINDER, p. 377.*

**4.** 16. — **5.** 1,543. — **6.** Forte. — **7.** Très heureuses. — **8.** A souhait. — **9.** 9000. — **10.** En quatrième. Education bien soignée. — **11/12.** [Voir n° 90, rubr. 11/12.] — **13.** Cet enfant, destiné au service, aurait besoin des secours du gouvernement pour entrer dans une école militaire.



## 92. Jean-Joseph In-Albon, Brigue

*Jean-Pierre-Joseph-Maurice, fils de Jean et de Marie-Catherine-Thérèse Summermatter.*

*Bapt. à Sion, le 23 juillet 1785 (Rp), † à Brigue, le 1<sup>er</sup> juin 1867 (Rp).*

⊙ I à Tourtemagne, le 2 juin 1813, *Jeanne-Catherine-Christine Bürcher, fille de Jean-Joseph et de Marie-Christine Sigristen (Rp), ensev. à Glis, le 1<sup>er</sup> février 1825 (Rp).*

⊙ II à Glis, le 26 octobre 1833, *Anne-Marie Lateltin, fille de Joseph et d'Anne-Marie Amherd (Rp), † à Brigue, le 27 mai 1874 (Rp).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 318.*

4. 23. — 5. 1,680. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Sage et doux. — 9. 24 000. — 10. Passable, et fait un cours de droit dans le pays. — 11. Jean-Joseph In-Albon, ancien châtelain du Bouveret, membre du tribunal du district de Brigue, — Summermatter. — 12. Décédé. Famille considérée. — 13. Le jeune In-Albon est devenu le chef de sa famille, a un frère et deux sœurs; son intention est de rester dans le pays pour y vaquer à l'administration de ses biens.

## 93. Gaspard In-Albon, Brigue

*Jean-Joseph-Gaspard, fils de Jean-Jodoc et de Marie-Thérèse Summermatter.*

*Bapt. à Glis, le 15 janvier 1792 (Rp), † à Tourtemagne, le 2 avril 1854 (Rp).*

⊙ à Tourtemagne, le 11 octobre 1815, *Antonia Allet (Rp), fille de François et de Thérèse Gasner, † à Tourtemagne, le 25 [décembre?] 1847 (Rp).*

*Président du dizain de Loèche, maître de poste.*

4. 18. — 5. 1,620. — 6. Délicate. — 7. Médiocres. — 8. Bon. — 9. 20 000. — 10. Est en rhétorique au collège de Brigue. — 11/12. [Voir n° 92, rubr. 11/12.] — 13. On ne lui suppose pas encore de vues pour l'avenir; annonce peu de facultés et de dispositions pour le service.

## 94. Valentin Sigristen, Ernen

*Jacques-Valentin-Joseph-Antoine, fils de Jacques-Valentin et de Marie-Josèphe Gallay.*

*Bapt. à Ernen, le 31 octobre 1789 (Rp), † à Sion, le 1<sup>er</sup> novembre 1837 (Rp).*

*Secrétaire du gouvernement.*

4. 23. — 5. 1,730. — 6. Très délicate. — 7. Ne manque pas de moyens. — 8. Bon s'il n'était sujet aux excès du vin. — 9. 40 000. — 10. A fait de bonnes études, possède bien les deux langues. — 11. Valentin Sigristen, très ancienne famille, ancien grand bailli, ex-sénateur helvétique. — 12. Décédés. — 13. Le jeune Sigristen a été employé à la préfecture et vient d'être appelé à Vienne en Autriche par un très riche collatéral dont il a beaucoup à attendre.

95. **Antoine Schiner**, Ernen

*Joseph-Marie-Antoine-Aloys-Barthélemy, fils de Joseph-Marie-Antoine et d'Anne-Marie Imhof.*

*Bapt. à Ernen, le 6 août 1798 (Rp), † à Ernen, le 8 mai 1878 (EC).*

⊙ *à Mörel, le 6 juin 1826, Madeleine (-Joséphine-Crescence-Valérie-Catherine) de Sépibus, fille de Léopold et de Jeanne de Kalbermatten (Rp), † à Ernen, le 8 février 1880 (EC). Propriétaire.*

4. 12. — 5. Petite. — 6. Bonne. — 7. Très bonnes. — 8. Doux. — 9. 60 000. — 10. « Illittéré », frappé du vice du climat. — 11. Antoine Schiner, noble, descendant collatéral du cardinal Schiner, — Anne-Marie Imhof. — 12. Homme honnête, nul, à peu près crétin. — 13. Le fils ne sera propre à aucun état à cause du vice du climat qui pèse sur lui.

96. **Valentin Jost**, Ernen

*Jean-Joseph-Valentin, fils de Jean-Joseph et de Catherine Daforma.*

*Bapt. à Ernen, le 14 septembre 1790 (Rp), † à Domodossola, le 15 mai 1867 (Rp).*

⊙ *I à Ernen, le 28 juin 1815 (Rp), Rose (Anne-Marie-) Coursi. [Voir III, n° 27.]*

⊙ *II Marie Grillet, fille de Joseph et de Rosalie Jost, † à Brigue, le 22 avril 1878 (EC). Sur sa carrière, voir BINER, p. 321.*

4. 21. — 5. 1,790. — 6. Bonne. — 7. Ne manque pas de moyens. — 8. Fort doux. — 9. 40 000. — 10. Etudiant en philosophie à Saint-Maurice avec quelque succès. — 11. Jean-Joseph Jost, noble, ancien gouverneur du Bas-Valais, famille considérée, — Imahorn. — 12. Décédés. — 13. Pourrait entrer dans l'état militaire.

97. **Victor Jost**, Ernen

*Victor, fils de Maurice et de Dorothée Félix.*

*\* à Paris en 1792 (PERRIG), † à Ernen, le 29 octobre 1867 (Rp).*

⊙ *à Sion, le 21 novembre 1815, Crescence Zuber (Rp), fille de Xavier et de Crescence de Riedmatten, † à Ernen, le 24 novembre 1865 (Rp).*

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 321.*

4. 19. — 5. 1,590. — 6. Faible. — 7. A de la capacité. — 8. Bon. — 9. 3000. — 10. En humanités au collège de Brigue ; son instruction est médiocre. — 11. Maurice Jost, ancien capitaine au régiment de Courten ; la mère est un enfant de troupe connue sous le nom de Félix. [Dorothée Félix, veuve de Maurice Jost, fille de François Félix, de « Charles-Louis » en Alsace (Sarrelouis ?), autrefois officier au régiment de Courten, et de Catherine Graff, de Giessen dans le duché de Hesse-Darmstadt, est décédée à Sion, le 4 octobre 1844 (Rp).] — 12. Décédé. — 13. La famille est une des plus anciennes du pays ; elle compte plusieurs évêques. Le père de ces deux enfants est mort au service de France ; les enfants paraissent dignes des bontés du gouvernement.

98. **Maurice Jost**, Ernen

*Jean-Maurice, fils de Maurice et de Dorothee Félix, de Dijon [sic].*

\* en France en 1793 (BWG, t. III, p. 25, n° 1006), rebaptisé à Ernen, le 3 janvier 1802 (Rp : remanente dubio de validitate baptismi in Gallia tempore revolutionis suscepti, approbante et volente reverendissimo Ordinario, sub conditione rebaptizatus est...), † à Ernen, le 23 novembre 1831 (Rp).

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. III, p. 25, n° 1006.*

4. 18. — 5. 1,580. — 6. Forte. — 7. Promet beaucoup. — 8. Distingué. — 9. 3000. — 10. En humanités au collège de Brigue; fait très bien ses études. — 11/12/13. [Voir n° 97, rubr. 11/12/13.]

99. **Antoine Bürcher**, Fiesch

*Joseph-Antoine-Aloys-Valentin-Barthélemy, fils de Jean-Joseph et de Marie-Christine Sigristen.*

*Bapt. à Fiesch, le 9 juin 1794 (Rp), ensev. à Glis, le 23 juin 1816, famulus (Rp).*

4. 17. — 5. 1,710. — 6. Bonne. — 7. Montre beaucoup de dispositions. — 8. Fort doux. — 9. 25 000. — 10. Termine sa logique à Brigue d'une manière assez distinguée. — 11. Jean-Joseph Bürcher, ancien grand châtelain, président du dizain, député à la Diète, aujourd'hui juge de paix, — Sigristen. — 12. Intègre, opinion peu favorable au nouvel ordre de choses, mais fort sage et prudent. Voir I, n° 63. — 13. Destiné par son père au soutien de la famille dont il est [le] seul enfant mâle.

100. **Hildebrand Roten**, Rarogne

*Joseph-Hildebrand-Willibald-Gaspard, fils de Hildebrand et de Marie-Josèphe de Chastonay.*

\* à Rarogne, le 27 décembre 1784 (Rp), † à Rarogne, le 23 janvier 1863 (Rp).

⊙ à Sierre, le 19 septembre 1821, Anne-Marie-Josèphe de Courten, fille de Joseph-Hyacinthe-Elie et de Marie-Josèphe-Julie-Reine de Lovina (GC, pp. 89-90), † à Rarogne, le 22 janvier 1862 (Rp).

*Sur sa carrière, voir BINER, p. 363.*

4. 27. — 5. 1,790. — 6. Bonne. — 7. Nulles. — 8. Bon. — 9. 30 000. — 10. A fait de très mauvaises études à Sion. — 11. Hildebrand Roten, ancien chancelier d'Etat, noble, — Marie-Josèphe de Chastonay. — 12. Octogénaire moribond. Voyez pour son opinion politique l'*Etat des jeunes héritières* [= III, n° 28], — Marie-Josèphe Roten. Voir I, n° 71. — 13. L'aîné des fils Roten est inhabile à aucune carrière.

101. **Romain Roten**, Rarogne

*Jean-Joseph-Paul-Willibald-Romain, fils de Hildebrand et de Marie-Josèphe de Chastonay. Bapt. à Rarogne, le 30 juin 1794 (Rp), † à Rarogne, le 25 août 1887, célibataire (EC). Sur sa carrière, voir Biner, p. 364.*

4. 18. — 5. 1,520. — 6. Faible. — 7. Ne manque pas de capacités. — 8. Doux et vif. — 9. 25 000. — 10. Bonnes études à Brigue en humanités. — 11/12. [Voir n° 100, rubr. 11/12.] — 13. Le jeune Romain Roten pourrait être appelé à l'état militaire malgré le vœu bien prononcé de sa famille, sans l'extrême petitesse de sa taille.

102. **Donat Andenmatten**, Viège

*Donat-Second-Pierre-Antoine-Joseph, fils de François-Joseph, gouverneur de Saint-Maurice, capitaine du dizain de Viège, et de Marguerite Willa.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 17 février 1786 (Rp), † à Viège, le 31 janvier 1841 (Rp).*

*⊕ à Loèche-Ville, le 19 ou le 20 février 1814, Geneviève-Crescence Willa, fille d'Antoine, major de Loèche, et de Crescence Werra (Rp), † à Viège, le 13 décembre 1870 (Rp).*

4. 25. — 5. 1,760. — 6. Bonne. — 7. Promet beaucoup. — 8. Bon. — 9. 10 000. — 10. A fait de bonnes études; notaire. — 11. François Andenmatten, ancien capitaine de dizain, ex-grand châtelain, aujourd'hui maire, — Marguerite Willa. — 12. Homme respectable, d'opinion et de conduite fort sages. Voir I, n° 66. — 13. Voué à la carrière du notariat dans son canton qui manque de sujets.

103. **Joseph de Schallen**, Saint-Nicolas

*Pierre-Joseph-Nicolas, fils de Jean-Joseph-Lucas et de Madeleine Burgener.*

*Bapt. à Saint-Nicolas, le 7 juillet 1799 (Rp), † à Saint-Nicolas, le 29 mars 1871 (Rp).*

*⊕ à Viège, le 3 mars 1828, Marguerite Glanzmann (Rp), de l'Entlebuch (LU), † à Saint-Nicolas, le 29 janvier 1874 (Rp).*

*Menuisier.*

4. 17. — 5. 1,450. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Doux. — 9. 10 000. — 10. Etudiant en quatrième dans le collège de Brigue. — 11. Lucas de Schallen, ancien grand châtelain et président de dizain, — Marie-Marguerite Burgener. — 12. Famille considérée, homme probe, sage, attaché à la France. Voir I, n° 70. — 13. Le fils aîné de la famille a cinq sœurs; paraît destiné à l'administration des biens.

104. **François Burgener**, Viège

*Léandre-François-Joseph, fils d'Antoine et de Marie-Josèphe Ruppen.*

*Bapt. à Viège, le 28 février 1787 (Rp), † à Viège, le 24 juillet 1869 (Rp).*

*Propriétaire.*

4. 24. — 5. 1,710. — 6. Forte. — 7. Ne manque pas de capacités. — 8. Sombre. — 9. 15 000. — 10. A fini ses études avec assez de succès. — 11. Famille ancienne et considérée. Antoine Burgener, ancien banneret et gouverneur du Bas-Valais. — 12. Décédés. — 13. Ce jeune eût été propre au métier des armes si son caractère misanthropique, sauvage, ne l'éloignait de toute carrière.

#### 105. Aloys Zurbriggen, Viège

*Adrien-Maurice-Aloys, fils de Pierre-Marie-Joseph-Maurice et de Marie-Catherine Zurkirchen.*

*Bapt. à Viège, le 2 juin 1793 (Rp), † à Biel (Conches), le 3 mars 1832 (Rp).*

*Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. VII, p. 458, n° 2740 (filiation erronée).*

4. 19. — 5. 1,710. — 6. Bonne. — 7. Bornées. — 8. Bouillant. — 9. 25 000. — 10. A fini d'assez mauvaises études. — 11. Maurice Zurbriggen, ex-gouverneur du Bas-Valais, citoyen d'un rare mérite, — Catherine Zurbriggen. — 12. Décédé. — 13. Ce jeune homme se destine à l'état ecclésiastique.

#### 106. Gaspard de Sépibus, Mörel

*Joseph-Gaspard-Léopold-Hildebrand-Jérôme, fils de Léopold-Hildebrand et de Jeanne-Julienne de Kalbermatten.*

*Bapt. à Mörel, le 21 juillet 1788 (Rp), † à Sion, le 1<sup>er</sup> juin 1877 (EC).*

⊙ I à Sion, le 4 novembre 1814, Anne-Marie de Kalbermatten (Rp). [Voir III, n° 11.]

⊙ II à Sion, le 23 juillet 1837, Esther Ambuel (Rp). [Voir III, n° 2.]

*Officier au service de France, puis de Naples.*

4. 23. — 5. 1,841. — 6. Bonne. — 7. Nulles. — 8. Fort doux. — 9. 8000. — 10. A fait de mauvaises études. — 11. Léopold de Sépibus, noble, ancien grand bailli, député à Paris lors de la réunion, sous-préfet de l'arrondissement de Brigue, membre de la Légion d'honneur, — Jeanne de Kalbermatten, de Sion. — 12. L'homme le plus considérable du Haut-Valais après le baron Stockalper, jouissant de la confiance absolue de son arrondissement, très bon père de famille. Voyez la copie de la lettre à S. Exc. le ministre de l'Intérieur sur les sous-préfets : I, n° 2. — Mme de Sépibus est altière, superstitieuse à l'excès, ennemie implacable du nouvel ordre de choses. — 13. Ce jeune homme, l'aîné de la famille, est maître de poste associé et entrepreneur du transport de la diligence de Brigue à Domodossola ; n'est guère propre à autre chose.

#### 107. Ferdinand de Sépibus, Mörel

*Nicasius-Joseph-Ferdinand-Jodoc, fils de Léopold-Démétrius-Hildebrand et de Jeanne de Kalbermatten.*

*Bapt. à Mörel, le 14 décembre 1794 (Rp), † à Mörel, le 25 mars 1813 (Rp).*

4. 17. — 5. 1,790. — 6. Faible. — 7. Médiocres. — 8. Très doux. — 9. 5000. — 10. Etudiant à Sion en logique; instruction presque nulle. — 11/12. [Voir n° 106, rubr. 11/12.] — 13. Cet enfant pourrait être appelé au service si les rhumatismes dont il est déjà gravement atteint ne l'y rendaient impropre.

#### 108. Maurice de Sépibus, Mörel

*Maurice, fils de Léopold et de Jeanne de Kalbermatten.*

\* [à Mörel ?] en 1797 (*Rec. 1829, Rarogne, fol. 1<sup>vo</sup>, n° 31*), † à Mörel, le 15 avril 1854 (*Rp*).

☉ à Mörel, le 2 février 1834, Victoire Agten, fille de Jean-Joseph, de Mörel (*Rp*), † à Mörel, le 28 mars 1867 (*Rp*).

Agriculteur.

4. 14. — 5. 1,540. — 6. Robuste. — 7. Aucune. — 8. Méchant. — 9. 5000. — 10. Ne fait point d'études. — 11/12. [Voir n° 106, rubr. 11/12.] — 13. Sourd et mi-crétin.

#### 109. Adrien Walker, Mörel

*Adrien-Thadée-Léopold, fils d'Adrien-Thadée et d'Anne-Marie Margelisch.*

*Bapt. à Mörel, le 19 novembre 1779 (Rp). — Dans le Rec. de 1829, Mörel, fol. 4, n° 24, il est signalé alors en qualité de colonel à Liège; après quoi on perd sa trace.*

4. 32. — 5. 1,620. — 6. Bonne. — 7. Très heureuses. — 8. Assez bon. — 9. 6000. — 10. A fait de très bonnes études. — 11. Adrien Walker, ancien grand châtelain, aujourd'hui juge de paix de Mörel, — Marie Margelisch. — 12. Homme probe, d'opinion et de conduite très réservées. Voir I, n° 60. — 13. Adrien Walker était capitaine dans le régiment de Preux en Espagne, a pris parti comme colonel dans les bandes des insurgés après la capitulation du général Dupont; fait prisonnier de guerre, il est rentré dans ses foyers avec permission du ministre de la guerre; il est en surveillance à Brigue, secrétaire du sous-préfet. Servirait fort bien l'empereur s'il pouvait espérer le grade de capitaine.

#### 110. François Taffiner, Reckingen

*François-Joseph-Ignace, fils de Jean-François et de Marie-Ursule Blatter.*

*Bapt. à Reckingen, le 25 octobre 1790 (Rp), † à Reckingen, le 25 janvier 1852 (Rp).*

☉ à Reckingen, le 2 juin 1816 (*Rp*), Marie-Josèphe de Sépibus. [Voir III, n° 31.]

*Sur sa carrière, voir Biner, p. 376.*

4. 20. — 5. 1,732. — 6. Forte. — 7. Médiocres. — 8. Doux, avarice sordide. — 9. 40 000. — 10. A terminé ses études à Saint-Maurice, parle français et allemand, avec bonne éducation. — 11. François Taffiner, ancien gouverneur

du Bas-Valais, président et grand châtelain du dizain de Conches, député à Paris lors de la réunion, maire, — Marie Blatter. — **12.** Homme important du Haut-Valais, d'une probité équivoque. Voir I, n° 62. — **13.** Ce jeune homme est maître de poste associé et entrepreneur du transport de la diligence de Brigue à Domodossola avec le fils [Gaspard] de Sépibus; destiné par son père à ne jamais quitter le pays et les affaires domestiques.

#### 111. [Antoine] Taffiner, Reckingen

*François-Antoine-André, fils de Jean-François-Xavier et de Marie-Ursule Blatter.  
Bapt. à Reckingen, le 30 novembre 1794 (Rp), † à Reckingen, le 29 août 1865 (Rp).  
Ecclésiastique. Sur sa carrière, voir BWG, t. VII, p. 339, n° 2310.*

**4.** 18. — **5.** 1,705. — **6.** Bonne. — **7.** Médiocres. — **8.** Bon. — **9.** 30 000. — **10.** Fait sa logique au collège de Saint-Maurice. — **11/12.** [Voir n° 110, rubr. 11/12.] — **13.** Le père a les mêmes vues sur lui que sur son aîné [François].

#### 112. [Joseph] Taffiner, Reckingen

*Jean-Joseph-Pancrace, fils de François-Xavier et de Marie-Ursule Blatter.  
Bapt. à Reckingen, le 8 mai 1796 (Rp), † à Reckingen, le 3 juillet 1846 (Rp).  
⊕ à Mörel, le 2 juin 1816, Anne-Marie (-Josèphe-Pélagie) de Sépibus, fille de Léopold et de Jeanne de Kalbermatten (Rp), † à Sion, le 17 avril 1835 (Rp).  
Lieutenant.*

**4.** 16. — **5.** 1,700. — **6.** Forte. — **7.** Promet peu. — **8.** Doux. — **9.** 30 000. — **10.** Etudiant en humanités à Saint-Maurice; instruction négligée. — **11/12.** [Voir n° 110, rubr. 11/12.] — **13.** [Voir n° 111, rubr. 13.]

### III

#### Tableau des riches héritières...

(S, cart. 10, liasse 1, n° 5)

On a, ici encore, un tableau, mais à onze colonnes. C'est un cahier broché de 6 folios (format : larg. 28 × h. 42,5 cm) écrit pour la plus grande partie de la même première main observée dans le *Tableau des jeunes gens de famille...*, avec quelques adjonctions et des amendements de Derville-Maléchar d lui-même.

Il s'agit par conséquent également d'une minute.

Ce tableau a été transmis au ministre de la Police, le 25 novembre 1811, en même temps que les notices sur les sous-préfets<sup>1</sup>.

Le préfet du Simplon s'y conforme aux instructions du ministre :

« Je désire notamment, écrira Savary à tous les préfets, avoir le tableau nominatif des plus riches héritières dans l'âge de 14 ans et au-dessus.

» Ce tableau divisé par colonnes devra indiquer :

- 1° le nom de la demoiselle ;
- 2° son âge bien certain ;
- 3° les noms de ses père et mère ;
- 4° leurs qualités anciennes et leur état actuel ;
- 5° leur fortune en désignant le revenu mobilier et le revenu foncier ;
- 6° la dot présumée de chacune de leurs filles et les espérances d'héritages ;
- 7° le lieu de la situation des biens-fonds et leur nature.

» Une colonne d'observations sera réservée pour indiquer les agréments physiques ou les difformités, les talents, la conduite et les principes religieux de chacune de ces jeunes demoiselles de manière qu'on puisse se faire une juste idée de ce qui les concerne personnellement.

» Vous comprendrez facilement, Monsieur, combien ces recherches doivent être soignées et avec quelle prudence et discrétion vous devez vous y livrer. Et vous mettrez d'autant plus d'empressement que vous sentirez que le résultat de votre travail ne peut tourner qu'à l'avantage de chaque famille. »<sup>2</sup>

Les trois premières colonnes portent l'indication de la commune de domicile de la jeune fille, son patronyme, son ou ses prénoms.

Pour présenter ce tableau, nous procédons comme nous l'avons fait pour celui des fils de famille (II).

Nous reproduisons donc aussi à la suite les notations inscrites dans les colonnes 4 à 11 dont les numéros correspondent aux rubriques suivantes :

- |                          |  |
|--------------------------|--|
| 4. Age.                  | 9. Noms et qualités des père et mère.                      |
| 5. Dot.                  | 10. Leur moralité et opinions politiques<br>(des parents). |
| 6. Espérance d'héritage. | 11. Observations.  |
| 7. Situation des biens.  |  |
| 8. Leur nature.          |  |

<sup>1</sup> AN, F1 b II Simplon I, 5<sup>e</sup> dossier, pièce n° 2, lettre du 30 novembre 1811 (copie des AF).

<sup>2</sup> Cité par L. DERIES, *op. cit.*, pp. 185-186.



### 1. Madeleine de Courten, Sion

*Marie-Josèphe-Madeleine-Eléonore, fille de Joseph-Eugène-Libérat et de Marie-Constance de Kalbermatten.*

\* à Sion, le 21 février 1800 (Rp), † à Sion, le 24 juin 1869 (Rp).

⊙ à Sion, le 12 juin 1816 (Rp), Antoine de Lavallaz. [Voir II, n° 55.]

4. 13. — 5. 150 000. — 6. Point d'autre que la fortune de son père dont elle est fille unique. — 7. Sion. — 8. Biens-fonds, capitaux et obligations. — 9. Eugène-Libérat de Courten, jurisconsulte assez réputé, ancien châtelain de la ville, aujourd'hui membre du conseil municipal, noble. La mère, née de Kalbermatten, est décédée. [Voir I, n° 11.] — 10. L'un des hommes les plus contraires à l'ordre des choses actuelles, vieillard dur, entêté, mais politique. — 11. Figure commune, taille petite, élevée comme une servante. Son père n'a pas même voulu qu'elle apprit à lire ni à écrire par une suite de son avarice et de ses opinions « illibérales ». Elle paraît destinée au fils du maire de la ville.

### 2. Esther Ambuel, Sion

*Marie-Ignace-Marguerite-Elisabeth-Esther, fille de Balthasar, officier au service étranger, et de Marguerite de Courten.*

Bapt. à Sion, le 27 novembre 1795 (Rp), † à Sion, le 27 juillet 1871 (Rp EM).

⊙ à Sion, le 23 juillet 1837 (Rp), Gaspard de Sépibus. [Voir II, n° 106.]

4. 16. — 5. 18 000. — 6. Nulles. — 7. Sion et Monthey. — 8. Biens-fonds. — 9. Balthasar Ambuel, noble, décédé. Sa mère, née de Courten, vit encore. — 10. Femme très distinguée. — 11. Très jolie, taille moyenne, fort douce, éducation négligée.

### 3. Madeleine de Courten, Sion

*Marie-Madeleine, fille de Eugène (Christophe-E'-Chrétien) de Courten et de Marie-Josèphe de Lavallaz.*

\* [à Sion ?], en 1789 (Rec. 1829, Sion, fol. 17<sup>vo</sup>, n° 432), † à Sion, le 10 mars 1842 (Rp — erreur dans GC, p. 80).

⊙ à Sion, le 3 avril 1832 (Rp), Joseph-Antoine Lager (dit Jean-Joseph au baptême), fils de Jean-Chrétien et de Marie-Ida Guntern, bapt. à Münster, le 14 août 1779 (Rp), † à Sion, le 27 août 1854 (Rp), officier au service de France. Celui-ci, veuf, ⊙ II à Sion, le 19 juillet 1846 (Rp), Anne-Marie Burgener, fille de Jean-Pierre et de Thérèse Supersaxo, de Saas.

4. 22. — 5. 12 000. — 6. Ces trois sœurs [n° 3, n° 4, n° 5] n'attendent d'autre héritage que la dot que leur fera leur père et que l'on présume devoir être de 12 000 pour chacune. — 7. Sion, Sierre. — 8. Biens-fonds. — 9. Eugène de Courten, ancien capitaine au régiment de Preux, noble. La mère est née de Lavallaz. [Voir I, n° 5.] — 10. Homme prudent, mais très contraire au nouvel ordre des choses. — 11. Laide, belle taille, éducation très négligée.

#### 4. Marie-Joséphine de Courten, Sion

*Marie-Joséphine-Antoinette [sœur du n° 3 et du n° 5].*

*Bapt. à Sion, le 26 décembre 1796 (Rp), † à Brigue, le 14 juillet 1868 (Rp).*

∞ à Sion, le 4 novembre 1823 (Rp), *Joseph-Calasance Theiler. [Voir II, n° 91.]*

**4.** 17. — **5/10.** [Voir n° 3, rubr. 5/10.] — **11.** Figure commune, grande taille, mauvaise santé, éducation très négligée.

#### 5. Catherine de Courten, Sion

*Anne-Marie-Josèphe-Catherine [sœur du n° 3 et du n° 4].*

*Bapt. à Sion, le 13 mars 1794 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 19 novembre 1867 (Rp).*

∞ à Sion, le 3 janvier 1819 (Rp), *Xavier de Cocatrix. [Voir II, n° 12.]*

**4.** 15 — **5/10.** [Voir n° 3, rubr. 5/10.] — **11.** Mieux élevée que ses sœurs ; d'un physique agréable.

#### 6. Elisabeth de Lavallaz, Sion

*Anne-Marie-Elisabeth, fille de Joseph-Maurice et de Marie-Madeleine de Courten.*

*Bapt. à Sion, le 29 novembre 1793 (Rp), † à Sion, le 25 juin 1857 (Rp).*

∞ à Sion, le 15 novembre 1821 (Rp), *Charles-Marie de Rivaz. [Voir II, n° 14.]*

**4.** 18. — **5.** 35 000. — **6.** 10 000 francs d'un oncle. — **7.** Sion, Monthey, Sierre. — **8.** Biens-fonds. — **9.** De Lavallaz, Joseph, noble, ancien bourgmestre, maire de Sion. La mère est née de Courten, fille du maréchal. — **10.** L'un des hommes les plus attachés à l'Ancien Régime, à la suprématie de sa ville et de sa bourgeoisie, riche, très considéré, prudent, ayant bien vécu avec tous les Français qui ont eu de l'autorité dans le pays, maire très zélé et magistrat fort dur. [Voir I, n° 4.] C'est une des premières familles du pays. — **11.** Physique agréable, belle taille, éducation peu soignée jusqu'à présent ; elle vient d'être envoyée dans un couvent en Suisse. Elle a deux sœurs mariées et un frère qui sera sûrement avantagé.

#### 7. Christine de Riedmatten, Sion

*Marie-Josèphe-Christine, fille de Joseph-Augustin et de Marie-Josèphe Ambuel.*

*Bapt. à Sion, le 17 juin 1791 (Rp), † à Sion, le 30 janvier 1864 (Rp).*

*Célibataire.*

**4.** 19. — **5.** 30 000. — **6.** Nulles. — **7.** Sion. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Augustin de Riedmatten, ancien capitaine au service du Piémont. La mère est née Ambuel. — **10.** Noble. Voyez l'*Etat des chefs de famille* [I, n° 9]. Très imbu des anciennes idées de bourgeoisie, d'ailleurs d'opinions libérales, très attaché à la France. — **11.** Taille médiocre, joli physique, éducation excessivement négligée.

### 8. Catherine de Torrenté, Sion

*Marie-Catherine-Elisabeth, fille de Philippe-Alphonse-Gordian et de Marie-Catherine-Lucrèce de Torrenté.*

*Bapt. à Sion, le 5 juillet 1795 (Rp), † à Sion, le 14 septembre 1859 (Rp).*

*∞ à Sion, le 28 mai 1815 (Rp), François de Kalbermatten. [Voir II, n° 53.]*

4. 16. — 5. 15 000. — 6. Elle espère de Madame Lamon, sa tante [née Elisabeth de Torrenté († le 23 mars 1814), épouse du grand châtelain Michel Lamon († 1816)], un héritage d'environ 10 000. — 7. Sion et Hérémenche. — 8. Biens-fonds. — 9. Philippe de Torrenté, noble, ancien syndic. La mère est née de Torrenté. — 10. Homme sage et honnête, étranger à toute opinion politique. — 11. Joli physique, belle taille; son éducation n'est pas achevée.

### 9. Marguerite de Torrenté, Sion

*Remarque. L'auteur du Tableau a commis une erreur en donnant à cette jeune fille le prénom de Madeleine. En effet, les trois filles survivantes de Philippe-Alphonse-Gordian de Torrenté et de Catherine de Torrenté, non mariées, figurent dans le Rec. de 1829 (Sion, fol. 7, n°s 424-426) sous les prénoms de Marie-Josette, Louise et Marguerite; dans le Rec. de 1837 (Sion, fol. 6, n°s 450-452), sous ceux de Joséphine (ex- Marie-Josette), Louise et Marguerite. De plus, aucune des six filles de Philippe de Torrenté ne porte au baptême, parmi ses prénoms, celui de Madeleine. Il s'agit donc ici d'Anne-Catherine-Marguerite, sœur du n° 8.*

*Bapt. à Sion, le 27 janvier 1804 (Rp), † à Sion, le 2 février 1876 (EC avec erreur de filiation).*

*∞ à Sion, le 22 décembre 1844 (Rp), le peintre Laurent-Justin Ritz (1796-1870), fils de Joseph-Ignace et de Catherine Schwick, veuf de Joséphine Kaiser (1803-1842). — Voir Notizen aus meinem Leben. Aufzeichnungen des Walliser Malers Lorenz Justin Ritz (1796-1870), publ. par ANTON GATTLEN, dans Vallesia, t. XVI, 1961, pp. 1-224. Portrait de sa 2<sup>e</sup> épouse, pl. VIII.*

4. 14. — 5/10. [Voir n° 8, rubr. 5/10.] — 11. Moins bien que sa sœur.

### 10. Marie de Kalbermatten, Sion

*Marie-Josèphe-Madeleine-Julienne (dite Joséphine au † et dans GK), fille d'Alphonse, procureur, et de Marie-Josèphe Barberini.*

*Bapt. à Sion, le 17 février 1789 (Rp), † à Sion, le 1<sup>er</sup> mai 1853 (Rp).*

*Célibataire.*

4. 24. — 5. 20 000. — 6. Peut espérer 6000 de sa mère. — 7. Sion et Martigny. — 8. Biens-fonds. — 9. Alphonse de Kalbermatten, noble, décédé. La mère est née Barberini. — 10. [Néant.] — 11. Belle taille, figure agréable, éducation bonne, caractère fort doux.

## 11. Joséphine de Kalbermatten, Sion

*Anne-Marie-Christine-Joséphine (dite Anne-Marie au ∞ et au †), [sœur du n° 10].*  
*Bapt. à Sion, le 16 avril 1791 (Rp), † à Sion, le 17 avril 1835 (Rp).*  
*∞ à Sion, le 4 novembre 1814 (Rp), Gaspard de Sépibus. [Voir II, n° 106.]*

**4. 22. — 5/10.** [Voir n° 10, rubr. 5/10.] — **11.** Figure agréable, belle taille, bonne éducation, caractère à souhait.

## 12. Patience Roten, Sion

*Aloysia-Julienne-Patience, fille d'Antoine et de Julienne Devantéry.*  
*\* à Loèche-Ville, le 3 septembre 1795 (Rp), † à Sion, le 27 mai 1882 (EC).*  
*∞ I à Sion, le 13 mars 1815 (Rp), Joseph-Eugène-Libérat de Courten. [Voir I, n° 11.]*  
*∞ II à Sion, le 11 juin 1833 (Rp), Adrien de Riedmatten. [Voir II, n° 59.]*

**4. 16. — 5. 20 000. — 6.** Elle peut hériter d'un de ses oncles, le vidame de Quartéry, environ 10 000. [La mère de Patience Roten, Marie-Julienne Devantéry, est une sœur de Jean (-Joseph-Gabriel) Devantéry (1736-1808), fils de Joseph; celui-ci a épousé, à Monthey, le 5 juin 1762 (Rp), Marie-Elisabeth de Quartéry (1734-1801. Rp), veuve de Claude-Antoine Paërnat († à Monthey, le 14 avril 1756. Rp) et sœur du vidame Louis-Antoine (\* 1737) qui décédera, à Saint-Maurice, le 5 août 1828, célibataire (Rp).] — **7.** Monthey, Loèche et Sion. — **8.** Biens-fonds et capitaux. — **9.** Ancien banneret de Loèche, noble. La mère est née Devantéry. [Voir I, n° 14.] — **10.** Absolument nul. — **11.** Jolie figure, petite taille, esprit assez délié, peu d'éducation, caractère aimable.

## 13. Lydie Odet, Sion

*Marie-Julie-Lydie, fille de Pierre-Louis et de Julie de Rivaz.*  
*Bapt. à Sion, le 27 septembre 1785 (Rp), † à Sion, le 19 avril 1863 (Rp).*  
*Célibataire.*

**4. 23 — 5. 20 000. — 6.** Elle espère hériter d'environ 10 000 d'un de ses oncles. — **7.** En Suisse, à Saint-Maurice et à Sion. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Ancien capitaine au régiment de Courten, chevalier de Saint-Louis. La mère est née de Rivaz. [Voir I, n° 17.] — **10.** Vieillard distingué, probe, d'une originalité et d'une franchise rares dans ce pays, très attaché à la France qu'il a servie pendant 35 ans, mœurs et caractère républicains. — **11.** Petite, point jolie, assez bonne éducation.

## 14. Mélanie de Courten, Sion

*Marie-Louise-Josèphe-Mélanie, fille de Vincent et de Victoire de Chaignon.*  
*Bapt. à Sierre, le 20 novembre 1791 (Rp), † à Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> juin 1829 (Rp).*

☉ à Saint-Maurice, le 20 juin 1816 (Rp), François-Joseph-Ambroise de Bons, fils de Jacques et de Thérèse Burgener, bapt. à Saint-Maurice, le 6 juin 1778 (Rp), ensev. à Saint-Maurice, le 28 janvier 1866 (Rp), officier au service d'Espagne.

4. 20. — 5. 22 000. — 6. Aura en héritage 6000 d'un de ses oncles. — 7. Sion et Saint-Maurice. — 8. Argent placé en créances. — 9. Vincent de Courten, capitaine au service du Piémont, noble, décédé. La mère est née de Chaignon. — 10. [La mère], fille d'un ancien chargé d'affaires de France en Valais [Pierre de Chaignon (1703-1787), résident de 1744 à sa mort], femme très respectable. — 11. Jolie tournure, figure très distinguée, éducation parfaite, de l'esprit, de la mesure ; c'est la seule jeune personne vraiment bien élevée du pays.

#### 15. Victoire de Preux, Sierre

Marie-Josèphe-Victoire, fille de Jacques, capitaine du dizain de Sierre, et d'Anne-Marie-Barbe Preux.

Bapt. à Sierre, le 24 mars 1792 (Rp), † à Sierre, entre 1846 et 1850 (Rec. de 1846, Sierre, fol. 130<sup>vo</sup>, n° 281, et Rec. de 1850).

☉ entre 1829 et 1834 (Rec.) François-Antoine-Maurice de Riedmatten, fils de Jean-Adrien et de Marie-Josèphe Blatter, bapt. à Münster, le 22 septembre 1787 (Rp), † à Bregenz, le 24 juillet 1833 (P. H. DE RIEDMATTEN, Erudition et fabulation dans l'histoire d'une famille valaisanne : de Riedmatten, à paraître dans Ann. Val., 1986, note 154), officier au service d'Espagne, de France et d'Autriche.

4. 20. — 5. 50 000. — 6. 10 000. — 7. A Sierre, Vex et Monthey. — 8. Biens-fonds. — 9. Jacques de Preux, noble, capitaine retiré du service d'Espagne. La mère, née Marguerite de Preux. [Voir I, n° 35.] — 10. Homme probe, sans couleur politique, n'ayant jamais rempli aucun emploi ; vit entièrement retiré. — 11. Figure agréable, belle taille, point de tournure, caractère doux, sans aucune éducation.

#### 16. Marguerite Werra, Loèche

Marguerite-Josèphe-Aloysia-Crescence, fille du baron Ferdinand et de Marguerite Stockalper.

Bapt. à Loèche-Ville, le 20 février 1796 (Rp), † à Sion, le 11 juin 1832 (Rp).

☉ à Loèche-Ville, le 29 juillet 1818 (Rp), Adrien de Riedmatten. [Voir II, n° 59.]

4. 15. — 5. 200 000. — 6. 100 000. — 7. Brigue et Loèche. — 8. Biens-fonds. — 9. Ferdinand Werra ayant titre de baron allemand. Marguerite Stockalper, mère, retirée chez ses parents, répudiée par son mari sans aucun secours. [Voir I, n° 44.] — 10. Moralité très équivoque, sans opinions politiques et sans influence, dépourvu de talents de philanthropie ; il n'a jamais rempli aucun emploi ; possède une fortune nouvellement acquise d'à peu près 400 000 dans le département et, selon toute apparence, fort considérable à Berne et à Vienne. Ses affaires ne sont pas connues et la plupart de ses biens proviennent de

l'héritage du baron de Badenthal mort à Vienne [Joseph-Alexis Julier (1719-1801)], ayant laissé une fortune immense mais non liquide. Les mœurs de M. Werra sont ignobles ; il vit sans relation aucune, ne fait pas de dépenses, point de charités, et passe la moitié de sa vie à Vienne. Membre du conseil municipal de Loèche. — **11.** Assez jolie figure, grande taille, éducation entièrement négligée ; au couvent à Fribourg en Suisse depuis six mois.

#### 17. Catherine Werra, Loèche

*Marie-Josèphe-Catherine-Sabine-Rose, dite Rosalie. [Sœur du n° 16.]*  
*Bapt. à Loèche-Ville, le 27 octobre 1797 (Rp), † à Loèche-Ville, le 1<sup>er</sup> mai 1849 (Rp).*  
*∞ à Loèche-Ville, le 24 novembre 1819 (Rp), Ignace Werra. [Voir II, n° 82.]*

**4.** 13. — **5/10.** [Voir n° 16, rubr. 5/10.] — **11.** Figure agréable, taille élancée, éducation très négligée, au couvent de Fribourg depuis six mois. — Ces jeunes personnes [n° 16 et n° 17] peuvent être immensément riches ou n'avoir qu'une fortune extrêmement modique ; le père a plusieurs enfants mâles, bâtards issus de servantes et qu'il pourrait fort bien reconnaître un jour et préférer à ses enfants légitimes.

#### 18. Adèle de Bons, Saint-Maurice

*Marie-Louise-Charlotte-Adélaïde-Claire, fille de Charles et d'Adélaïde de Chaignon.*  
*\* à Saint-Maurice, le 12 août 1793 (Rp), † à Saint-Maurice, le 14 février 1852 (Rp).*  
*Célibataire.*

**4.** 18. — **5.** 15 000. — **6.** Nulle autre que leur dot. — **7.** Saint-Maurice et Monthey. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Charles de Bons, ancien officier au régiment de Courten, ensuite châtelain de Saint-Maurice, chef retiré du bataillon valaisan au service de France, membre de la municipalité, noble, — Adélaïde de Chaignon. [Voir I, n° 78.] **10.** Homme probe, de mœurs douces, n'a pas d'opinion politique marquante, attaché à la France. — **11.** Jolie figure, taille moyenne, bons principes, éducation aussi bonne qu'on a pu la donner en Valais, un peu légère.

#### 19. Henriette de Bons, Saint-Maurice

*Elisabeth-Henriette-Louise. [Sœur du n° 18 et du n° 20.]*  
*\* à Saint-Maurice, le 12 février 1795 (Rp), † à Monthey, le 26 mars 1849 (Rp).*  
*∞ à Saint-Maurice, le 1<sup>er</sup> janvier 1826 (Rp), Antoine Du Fay. [Voir II, n° 17.]*

**4.** 16 — **5/10.** [Voir n° 18, rubr. 5/10.] — **11.** Fort bien de figure et de tournure, belle taille, bons principes, éducation soignée.

## 20. Aglaé de Bons, Saint-Maurice

*Marie-Louise-Aglaé. [Sœur du n° 18 et du n° 19.]*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 11 mai 1797 (Rp), † à Sion, le 27 janvier 1864 (Rp).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 19 janvier 1820 (Rp), Charles d'Odét. [Voir II, n° 45.]*

**4. 14. — 5/10.** [Voir n° 18, rubr. 5/10.] — **11.** Très grande, moins d'agréments personnels, plus de solidité dans le caractère que ses sœurs.

## 21. Anne [Macognin] de la Pierre, Saint-Maurice

*Anne-Catherine-Françoise, fille d'Etienne-Louis et de Marie-Françoise de Rivaz.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 23 mars 1792 (Rp), † à Saint-Maurice, le 21 novembre 1856 (Rp).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 8 septembre 1814 (Rp), Arnold-Eugène Gard, fils de Jean-Joseph et d'Anne-Marthe Bruchez, bapt. à Bagnes, le 8 mars 1776 (Rp), † à Saint-Maurice, le 28 février 1854 (Rp), docteur en médecine.*

**4. 19. — 5. 25 000. — 6. Nulles. — 7. Saint-Maurice. — 8. Biens-fonds. — 9.** Noble Etienne-Louis de la Pierre, ancien capitaine au régiment de Courten, ancien chevalier de Saint-Louis, décédé, — Marie-Françoise de Rivaz. [Voir I, n° 82.] — **10.** Femme très respectable. — **11.** Très grande, jolie, douce, bien élevée, un peu musicienne, caractère excellent.

## 22. Sophie Preux, Saint-Maurice

*Marie-Henriette-Sophie, fille de François-Antoine et d'Anne-Claudine Odet.*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 22 mai 1783 (Rp), † à Saint-Maurice, le 13 juin 1856 (Rp).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 23 décembre 1816 (Rp), Jean-Joseph-Arnold Yost, fils de Pierre-Joseph et de Marie-Elisabeth de Quartéry, bapt. à Saint-Maurice, le 6 avril 1781 (Rp), † à Saint-Maurice, en février 1854 (Rp), officier au service d'Espagne, puis de France.*

**4. 28. — 5. 40 000. — 6.** N'ont [elle et sa sœur n° 23] qu'un frère qui probablement ne se mariera pas et, dans cette supposition, leur dot sera de 70 000 Fr. [Erreur, voir II, n° 9.] — **7.** Saint-Maurice, Monthey et le canton de Vaud. — **8.** Biens-fonds et capitaux ou obligations. — **9.** François Preux, ci-devant banneret de Saint-Maurice, — Marie-Claudine Odet. [Voir I, n° 80.] — **10.** Homme absolument nul. — **11.** Laide, sourde, du goitre, éducation assez négligée, caractère sans couleur.

## 23. Louise Preux, Saint-Maurice

*Louise-Marguerite. [Sœur du n° 22.]*

*Bapt. à Saint-Maurice, le 6 mai 1789 (Rp), † à Saint-Maurice, le 19 septembre 1829 (Rp).*

*⊕ à Saint-Maurice, le 7 décembre 1811 (Rp), Joseph Cocatrix. [Voir II, n° 10.]*

**4. 22. — 5/10.** [Voir n° 22, rubr. 5/10.] — **11.** Figure passable, sourde, éducation assez négligée, caractère froid et sauvage.

#### 24. **Julie Crompt, Martigny**

*Marguerite-Julie, fille de Bernard-Antoine (1750-1802) et de Marie (-Josèphe) Meilland, par conséquent sœur d'Etienne-Bernard Crompt (1798-1896), D' en droit, jurisconsulte, professeur à l'Ecole de droit, à Sion, de 1825 à 1895.*

*Bapt. à Martigny, le 31 octobre 1789 (Rp), † à Martigny, le 10 mars 1849 (Rp). Célibataire.*

**4. 16. — 5. 10 000. — 6. Nulles. — 7. Martigny. — 8. Biens-fonds. — 9. Crompt, ancien banneret de Martigny, décédé. La mère, née Meilland, est remariée au maire de Martigny. [Voir I, n° 90.] — 10. Femme de mérite. — 11.** Figure commune, petite, boiteuse, a reçu une assez bonne éducation, très adroite et laborieuse, d'un caractère doux.

#### 25. **Marguerite Dallèves, Sembrancher**

*Marie-Marguerite, fille de Pierre-Joseph (1752-1811) et de Madeleine (Marie-) Emonet.*

*Bapt. à Sembrancher, le 17 mars 1790 (Rp), † à Martigny, le 4 mai 1843 (Rp).*

*∞ à Sembrancher, le 7 novembre 1811 (Rp), Maurice Robatel, fils de Jacques, chirurgien, et de Marguerite Seydoux, bapt. à Saint-Maurice, le 26 avril 1790 (Rp), † à Martigny, le 18 octobre 1869 (Rp), directeur de la fabrique de draps à La Verrerie.*

**4. 24. — 5. 28 000. — 6. Nulles. — 7. Entremont, Martigny. — 8. Biens-fonds et obligations. — 9. Dallèves, ancien banneret général d'Entremont, décédé. La mère, née Monnet, est décédée aussi. [Il s'agit en réalité de Madeleine Emonet (1750-1803. Rp), fille de Jean-Laurent et de Marie-Thérèse Delasoie, veuve en premières noces de Jean-Bonaventure Ribordy, † à Sion, le 11 avril 1781 (Rp), laquelle ∞ II, à Sembrancher, le 8 février 1783 (Rp), Pierre-Joseph Dallèves, et a été ensev. à Sembrancher, le 24 novembre 1803 (Rp).] — 10. [Néant.] — 11.** Point jolie mais d'un fort bon caractère, petite, sur le point de se marier avec un jeune homme de Martigny nommé Robatel.

#### 26. **Marie-Joséphine Stockalper, Brigue**

*Marie-Joséphine-Ignace-Antoinette, fille de Gaspard-Eugène et de Marie-Françoise de Lavallaz.*

*Bapt. à Glis, le 21 septembre 1788 (Rp), † à Loèche-Ville, le 23 décembre 1867 (Rp).*

*∞ à Glis, le 30 septembre 1812 (Rp), François Allet. [Voir II, n° 80.]*

**4. 21. — 5. 35 000. — 6. N'attend d'autre héritage que la dot que lui fera son père. — 7. Brigue, Domodossola, Loèche, Sion, Bramois. — 8. Biens-fonds. — 9. Stockalper, Gaspard, ancien grand bailli au moment de la réunion [à**



l'Empire français], a été l'un des députés à Paris pour présenter les hommages du nouveau département [du Simplon], baron de l'Empire, membre de la Légion d'honneur, conseiller à la Cour impériale de Lyon. [Voir I, n° 51.] — **10.** A été très contraire à la France, et aujourd'hui d'une conduite parfaite, dévoué à l'empereur; vieillard excellent, hospitalier, magnifique même pour le pays. L'homme le plus considérable du Valais. — **11.** Le baron de Stockalper a sept enfants, quatre garçons mariés, deux filles mariées aussi, et la jeune Marie-Joséphine. Sa fortune est évaluée à 800 000 fr, mais elle ne rend qu'environ 25 000 livres de rente; cette fortune est dans un tel désordre qu'à la mort de son chef, la famille Stockalper rentrera dans la classe ordinaire appelée aisée. Ces petits-enfants sont aussi en très grand nombre. — La jeune Stockalper est très petite, d'une figure commune, son éducation a été fort négligée, son caractère est à souhait.

## 27. **Rose Coursi, Ernen**

*Anne-Marie-Rose, fille de Joseph, marchand, de Lax, et de Anne-Marie Nellen.  
Bapt. à Glis, le 30 novembre 1792 (Rp), † à Brigue, le 12 février 1856 (Rp).  
⊙ à Ernen, le 28 juin 1815 (Rp), Valentin Jost. [Voir II, n° 96.]*

**4.** 23. — **5.** 30 000. — **6.** Nulles. — **7.** Conches. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Joseph Coursi, commerçant, — Anne-Marie Nellen. — **10.** Homme sans opinion politique et d'une probité intacte. — **11.** Rose Coursi est fille unique; les biens maternels sont situés en Conches; les avoirs du père, qu'on présume considérables, sont en plus grande partie placés dans le commerce. C'est une demoiselle de belle taille, d'une assez jolie figure, d'un joli caractère, d'une éducation très négligée.

## 28. **Marie-Joséphine Roten, Rarogne**

*Anne-Marie-Joséphine-Marguerite-Waldburgia, dite Marie-Josette, fille de Hildebrand et de Marie-Josèphe de Chastonay.  
Bapt. à Rarogne, le 15 septembre 1788 (Rp), † à Rarogne, le 24 septembre 1865 (Rp).  
⊙ à Rarogne, le 6 mai 1813 (selon GC, p. 90, mais ne figure pas à cette date dans le registre des mariages), Hyacinthe de Courten. [Voir II, n° 76.]*

**4.** 22. — **5.** 25 000. — **6.** Nulles. — **7.** Rarogne, Sierre et Sion. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Hildebrand Roten, noble, ancien chancelier d'Etat du Valais, — Marie-Joséphine Chastonay. [Voir I, n° 71.] — **10.** Octogénaire, ancien oracle du Haut-Valais, le plus implacable ennemi de la France. — **11.** Très jolie, taille fort petite, douce, éducation très négligée.

## 29. **Antoinette Roten, Rarogne**

*Marie-Josèphe-Thérèse-Antoinette, fille de Nicolas et de Marie-Josèphe Brem, sœur du futur évêque Maurice-Fabien Roten (1783-1843).*

*Bapt. à Monthey, le 16 janvier 1782 (Rp), † à Sion, le 26 décembre 1849 (Rp).*

∞ à Sion, le 18 décembre 1815 (Rp), *Alphonse (François-Xavier-) de Torrenté, fils de Jean-Alexis et d'Anne-Marie de Kalbermatten, bapt. à Sion, le 22 décembre 1754 (Rp), † à Sion, le 8 avril 1834 (Rp), veuf en premières noces (Sion, le 11 août 1795. Rp) de Marie-Catherine Preux († à Sion, le 25 avril 1804. Rp), fille de Pierre-Antoine (1746-1810), vice-bailli, et de Catherine Preux ; en secondes noces (Sion, le 2 janvier 1805. Rp) d'Elisabeth Lamon (ensev. à Sion, le 1<sup>er</sup> juin 1815. Rp), fille de Michel Lamon († à Sion, le 24 octobre 1816. Rp) et d'Elisabeth Preux, veuve d'Ignace Preux († à Sion, le 10 juin 1793. Rp).*

**4.** 27. — **5.** 20 000. — **6.** Pas d'autre que sa dot. — **7.** Rarogne, Brigue, Sierre. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Nicolas Roten, noble, famille illustre, ancien gouverneur du Bas-Valais, président du dizain, grand châtelain, vice-conseiller d'Etat, conseiller municipal, — Charlotte Brem. [Voir I, n° 72.] — **10.** Homme excellent, d'un mérite ordinaire, fort intègre, d'opinion très modérée. — **11.** Figure très agréable, belle taille, bonne éducation, caractère à souhait.

### 30. Marguerite Dufour, Monthey

*Marguerite, fille de Michel et de Marie-Marguerite Du Fay.*

\* [à Vionnaz?], en 1795 (Rec. de 1829, Sion, fol. 1<sup>vo</sup>, n° 61), † à Monthey, le 2 décembre 1843 (Rp).

∞ [à Sion?], en 1817 (GV, p. 7), *Charles Bovier, fils d'Antoine et de Madeleine Stalder, bapt. à Vex, le 14 janvier 1787 (Rp), † à Sion, le 13 août 1863 (Rp EM), veuf de Constance-Catherine Dallèves († à Sion en 1814. GV, p. 7), avocat et notaire, député à la Diète.*

**4.** 17. — **5.** 5000. — **6.** [Néant.] — **7.** Monthey et Vionnaz. — **8.** Biens-fonds. — **9.** Michel Dufour, sous-préfet de Saint-Maurice. Voyez l'*Etat des jeunes gens de famille* [erreur, mais voir I, n° 1]. — **10.** Voyez les notes sur les sous-préfets au ministère de la Police [= I, n° 1]. — **11.** Figure agréable, jolie tournure, assez bonne éducation, caractère doux.

### 31. Marie-Josèphe de Sépibus, Mörel

*Marie-Josèphe-Jeanne-Catherine, fille de Léopold et de Jeanne de Kalbermatten.*

*Bapt. à Sion, le 29 mai 1787 (Rp), † à Sion, le 29 mars 1871 (Rp).*

∞ à Reckingen, le 2 juin 1816 (Rp), *François Taffiner. [Voir II, n° 110.]*

**4.** 19 — **5.** 5000. — **6.** 1000 d'un oncle et d'une tante célibataires. — **7.** Mörel et Sion. — **8.** Biens-fonds. — **9.** M. Léopold de Sépibus, membre de la Légion d'honneur. Voyez l'*Etat des jeunes gens de famille* [erreur, mais voir I, n° 2]. — **10.** Voyez les notes sur les sous-préfets au ministère de la Police [= I, n° 2]. — **11.** Très jolie, bien faite, éducation peu soignée, caractère altier et sauvage, passe pour une des plus belles personnes du pays.

## Index

Dans cet index ne figurent que les personnages « fichés » par le préfet, avec leurs conjoints.

I renvoie à *l'Etat des pères de famille et autres personnages considérables...*

II renvoie au *Tableau des fils de famille*.

III renvoie au *Tableau des riches héritières*.

- Agten**, Victoire, all. de Sépibus : II, 108.  
**Allet**, Alexis (1744-1814), all. Gasner : I, 41.  
 — Aloys (1793-1845), all. Zen Ruffinen : II, 81.  
 — Antonia, all. In-Albon : II, 93.  
 — Célestine, all. Willa : II, 85.  
 — François (1786-1864), all. Stockalper : II, 80 ; III, 26.  
 — Marie-Josèphe, all. de Werra : I, 45.  
**d'Allèves**, Alexis (1791-1832), all. Stockalper : II, 40.  
 — Félix (1789-1864) : II, 41.  
 — Joseph-Ignace (1789-1844), all. Ducrey : II, 39.  
 — Voir aussi Dallèves.  
**Ambuel**, Esther (1795-1871), all. de Sépibus : III, 2 ; II, 106.  
 — Marie-Josèphe, all. de Riedmatten : I, 9.  
**Andenmatten**, Donat (1786-1841), all. Willa : II, 102.  
 — François-Joseph (1749-1814), all. Willa : I, 66.  
**Arnold**, Marie-Catherine, all. Theiler : I, 55.  
**Augustini**, Marie-Antoine (1743-1823), all. Willa : I, 40.  
  
**Barberini**, Anne-Marie, all. Wegener : I, 56.  
**Barman**, Joseph (1761-1814), all. Cheseaux : I, 81.  
 — Joseph (-Hyacinthe) (1800-1885), all. de Quartéry : II, 1.  
**Berchtold**, Antoine (1780-1859) : I, 49.  
**Berthod**, Marie-Josèphe-Catherine-Dorothée, all. de Preux, I, 36.  
**Bertrand**, Roseline-Cécile, all. Wolff : I, 48.  
**Biollay**, Hortense, all. Riche : II, 15.  
 — Louise-Adèle, all. Chapelet : II, 4.  
**Blanc**, Alphonse (1765-1812) : I, 30.  
**Blatter**, Marie-Ursule, all. Taffiner : I, 62.  
**Bonivini**, Catherine-Judith, all. de Courten : II, 75.  
**de Bons**, Adèle (1793-1852) : III, 18.  
 — Aglaé (1797-1864), all. d'Odet : III, 20 ; II, 45.  
 — Charles (1756-1841), all. de Chaignon : I, 78.  
 — Charles (1800-1877), all. de Preux : II, 3.  
 — Henriette (1795-1849), all. Du Fay : III, 19 ; II, 17.  
 — Jacques (1744-1816), all. Burgener : I, 79.  
 — Jacques (1783-1832) : II, 2.  
 — Joseph-Ambroise (François-) (1778-1866), all. de Courten : III, 14.  
**Bovier**, Charles (1787-1863), all. Dufour : III, 30.  
 — Elisabeth, all. Duc : I, 6.  
**Brem**, Marie-Josèphe, all. Roten : I, 72.  
**Bürcher**, Antoine (1794-1816) : II, 99.  
 — Jean-Joseph (1751-1825), all. I Sigristen, II Clausen : I, 63.  
 — Jeanne-Catherine-Christine, all. In-Albon : II, 92.  
**Burgener**, François (1787-1869) : II, 104.  
 — Joseph-Théodule (1782-1852), all. Roten : I, 69.  
 — Madeleine, all. de Schallen : I, 70.  
 — Marguerite, all. Lang : I, 65.  
 — Marie-Josèphe, all. Perrig : I, 54.  
 — Marie-Madeleine, all. de Bons : I, 79.  
**Buzy**, Madeleine-Virginie, all. de Nuccé : II, 5.  
  
**Camanis**, Louise, all. de Riedmatten : I, 10.  
**de Chaignon**, Adélaïde, all. de Bons : I, 78.  
 — Marie-Patience, all. Du Fay : I, 83.  
**Chapelet**, Joseph (1802-1871), all. Biollay : II, 4.  
 — Justine, all. de Montheys : II, 58.  
**Chappex**, Marie-Catherine, all. Detorrenré : I, 87.  
 — Marie-Catherine, all. Detorrenré fils : II, 27.  
**de Chastonay**, Barbara, all. de Preux : II, 73.  
 — Marie-Claire, all. Stockalper : I, 53.  
 — Marie-Josèphe, all. Roten : I, 71.  
 — Nicolas (1749-1835), all. de Preux : I, 39.  
**Cheseaux**, Marie-Josèphe, all. Barman : I, 81.  
**de Chollet**, Amélie, all. Pignat : II, 19.  
**Claivaz**, Etienne (1772-1842), all. Meilland : I, 92.  
**Clausen**, Marie-Catherine, all. Bürcher : I, 63.  
**de Cocatrix**, Joseph (1788-1858), all. de Preux : II, 10.

- Maurice (1792-1825) : II, 11.
- Xavier (1789-1862), all. de Courten : II, 12.
- Cordier, Anne, all. Rouiller : I, 3.
- Coursi, Rose (1792-1856), all. Jost : III, 27 ; II, 96.
- Pierre (1754-1826), all. Perrig : I, 58.
- de Courten, Adrien (1750-1820) : I, 68.
- Anne-Marie, all. de Preux : I, 35.
- Anne-Marie-Josèphe, all. Roten : II, 100.
- Antoine (1788-1843), all. Ganioz : II, 43.
- Catherine, all. de Montheys : II, 56.
- Catherine (1794-1867), all. de Cocatrix : III, 5 ; II, 12.
- Elie (1733-1827), all. de Lovina : I, 34.
- Elie (1800-1863), all. Schiner : II, 77.
- Eugène (1752-1826), all. de Lavallaz : I, 5.
- Eugène (1771-1839), all. de Courten : I, 31.
- Eugène (1798-1866) : II, 44.
- Fanny, all. de Kalbermatten : II, 49.
- Hyacinthe (1787-1816), all. Roten : II, 76 ; III, 28.
- Joseph (1741-1824), all. de Preux : I, 33.
- Joseph-Eugène (1783-1859), all. I Bonivini, II Fuchs : II, 75.
- Joseph-Eugène-Libérat (1751-1832), all. I Wegener, II de Kalbermatten, III Roten : I, 11 ; III, 12.
- Julie, all. de Sépibus : I, 59.
- Louis (1776-1842) : II, 78.
- Louis (1800-1874), all. de Courten : II, 79.
- Madeleine, all. de Lavallaz : I, 4.
- Madeleine (1789-1842), all. Lagger : III, 3.
- Madeleine (1800-1869) all. de Lavallaz : III, 1 ; II, 55.
- Marie-Anne-Eugénie, all. de Courten : I, 31.
- Marie-Josèphe-Elisabeth-Julie, all. Stockalper : II, 87.
- Marie-Josèphe-Julie, all. Roten : I, 73.
- Marie-Josèphe-Madeleine-Crescence, all. Schiner : I, 98.
- Marie-Joséphine (1796-1868), all. Theiler : III, 4 ; II, 91.
- Marie-Justine-Claire, all. de Courten : I, 32.
- Marie-Suzanne-Charlotte, all. de Courten : II, 79.
- Maurice (1781-1847), all. de Courten : I, 32.
- Mélanie (1791-1829), all. de Bons : III, 14.
- Patience, all. de Riedmatten : II ; 60.
- Victor (1793-1855) : II, 42.
- Cropt, Anne-Marie-Constance, all. Gross : II, 35.
- Julie (1789-1849) : III, 24.
- Dallèves, Marguerite (1790-1843), all. Robatel : III, 25.
- Voir aussi d'Allèves.
- Damay, Marie-Julienne, all. Gay : I, 91.
- Darbellay, Hyacinthe (1774-1857), all. Du Fay : I, 84.
- Marguerite, all. Franc : I, 86.
- Delasoie, Gaspard-Etienne (1768-1844), all. Du Fay : I, 94.
- Marie-Marguerite, all. Luder : I, 96.
- Marie-Marguerite, all. Luder : II, 32.
- Detorrenté, Adrien (1782-1839), all. I Chappex, II Jeandet : II, 27.
- Jean-Michel (1734-1814), all. I Du Torrent, II Chappex : I, 87.
- Devantéry, Julienne, all. Roten : I, 14.
- Dillmann, Ignace (1749-1827) : I, 57.
- Duc, François (1801-1869), all. Rion : II, 69.
- Jean-Joseph (1748-1821), all. I Taccoz, II Bovier : I, 6.
- Joseph (1774-1818), all. de Riedmatten : II, 54.
- Ducrey, Henriette, all. d'Allèves : II, 39.
- Du Fay, Antoine (1797-1861), all. de Bons : II, 17 ; III, 19.
- Emmanuel (1770-1839), all. de Lavallaz : I, 12.
- Emmanuel (1798-1829) : II, 47.
- Louis, voir Du Fay, Maurice-Ernest.
- Madeleine, all. de Riedmatten : II, 60.
- Marie-Elisabeth-Domitille, all. Darbellay : I, 84.
- Marie-Françoise-Patience, all. Joris : I, 95.
- Marie-Julie, all. Delasoie : I, 94.
- Marie-Marguerite, all. Dufour : I, 1.
- Maurice-Ernest (1802-1878) : II, 18.
- Pierre-Louis (1768-1843), all. de Chaignon : I, 83.
- Thérèse-Louise, all. de Rivaz : I, 27.
- Dufour, Adrien (1791 ?-1812) : II, 22.
- Casimir (1797-1858) : II, 23.
- Joseph (1800-† après 1865) : II, 24.
- Louis (1788-1863) : II, 20.
- Marguerite (1795-1843), all. Bovier : III, 30.
- Michel (1768-1843), all. Du Fay : I, 1.
- Pierre-Marie (1790-1862), all. de Rivaz : II, 21.
- Du Torrent, Elisabeth, all. Detorrenté : I, 87.
- Eggo, Joseph-Alexis (1761-1840) : I, 25.
- Eggs, Anne-Marie, all. Wegener : I, 56.
- Escher, Marie-Aloysia, all. Perrig : II, 88.
- Franc, Hubert (1773-1858), all. Darbellay : I, 86.
- Fuchs, Catherine, all. de Courten : II, 75.
- Furrer, Barbara, all. Venetz : I, 50.

Ganioz, Marie-Louise, all. de Courten : II, 43.  
 Gard, Arnold-Eugène (1776-1854), all. Macognin de la Pierre : III, 21.  
 — Louise-Augusta, all. Macognin de la Pierre : I, 82.  
 Gasner, Marie-Catherine, all. Willa : II, 83.  
 — Marie-Josèphe, all. Roten : I, 14.  
 — Thérèse, all. Allet : I, 41.  
 Gay, Bruno (1760-1830), all. I Damay, II Morand : I, 91.  
 — Emmanuel (1771-1842), all. Zen Ruffinen : I, 7.  
 — Eugène (1788-1877), all. Morand : II, 33.  
 Genoud, Jeanne-Sophie, all. Moret : I, 97.  
 Glanzmann, Marguerite, all. de Schallen : II, 103.  
 Grasset, Clarisse-Louise, all. Joris : II, 30.  
 Grillet, Marie, all. Jost : II, 96.  
 Gross, César (1787-1838), all. de Nucé : II, 36.  
 — Joseph (-Samuel) (1781-1868), all. Crompt : II, 35.  
 Guerraty, Guillaume (1786-1849), all. Zumoffen : II, 26.  
 — Joseph (1782-1814) : II, 25.  
  
 In-Albon, Gaspard (1792-1854), all. Allet : II, 93.  
 — Jean-Joseph (1785-1867), all. I Bürcher, II Lateltin : II, 92.  
 — Thérèse, all. Willa : II, 84.  
 Indermatten, François (1772-1831), all. Zimmermann : I, 67.  
 — Marie-Josèphe, all. Rey : II, 66.  
  
 Jacquod, Antoinette, all. de Riedmatten : II, 63.  
 Jean, Marie-Barbara-Elisabeth, all. de Riedmatten : I, 10.  
 Jeandet, Marie-Barbara, all. Detorrenté : II, 27.  
 Joris, Alexis (1800-1867), all. Grasset : II, 30.  
 — François-Emmanuel (1761-1814), all. Du Fay : I, 95.  
 Jost, Maurice (1793-1831) : II, 98.  
 — Valentin (1790-1867), all. I Coursi, II Grillet : II, 96 ; III, 27.  
 — Victor (1792-1867), all. Zuber : II, 97.  
 Jubini di Andrea, all. de Quartéry : II, 16.  
 Julier, Jean-Joseph (1746?-1820), all. Willa : I, 46.  
  
 Kaempfen, Marie-Catherine, all. Theiler : I, 55.  
 de Kalbermatten, Alexis (1787-1848) : II, 51.  
 — Alphonse (1792-1855) : II, 48.  
 — Anne-Marie (1791-1835), all. de Sépibus : III, 11 ; II, 106.

— Antoine (1789-1871) : II, 52.  
 — Arnold (1781-1817) : II, 50.  
 — Emmanuel (1756-1830) : I, 22.  
 — Emmanuel (1794-1843), all. de Courten : II, 49.  
 — François (1790-1873), all. de Torrenté : II, 53.  
 — Jeanne, all. de Sépibus : I, 2.  
 — Joséphine (1789-1853) : III, 10.  
 — Joséphine, voir Anne-Marie de Kalbermatten.  
 — Louis-Grégoire (1768-1845), all. de Nucé : I, 15.  
 — Marie, voir Joséphine de Kalbermatten.  
 — Marie-Constance, all. de Courten : I, 11.  
 Kracky, Anastasie, all. Perrig : II, 89.

Lagger, Joseph-Antoine (1779-1854), all. de Courten : III, 3.  
 de La Jonquière, Françoise-Louise-Nathalie, all. de Riedmatten : II, 65.  
 Lang, Casimir (1767-1815) : I, 64.  
 — Ignace (1764-1824), all. Burgener : I, 65.  
 Lange, Gabrielle-Reine, all. de Quartéry : II, 34.  
 Lateltin, Anne-Marie, all. In-Albon : II, 92.  
 de Lavallaz, Antoine (1786-1870) all. de Courten : II, 55 ; III, 1.  
 — Elisabeth (1793-1857), all. de Rivaz : III, 6 ; II, 14.  
 — Joseph (1758-1834), all. de Courten : I, 4.  
 — Judith Du Fay-, all. Du Fay : I, 12.  
 — Madeleine, all. de Riedmatten : I, 18.  
 — Marie-Françoise, all. Stockalper : I, 51.  
 — Marie-Josèphe, all. de Courten : I, 5.  
 — Maurice (1795-1857), all. de Preux : II, 28.  
 — Pierre-Marie (1761-1834), all. Leclerc : I, 85.  
 de Lazary, Anne-Pauline, all. de Quartéry : I, 75.  
 Lechevallier, Pauline, all. Robatel : II, 38.  
 Leclerc, Marie-Joséphine, all. de Lavallaz : I, 85.  
 Lorétan, Hildebrand (1754-1837) : I, 47.  
 de Lovina, Marie-Julie-Reine, all. de Courten : I, 34.  
 Luder, Antoine (Louis-Joseph-) (1804-1837), all. Delasoie : II, 32.  
 — François-Joseph (1795-1816) : II, 31.  
 — Louis-Bruno (1763-1830), all. Delasoie : I, 96.  
 — Marie-Catherine, all. Ribordy : II, 37.

Macognin de la Pierre, Anne (1792-1856), all. Gard : III, 21.  
 — Charles (1783-1850), all. Gard : I, 82.  
 — Louis (1789-1835), all. de Preux : II, 13.  
 Margelisch, Anne-Marie, all. Walker : I, 60.

Meilland, Marie-Catherine, all. Claivaz : I, 92.  
 — Marie-Josèphe, all. Morand : I, 90.  
 Monnier, Mathias (1767- † avant 1832), all. I Ritler, II de Riedmatten : I, 37.  
 de Montheys, Anne-Catherine, all. de Quartéry : I, 75.  
 — Ignace (1795-1837), all. Chapelet : II, 58.  
 — Marie-Josèphe, all. Rey : I, 19.  
 — Meinrad (1786-1814) : II, 57.  
 — Melchior (1785-1848), all. I de Courten, II Wolff : II, 56.  
 Morand, Jeanne-Marie, all. Gay : I, 91.  
 — Marie-Marguerite-Mélanie, all. Gay : II, 33.  
 — Philippe (1773-1856), all. Meilland : I, 90.  
 Moret, Anselme (1765-1835), all. Genoud : I, 97.  
 — Nicolas (1798-1829) : II, 29.  
 Murith, Laurent (1742-1816) : I, 89.

de Nuccé, Charles (1797-1844) : II, 6.  
 — Hyacinthe (1800-1844) : II, 7.  
 — Joseph (1799-1869), all. I Trayer, II Buzy : II, 5.  
 — Joseph-Alphonse (1753-1814), all. de Quartéry : I, 77.  
 — Marie-Antoinette-Louise, all. de Kalbermatten : I, 15.  
 — Marie-Catherine, all. de Rivaz : I, 74.  
 — Marie-Elisabeth-Marguerite, all. I Paradès, II Tousard d'Olbec : I, 16.  
 — Marie-Louise-Caroline, all. Gross : II, 36.  
 — Maurice (1803-1844) : II, 8.

d'Odet, Charles (1776-1846), all. de Bons : II, 45 ; III, 20.  
 — François (1779-1848) : II, 46.  
 — Louis (1743-1836), all. de Rivaz : I, 17.  
 — Lydie (1785-1863) : III, 13.  
 — Marie-Claude, all. de Preux : I, 80.  
 Oggier, Etienne (1757-1812) : I, 21.

Perrier, Elisabeth, all. Pittier : I, 93.  
 Perrig, Anne-Marie, all. Coursi : I, 58.  
 — François (1799-1888), all. I Escher, II Wyer : II, 88.  
 — François-Xavier (1769-1825), all. Burgenner : I, 54.  
 — Ignace (1801-1825), all. Kracky : II, 89.  
 Pierraz, Etienne (1772-1822) : I, 76.  
 Pignat, Alphonse (1745-1822) : I, 23.  
 — Louis (1782-1862), all. de Chollet : II, 19.  
 Pittier, Louis (1754-1815), all. Perrier : I, 93.  
 de Preux, Aglaé, all. de Lavallaz : II, 28.  
 — Aloys (1791-1845), all. de Chastonay : II, 73.

— Antoine (1789-1864) : II, 72.  
 — Augustin (1751-1839), all. Rubin : I, 38.  
 — Barbe, all. de Preux : I, 35.  
 — Catherine, all. de Courten : I, 33.  
 — François (1755-1832), all. d'Odet : I, 80.  
 — François (1782-1855) : II, 9.  
 — François (1787-1868) : II, 71.  
 — Henriette, all. Riche : II, 15.  
 — Jacques (1741-1814), all. I de Courten, II de Preux : I, 35.  
 — Jacques (1774-1826), all. Berthod : I, 36.  
 — Jacques (1786-1842) : II, 70.  
 — Joseph-Xavier (1740-1817) : I, 20.  
 — Louise (1789-1829), all. de Cocatrix : III, 23 ; II, 10.  
 — Louise-Claudine-Zoé, all. de Bons : II, 3.  
 — Marie-Judith, all. de Chastonay : I, 39.  
 — Pierre (1795-1875) : II, 74.  
 — Sophie (1783-1856), all. Yost : III, 22.  
 — Victoire (1798- † avant 1850), all. de Riedmatten : III, 15.  
 — Virginie (Marie-Françoise-Caroline-Joséphine-Gasparine-), all. Macognin de la Pierre : II, 13.

de Quartéry, Célestine, all. Barman : II, 1.  
 — Edouard (1795-1882), all. Jubini : II, 16.  
 — Jacques (1750-1826), all. I de Montheys, II de Lazary : I, 75.  
 — Louis (1780-1837), all. Lange : II, 34.  
 — Marguerite, all. de Nuccé : I, 77.  
 — Marie-Louise-Henriette, all. Stockalper : I, 52.

Rausis, Pierre-Joseph (1752-1814) : I, 88.  
 Rey, Alphonse (1763-1836), all. de Montheys : I, 19.  
 — Alphonse (1795-1866), all. Indermatten : II, 66.  
 Ribordy, Antoine (1794-1878), all. Luder : II, 37.  
 Riche, Louis (1800-1883), all. I de Preux, II Biollay : II, 15.  
 de Riedmatten, Adélaïde, all. de Torrenté : II, 67.  
 — Adrien (1789-1870), all. I de Werra, II Roten : II, 59 ; III, 12, 16.  
 — Aloys (1795-1864), all. de Riedmatten : II, 62.  
 — Anne-Catherine, all. de Torrenté : I, 28.  
 — Augustin (1751-1837), all. Ambuel : I, 9.  
 — Augustin (1798-1867), all. de Torrenté : II, 64.  
 — Christine (1791-1864) : III, 7.  
 — Emmanuel (1787-1847), all. Jacquod : II, 63.  
 — Eugène (1791-1862), all. I de Courten, II Du Fay : II, 60.

— François-Adrien-Maurice (1787-1834), all. de Preux: III, 15.  
 — Grégoire (1782-1846), all. de La Jonquière: II, 65.  
 — Janvier (1763-1846), all. I Jean, II Camanis: I, 10.  
 — Joseph-Emmanuel (1774-1846), all. de Lavallaz: I, 18.  
 — Mansuette, all. I Duc: II, 54; II de Riedmatten: II, 62.  
 — Marie-Catherine, all. Monnier: I, 37.  
 — Marie-Josèphe, all. de Torrenté: I, 13.  
 — Pierre-Joseph (1744-1812): I, 8.  
 — Pierre-Joseph (1789-1863): II, 61.  
 Rion, Antoine (1772-1814), all. de Torrenté: I, 29.  
 — Antoine (1804-1891), all. Zuber: II, 68.  
 — Catherine, all. Duc: II, 69.  
 Ritler, Waldburga, all. Monnier: I, 37.  
 Ritz, Laurent-Justin (1796-1870), all. de Torrenté: III, 9.  
 de Rivaz, Anne-Joseph (1751-1836): I, 24.  
 — Charles (1796-1878), all. de Lavallaz: II, 14; III, 6.  
 — Charles-Emmanuel (1753-1830), all. de Nuce: I, 74.  
 — Eugénie, all. Dufour: II, 21.  
 — Isaac (1752-1828), all. Du Fay: I, 27.  
 — Julie-Pétronille, all. d'Odet: I, 17.  
 Robatel, Louis (1788-1877), all. Lechevallier: II, 38.  
 — Maurice (1790-1869), all. Dallèves: III, 25.  
 Roten, Antoine (1758-1834), all. I Gasner, II Devantéry: I, 14.  
 — Antoinette (1782-1849), all. de Torrenté: III, 29.  
 — Casilda, all. Zen Ruffinen: I, 42.  
 — Catherine, all. Theiler: II, 90.  
 — Elisabeth, all. Burgener: I, 69.  
 — Hildebrand (1741-1812), all. de Chastonnay: I, 71.  
 — Hildebrand (1784-1863), all. de Courten: II, 100.  
 — Marie-Joséphine, dite Marie-Josette (1788-1865), all. de Courten: III, 28; II, 76.  
 — Nicolas (1754-1839), all. Brem: I, 72.  
 — Nicolas (1778-1838), all. de Courten: I, 73.  
 — Patience (1795-1882), all. I de Courten, II de Riedmatten: III, 12; I, 11; II, 59.  
 — Romain (1794-1887): II, 101.  
 Rouiller, Joseph (1751-1818), all. Cordier: I, 3.  
 Rubin, Marie-Madeleine, all. de Preux: I, 38.  
 de Schallen, [Lucas-] Joseph (1766-1821), all. Burgener: I, 70.

— Joseph (1799-1871), all. Glanzmann: II, 103.  
 Schiner, Antoine (1798-1878), all. de Sépibus: II, 95.  
 — Hildebrand (1754-1819), all. de Courten: I, 98.  
 — Sophie, all. de Courten: II, 77.  
 de Sépibus, Anne-Marie, all. Taffiner: II, 112.  
 — Casimir (1758-1842), all. de Courten: I, 59.  
 — Ferdinand (1794-1813): II, 107.  
 — Gaspard (1788-1877), all. I de Kalbermaten, II Ambuel: II, 106.  
 — Léopold (1759-1832), all. de Kalbermaten: I, 2.  
 — Madeleine, all. Schiner: II, 95.  
 — Marie-Josèphe (1787-1871), all. Taffiner: III, 31; II, 110.  
 — Maurice (1797-1854), all. Agten: II, 108.  
 Sigristen, Christine, all. Bürcher: I, 63.  
 — Sophie, all. Stockalper: I, 52.  
 — Valentin (1789-1837): II, 94.  
 Sineo de La Tour, Joseph (1761-1842): I, 26.  
 Stockalper, Anne-Marie, all. Zen Ruffinen: I, 43.  
 — Catherine, all. d'Allèves: II, 40.  
 — Eugène (1783-1852), all. I Sigristen, II de Quartéry: I, 52.  
 — Ferdinand (1803-1848), all. de Courten: II, 87.  
 — Gaspard (1777-1850), all. de Chastonnay: I, 53.  
 — Gaspard (1799-1871): II, 86.  
 — Gaspard-Eugène (1750-1826), all. de Lavallaz: I, 51.  
 — Marguerite, all. de Werra: I, 44.  
 — Marie-Joséphine (1788-1867), all. Allet: III, 26; II, 80.  
 Taccoz, Anne-Marie, all. Duc: I, 6.  
 Taffiner, Antoine (1794-1865): II, 111.  
 — François (1756-1844), all. I Blatter, II Walpen: I, 62.  
 — François (1790-1852), all. de Sépibus: II, 110; III, 31.  
 — Joseph (1796-1846), all. de Sépibus: II, 112.  
 Theiler, Barthélemy (1792-1845), all. Roten: II, 90.  
 — Jacques (1763-1824), all. I Arnold, II Kaempfen: I, 55.  
 — Joseph-Calasance (1795-1868), all. de Courten: II, 91.  
 de Torrenté, Alphonse (1754-1834), all. Roten: III, 29.  
 — Catherine (1795-1859), all. de Kalbermaten: III, 8; II, 53.  
 — Henriette, all. de Riedmatten: II, 64.

- Joseph-Marie (1774-1837), all. de Riedmatten : I, 13.
- Madeleine, voir Marguerite de Torrenté.
- Marguerite (1804-1876), all. Ritz : III, 9.
- Marie-Christine, all. Rion : I, 29.
- Philippe (1800-1868), all. de Riedmatten : II, 67.
- Philippe-Joseph (1742-1819), all. de Riedmatten : I, 28.
- Tousard d'Olbec, Anne-Louis (1757-1840), all. de Nuced : I, 16.
- Trayer, Jeanne-Marie, all. de Nuced : II, 5.

Venez, Ferdinand (1764-1822), all. Furrer : I, 50.

- Walker, Adrien (1759-1846), all. Margelisch : I, 60.
- Adrien (1779-?) : II, 109.
- Walpen, Marie-Barbe, all. Taffiner : I, 62.
- Wegener, Maurice (1742-1818), all. I Barberini, II Eggs : I, 56.
- Patience, all. de Courten : I, 11.
- Wenger, Joseph (1773-1823) : I, 61.
- de Werra, Catherine, voir Rosalie de Werra.
- Ferdinand (1770-1824), all. Stockalper : I, 44.
  - Ignace (1768-1842), all. Allet : I, 45.
  - Ignace (1800-1862), all. de Werra : II, 82 ; III, 17.
  - Marguerite (1796-1832), all. de Riedmatten : III, 16 ; II, 59.

- Rosalie (1797-1849), all. de Werra : III, 17 ; II, 82.
- Willa, François [?] (1782-?), all. Gasner : II, 83.
- Geneviève, all. Augustini : I, 40.
  - Geneviève-Crescence, all. Andenmatten : II, 102.
  - Joseph [François-] (1790-1878), all. Allet : II, 85.
  - Marie-Josèphe-Marguerite, all. Andenmatten : I, 66.
  - Marie-Thérèse, all. Julier : I, 46.
  - Meinrad (1788-1869), all. In-Albon : II, 84.
  - Wolff, Alexis (1776-1844), all. Bertrand : I, 48.
  - Laurette, all. de Montheys : II, 56.
  - Wyer, Antonia, all. Perrig : II, 88.

Yost, Jean-Joseph-Arnold (1781-1854), all. de Preux : III, 22.

- Zen Ruffinen, Alexis (1767-1827), all. Roten : I, 42.
- François (1763-1812), all. Stockalper : I, 43.
  - Marie-Christine, all. Gay : I, 7.
  - Marie-Josèphe, all. Allet : II, 81.
- Zimmermann, Madeleine, all. Indermatten : I, 67.
- Zuber, Christine, all. Rion : II, 68.
  - Crescence, all. Jost : II, 97.
- Zumoffen, Amaranthe, all. Guerraty : II, 26.
- Zurbruggen, Aloys (1793-1832) : II, 105.